

# LE COURRIER

150 ANS

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°171 | 151<sup>e</sup> année | CHF 3.50

CISJORDANIE

## La vigne pour résister



COOPÉRATIVE AL SANABEL

**16** Près d'Hébron, des viticulteurs palestiniens s'organisent pour produire du jus de raisin. Sa bonne conservation permet aux agriculteurs d'être moins tributaires des blocages israéliens.

### WEEK-END

**13 RELIGIONS** L'Agora, à Genève, fête 30 ans d'engagement auprès des requérants d'asile. Interview.

### leMAG



ISABELLA PIGHERA

### Palerme se manifeste

**23 ART** La Manifesta, biennale nomade, s'invite dans le somptueux décors décati de la ville métisse.

**27 CINÉMA** Meilleur cinéaste que polémiste, Fernand Melgar nous emmène *A l'école des Philosophes*.

### VAUD

Les éducateurs d'accueil parascolaire auront davantage d'enfants à s'occuper

4

### PARTENARIAT

**ALTERNATIBA**  
4<sup>e</sup> FESTIVAL DES INITIATIVES  
LOCALES POUR LE CLIMAT

**22 SEPTEMBRE**  
PARC DES BASTIONS

STANDS - ANIMATIONS ENFANTS  
CONCERTS - RESTAURATION BIO  
CONFÉRENCES ET FILMS  
DÈS LUNDI 17 SEPTEMBRE

entrée gratuite

Programme sur [\\*](#) [@](#) [t](#) [f](#)  
[Alternatibaleman.org](http://Alternatibaleman.org)

### PUBLICITÉ



**#ACTMedia**  
Une journée  
publique  
pour penser  
l'avenir du  
journalisme.

14 septembre 2018  
9h-19h30

Musée  
d'ethnographie  
de Genève

[www.ville-geneve.ch/  
mairie-actmedia](http://www.ville-geneve.ch/mairie-actmedia)

### éditorial

RACHAD ARMANIOS

### CONFIANCE ENTAMÉE

5

En maintenant Pierre Maudet dans l'essentiel de ses fonctions, le Conseil d'Etat genevois joue un jeu dangereux. Car à renoncer à lui imposer une saine période de repos pour préparer sa défense, le gouvernement donne l'impression de le ménager, voire de le protéger, malgré la gravité des accusations. Le Conseil d'Etat trouve approprié d'être représenté, et avec lui le canton de Genève, par un magistrat poursuivi pénalement! Et que cette même personne ayant manqué à son devoir d'exemplarité dirige la police!

Mercredi, le gouvernement annonçait des mesures cosmétiques alors que Pierre Maudet venait de lui avouer s'être bien fait payer son luxueux voyage par la maison princière d'Abu Dhabi et d'avoir menti. Faute de prendre une distance claire avec ce collègue à la crédibilité réduite à néant, la confiance n'est plus seulement entamée envers ce Pinocchio, mais aussi envers le Conseil d'Etat. Les ministres de gauche et du MCG, par couardise, ont fait là leur première faute politique de la législature. Le premier faux pas remontant à la désignation de M. Maudet à la présidence alors que ses explications rocambolesques et l'acceptation d'un cadeau auraient dû imposer prudence et lucidité.

Refusant de répondre au feu des questions des journalistes, Pierre Maudet a comme à son habitude cherché à maîtriser sa communication en choisissant d'aller à confesse chez le curé catholique Pascal Décaillet sur la télé locale Léman Bleu.

Ainsi, on aura appris que mentir comme un arracheur de dents à la presse, à la population, à son parti, au gouvernement et aux députés se traduit par «cacher une partie de la vérité». Tout faire pour sauver sa peau se dit «chercher à préserver sa famille» à qui personne, à aucun moment, n'est venu chercher des poux. Enfin, on découvre que l'implacable Pierre Maudet, sans pitié pour ses subordonnés qui ont trahi sa confiance ou encore les migrants jetés dans les vols spéciaux, demande aux Genevois de lui pardonner pour une faute que lui-même n'excuserait pas. Jouant la corde sensible, il se prend tout de même dans son piège: comment, sinon dans les urnes et donc en démissionnant pour se représenter, les Genevois pourraient-ils lui dire s'ils lui passent ou non l'éponge?

Il est ici bien trop question de pardon. Car le mensonge ne fait qu'aggraver la faute d'avoir accepté un avantage venant d'un Etat étranger. Qu'il y ait eu ou non retour d'ascenseur, le conseiller d'Etat s'est placé en état de soupçon permanent, jetant en particulier le doute sur la probité avec laquelle l'Aéroport doit être dirigé. Alors que lui-même appelait à une législature placée sous le sceau de l'apaisement, ne devrait-il pas en tirer les conséquences et se mettre en retrait pour assurer une certaine sérénité au canton? A ses soutiens sans faille, rappelons que personne n'est irremplaçable. |





Une longue enquête attend Pierre Maudet...

## CHRONIQUES AVENTINES

### De la «sensure» en démocratie



MATHIEU MENGhini\*

Dans «La République du silence» (in *Situations III*, éd. Gallimard, 2013), un article rapidement devenu fameux, Jean-Paul Sartre osa jouer d'un paradoxe singulièrement cuisant en affirmant que les Français n'avaient jamais été aussi libres que sous l'Occupation: «Puisque le venin nazi se glissait jusque dans notre pensée, arguait-il, chaque pensée juste était une conquête (...), puisque nous étions traqués, chacun de nos gestes avait le poids d'un engagement.»

La liberté n'advient-elle que dans l'adversité? Son épanouissement serait-il borné dans nos démocraties libérales? Instruisons ces deux questions en saisissant l'heureuse circonstance de la venue en Suisse romande de l'artiste iranien Amir Reza Koohestani et en épluchant les réflexions de l'un de nos plus estimables penseurs et poètes: Bernard Noël.

Invité par La Bâtie, Koohestani présente *Summerless* – dernier acte d'une trilogie théâtrale dont les deux premiers volets avaient déjà été accueillis par le festival genevois. Le dramaturge de 40 ans parvient à des intensités brûlantes par une économie de moyens, une sobriété remarquables. On peut raccorder cette plasticité des lignes, ce jeu toujours tenu au goût d'une esthétique pure; le contexte, cependant, dans lequel l'artiste iranien produit ses spectacles nous incite à interroger le rapport de cette épure et de la censure qui sévit dans son pays. Une interrogation d'ailleurs régulièrement portée par la cri-

tique occidentale, parfois par suspicion à l'endroit d'œuvres provenant de régimes autoritaires et malgré tout admises à l'exportation.

Koohestani a répondu dans un texte profond intitulé «Ce que nous ne disons pas mais qui est entendu» (in *Le Temps que nous partageons*, éd. Kunstenfestivaldesarts et Mercatorfonds, 2015). Il relève tout d'abord que le fait de germer à l'ombre de la censure n'annule pas de facto l'acuité sensible et intellectuelle d'une œuvre: tiendra-t-on pour anémiées, interroge Koohestani, les réalisations d'Eisenstein, de Tarkovski ou de Grotowski? «Une liberté totale, tranche même l'artiste iranien, n'est pas la condition nécessaire et suffisante à la création.»

Pour tromper la vigilance des censeurs, le metteur en scène de *Summerless* relève l'importance cruciale d'éprouver la société à laquelle il s'adresse. L'importance de la sympathie, d'un imaginaire partagé. «A partir du moment où le public connaît les contraintes et tabous subis par des disciplines artistiques telles que le théâtre, la censure est faillible ou du moins contournable. (...) Les images ne sont pas nécessairement celles qui sont données à voir sur scène, mais celles qui se forment dans l'esprit du spectateur, hors d'atteinte de quelque comité de censure que ce soit.» Le spectateur complice animant le geste retenu et prêtant l'oreille aux non-dits.

On trouve indirectement confirmation du paradoxe de Sartre et Koohestani dans deux essais – *Le Sens la Sensure* (éd. Talus d'approche, 1996) et *La Castration mentale* (éd. P.O.L., 1997) – signés Bernard Noël.

S'arrêtant sur le cas des théocraties et celui des totalitarismes où la culture

était contrôlée par la loi, la morale ou la force, le poète l'assure: «Parce que nul ne l'ignorait, ce contrôle de la signification immédiate renforçait la qualité du sens.»

Mais la pensée de l'essayiste nous intéresse plus encore lorsqu'elle se retourne sur notre propre réalité, celle des régimes libéraux. Dans ceux-ci, note Bernard Noël, «l'illusion de la liberté est vivace: «Toute parole est permise afin que, par l'inflation, toute parole soit doucement privée de sens.» Minant l'effort pour mettre le réel en perspective, ladite inflation du langage abîme la qualité des actions et des relations humaines: «tout (...) devient égal, et bientôt également indifférent.»

Noël invente le concept de *sensure* pour exprimer cette détérioration du sens. Elle trouve, selon lui, l'une de ses origines dans le triomphe de l'économie et dans l'obsession de la consommation – laquelle est «pure mortalité».

Poussant plus loin, Noël s'autorise à nommer «totalitarisme mental» la contrainte qui s'insinue sous nos latitudes. «Le pouvoir a compris depuis longtemps que censurer la liberté d'expression n'était qu'un pis-aller et que, pour être efficace, il lui fallait s'attaquer à la liberté de penser», lieu matriciel du sens. La supériorité des pays libéraux, ajoute-t-il, «consiste dans la découverte du moyen de manipulation le plus payant parce qu'il est (...) indolore, subtil, invisible et très efficace».

La tolérance dilue la contradiction, en supprime les effets.

Puissent l'art traqué comme la poésie vraie aiguillonner notre attention à l'infime. Puissent le moindre geste peser, la parole tue ouvrir sur l'ineffable.

\*Historien et praticien de l'action culturelle (mathieu.menghini@lamarmite.org)

## AGORA

### Vers une déstigmatisation sociale de la folie

Société ► La souffrance psychique et sociale ne cesse de croître et nous ne la voyons pas, relève Miguel D. Norambuena, qui plaide pour une «salutaire révolution démocratique des mentalités».

MIGUEL D. NORAMBUENA\*

«Arriver à penser rigoureusement à partir de notre vie elle-même», telle est la devise d'Augustin Berque (2015). Il s'agit ici de penser le monde, de se penser soi-même, de penser la vie et le quotidien tout en restant en dehors du paradigme cartésien, où l'homme grandit sans percevoir ni se sentir concerné par le monde qui l'entoure. Ce paradigme, comme tout dans la vie, a vécu un temps de gloire, celui de l'émergence de la pensée scientifique. Désormais, après avoir atteint son seuil de croissance critique, il devient son contraire.

En effet, pour l'«homme moderne», aucune autre réalité ne semble exister en dehors de lui-même. Pis encore, avec le sentiment de peur que la globalisation économique en cours provoque, les personnes en difficulté psychique et sociale sont encore plus fortement qu'auparavant mises de côté, payant le prix de cette peur généralisée, intériorisée, et qui rend sourd à toute réalité ne nous concernant pas directement.

Pourtant, dans nos contrées, la souffrance psychique et sociale ne fait que croître. Et face aux dégâts subjectifs produits – perte de lien, de sens, et vide existentiel (Franca Madioti) –, les remèdes proposés font bien pâle figure. Même les cures analytiques, qui furent un temps sources d'épanouissement subjectif, ne font que tourner en rond dans le divan (Florent Gabarron-Garcia), un divan reclus sur lui-même et à mille lieues des contingences du réel.

Un réel qui est aussi composé de personnes au chômage, à la retraite, ainsi que de personnes à l'assurance-invalidité, qui vivent avec des troubles psychiques et des troubles importants de la personnalité. Or voir ces personnes, c'est voir des pans entiers d'une réalité sociale oubliée. Cette réalité, en raison de notre «ensorcellement capitalistique» (Isabelle Stengers) et de la précarité vis-à-vis de notre propre destinée, nous peinons à la voir. Car pour la voir, nous devons nous donner la peine de reconnaître les compétences intrinsèques de ces personnes, et être en mesure de pouvoir créer socialement, politiquement et institutionnellement les conditions d'empathie et de lien social propices à la production d'un véritable et réciproque dialogue constructif.

En effet, malgré une myriade de comportements défensifs vis-à-vis d'une norme vécue et perçue par eux comme agressive, envahissante et stigmatisante, les personnes qui vivent dans une radicale altérité demeurent, tout aussi étonnamment que cela puisse paraître, les derniers bastions d'une pensée clairvoyante et critique. Pour nous autres, intégrés et protégés par les études, l'emploi et le salariat – et ici peu importe s'il s'agit de professionnels de la psyché ou pas –, pouvoir entendre ces personnes est une chance. Toutefois, il est possible de saisir cette chance seulement si nous acceptons leur présence dans la cité comme une source de savoir et si, au lieu de les exclure et de les infantiliser, nous les écoutons avec déférence et soin.

Face à l'abysmale production de non-sens, de vide existentiel, de béquilles et de cosmétiques en tout genre que la société de consommation, fondamentalement dysfonctionnelle et excluante, produit, la «déstigmatisation de la folie» devient une urgence démocratique. Elle est aussi, parce qu'elle nous questionne profondément, une chance pour que chacun-e puisse, au cœur du tissu social quotidien, entreprendre son propre «processus de sanation»: un processus d'émancipation social et subjectif, personnel et collectif, qui nous permettra enfin de «penser avec les pieds», c'est-à-dire en liant étroitement corps, tête et cœur, au souffle, depuis une terre ferme et fertile: un être habité et mobilisé d'une nouvelle responsabilité citoyenne, ainsi que créativement concerné par le sort du monde et de l'altérité.

\* Ancien directeur du Centre psychosocial Racard, fondateur du centre Dracar, Genève.

Indépendant et insoumis, *Siné Mensuel* fête ses dix ans avec un hors-série «collector». Bilan avec Catherine Sinet, directrice de publication et épouse du dessinateur décédé en 2016

# SINÉ TIENT SA LIGNE

PROPOS RECUEILLIS PAR  
RODERIC MOUNIR

**France** ▶ «On n'a pas chômé en dix ans et on ne voit aucune raison de ne pas continuer à chier dans les bégonias.» L'édito est signé Catherine Sinet et reprend l'expression fétiche de Siné, dont elle a partagé pendant quatre décennies le quotidien, l'amour des chats, du jazz et du Morgon. Dessinateur, caricaturiste et chroniqueur, Maurice Sinet (Bob pour les intimes) a rangé ses crayons pour de bon le 5 mai 2016, à l'âge de 87 ans, mais l'aventure de *Siné Mensuel* continue. Avec un hors-série «collector» de 128 pages qui compile plus de 400 dessins, coups de gueule et extraits d'interviews piochés dans les 163 numéros parus.

L'aventure éditoriale avait débuté le 10 septembre 2008, au lendemain du licenciement de Siné par Philippe Val, alors directeur de *Charlie Hebdo*, pour une chronique jugée antisémite (accusation dont Siné sera lavé en justice). Après dix-sept ans de bons et loyaux services, celui qui incarnait le canal libertaire, historique, faisait les frais du virage idéologique de *Charlie*. Reflet d'une fracture au sein de la gauche, anticoloniale et anticapitaliste d'un côté, penchant vers un néoconservatisme et une défense de la laïcité obsédée par l'islam de l'autre. Parti en flèche avec un tirage de 120 000 exemplaires, *Siné Hebdo* voit ses ventes se tasser jusqu'à la faillite en 2010. L'année suivante, le titre redémarre au rythme mensuel.

En même temps que le numéro hors-série paraît celui de septembre, qui ouvre ses pages aux lecteurs ainsi qu'à ses dessinateurs et ses chroniqueurs François Morel, Didier Porte, Isabelle Alonso, Jackie Berroyer, Christophe Alévèque, Charline Vanhoenacker, Guillaume Meurice ou Delfeil de Ton. «Citez-moi un autre journal satirique dirigé par une femme, qui plus est, pas très jeune – j'ai 76 ans!» Ancienne rédactrice en chef de *Droit de réponse*, l'émission culte de Michel Polac où l'on s'empoignait sur les sujets de société, Catherine Sinet fait le bilan pour *Le Courrier*.



Catherine Sinet croquée par Jiho. DR

rine Sinet fait le bilan pour *Le Courrier*.

**Le décès de Siné aurait pu signifier la fin du journal. Or deux ans après, il est toujours là et fête ses dix ans en fanfare.**

**Catherine Sinet:** On continue à s'amuser, sans changer de ligne. Ce journal m'a aidée à vivre, l'équipe m'a beaucoup soutenue. Bob avait insisté pour qu'on continue après sa mort. Je lui disais qu'il était fou mais il pensait qu'on était rodés. *Siné Hebdo* avait été lancé par une bande de branquignols (avec le soutien de personnalités comme Guy Bedos, Michel Onfray, Raoul Vaneigem, Gisèle Halimi, ndr). Devenir mensuel a rendu le rythme plus tenable.

Aujourd'hui, on a une rédaction solide, professionnelle, une dizaine de salariés et des pigistes. Au total, une cinquantaine de personnes, toutes rétribuées.

**Le journal est-il viable financièrement?**

Chaque numéro nous coûte 70 000 euros. On perd un peu d'argent chaque mois, mais on a quelques réserves. Le journal n'a ni pub ni mécènes et n'est soutenu que par ses lecteurs: environ 20 000 abonnés dont plus de 90% en province. Beaucoup arrondissent la facture, font des petits dons réguliers.

**Comment reprend-on les rênes d'une telle entreprise?**

Je ne suis pas dessinatrice et je suis une femme, c'est plus compliqué que pour Siné qui connaissait tout du métier. J'ai beau expliquer aux dessinateurs que je ne choisis pas seule leurs dessins, j'ai été un peu bizutée. Mais je m'habitue, j'y prends goût.

***Siné Mensuel* publie des reportages, chroniques et interviews, mais le dessin reste prépondérant.**

On y tient. Le journal tourne avec une trentaine de dessinateurs et en intègre de nouveaux régulièrement, comme les Espagnols Kap et Malagón, l'Iranien Kianoush (lauréat du Prix «Couilles au cul» au dernier festival off d'Angoulême, ndr). Aux

anciens Jiho, Berth, Lindingre, Carali, Geluck, Tardi ou Willem se sont ajoutés Rust, Waner, Bobika, Frilouz et le grand Micaël, argentin.

**Un mensuel est forcément moins réactif qu'un hebdo ou un quotidien.**

On n'est pas dans l'actu chaude, mais un peu à côté. On ne fréquente pas les politiques, les attachés de presse, les lobbies. Le journal donne la parole à des scientifiques, sociologues, philosophes, auteurs, des gens passionnants. La politique politicienne, on s'en fout. Hulot quitte le gouvernement, et alors? Ça ne va rien changer aux problèmes environnementaux.

**Quel impact les attentats de *Charlie Hebdo* ont-ils eu sur la profession?**

D'abord, c'est toute une génération de dessinateurs exceptionnels qui a été décimée. Après les attentats, tout le monde a parlé de l'importance des dessinateurs de presse, mais concrètement, peu de rédactions les engagent, ils peuvent déranger. *Le Canard enchaîné* les publie en tout petit, *Charlie* c'est pas terrible... *Siné Mensuel* met vraiment le dessin en valeur, notamment sur une pleine page en quatrième de couverture. Depuis quelques temps, on confie la couv' à des illustrateurs, de vrais artistes. Le dessin sans parole, c'était la spécialité de Siné. C'est pour ça qu'il est indémontable: il a publié 80 livres, dont une trentaine à l'étranger.

**Proportionnellement, la satire reste un exercice éminemment masculin.**

C'est un grand problème. Il y a plein de nanas à la radio, mais les dessinatrices de presse sont rares. Je ne les trouve pas assez en colère, elles se cantonnent souvent à leurs problèmes de filles. On a quand même Willis from Tunis (*Nadia Khiari, ndr*), qui a fait le Printemps arabe en Tunisie, où elle enseignait aux Beaux-arts. C'est la fille de Gérard Filoche (*syndicaliste, ancien inspecteur du travail, chroniqueur à Siné Mensuel, ndr*) qui a repéré son personnage de chat dans une vitrine en Tunisie. Elle a immédiatement pensé à Siné. Depuis, Willis dessine chez nous et on la voit partout.

**Siné était «enragé» par excellence. D'où vous vient votre rage à vous?**

J'ai été élevée dans un milieu très bourgeois, avec peu d'amour et de liberté. Quand j'ai eu mon premier enfant, je n'avais ni autorité parentale ni droit de vote, je ne pouvais pas ouvrir un compte en banque ni travailler sans autorisation du mari. Ne parlons pas de la pilule et de l'avortement! Ça a tendance à mettre en rage (*rire*). Les injustices, le saccage de la planète me révoltent. Je suis comme une gamine de 18 ans, pleine d'illusions. On partageait ça avec Bob...

***Siné Mensuel* est reparti pour dix ans?**

J'espère! Je suis décidée à vivre encore un peu pour faire chier le monde (*rire*). Je sais que c'est ce qui ferait le plus plaisir à Siné, il en serait heureux, et fier. I

Le n°78 est en kiosque. Le hors-série 10 ans à faire mal... et ça fait du bien! (128 pages) sort le 19 septembre et sera disponible pendant trois mois.



## Le questionnaire de *Siné Mensuel*

Chaque mois, la rédaction du journal publie sur deux ou trois pages une grande interview avec une personnalité du monde académique ou militant. L'entretien est complété par le questionnaire de *Siné Mensuel*. Une fois n'est pas coutume, c'est la directrice qui est soumise à la question.

**Votre livre préféré:** *Les Naufragés et les rescapés*, de Primo Levi.

**Votre film préféré:** *Le Silence*, d'Ingmar Bergman.

**Votre chanson préférée:** «Try A Little Tenderness», d'Otis Redding.

**Si vous deviez passer une soirée inoubliable avec quelqu'un:** Mon Siné! Sinon Robert Redford. Non, le mec qui a fait *Pretty Woman* (Richard Gere, ndr).

**Votre animal préféré:** Chat. Les miens sont encore là tous les trois. Lili, que Bob appelait sa fiancée, Lola (les deux viennent de la SPA), plus un clodo que j'ai appelé Salope. Il s'est installé chez moi il y a deux mois et je n'ai toujours pas pu le caresser. Je cohabite avec quelqu'un qui ne m'a jamais adressé la parole!

**Votre plat préféré:** Haddock. J'allais pas dire caviar!

**Quel métier vouliez-vous faire, enfant?** Interprète. Mais avant, dessinatrice. Bob adorait ce que je faisais, mon style hyper naïf.

**Votre juron préféré:** Je dis merde volontiers. Vaffanculo aussi me fait rire.

PROPOS RECUEILLIS PAR RMR



## Le canton informé sur S3

**Swiss Space Systems** ► Le Conseil d'Etat vaudois affirme avoir reçu les informations nécessaires pour accorder un prêt de 500 000 francs à la société S3, alors en difficultés financières. Il est faux d'affirmer que Philippe Leuba n'a pas transmis des documents au Conseil d'Etat, écrit-il.

Le Conseil d'Etat a apporté hier sa réponse à la polémique née après une enquête de 24 heures (notre édition du 4 septembre). «Des articles récents ont laissé entendre que des documents en main du chef du Département de l'économie, de l'innovation et du sport (DEIS) n'auraient pas été soumis au Conseil d'Etat dans le cadre du prêt octroyé à S3: ceci doit être corrigé», écrit-il dans un communiqué.

Le gouvernement explique que, pour ce type de dossier, le Conseil d'Etat s'appuie «exclusivement sur la documentation standard», à savoir un document type d'analyse imposé à tous les départements. Il n'est pas nanti des pièces examinées par le département. Ce traitement standard a été appliqué en 2015 dans le dossier S3.

**Les documents** en question sont un courriel envoyé par l'industriel Philippe Petitpierre et ses annexes, qu'il présente comme des lettres d'intention. Le gouvernement confirme que le Contrôle cantonal des finances, qui s'est penché sur les conditions d'octroi du prêt, n'a pas non plus eu connaissance de ce courriel. Là aussi, il n'y voit pas de problème. **ATS**

### PRESSE

**LE SORT DE L'ATS SCRUTÉ**  
Interpellé par le député socialiste Stéphane Montangero, le Conseil d'Etat vaudois affirme qu'il va suivre de «très près» l'évolution de l'agence de presse ATS, restructurée et devenue Keystone-ATS. Il souligne son rôle «central» pour l'information et prône une aide globale. **ATS**

### CONSEIL D'ÉTAT

**NI JUNOD, NI GERMOND**  
Le syndic de Lausanne Grégoire Junod et la municipale Florence Germond annoncent qu'ils ne souhaitent pas briguer un siège PS au Conseil d'Etat, selon 24 heures. Promis à la présidence de l'Union syndicale (lire en p. 7), Pierre-Yves Maillard devrait démissionner en décembre. **JC**

## Prison pour les braqueurs

**Casse de Bussigny** ► Réclusion ferme pour les principaux auteurs du braquage d'un fourgon fin 2015.

Le cerveau du braquage d'un fourgon blindé survenu à Bussigny fin 2015 et sa sœur ont été condamnés à 7 ans et 4 ans de prison. Leur cousin – coauteur du braquage – écope de 5 ans de réclusion, et le chauffeur de 4 ans. Plus de 2 millions de francs avaient disparu.

Le Tribunal criminel de Lausanne a rendu hier son verdict en lien avec le casse du fourgon de transport de fonds de Bussigny, survenu le 30 décembre 2015 en début de soirée au siège de la société de sécurité privée Protect Service (filiale du groupe SOS Surveillance).

Alors employé par cette entreprise, l'Helvético-Brésilien de 32 ans avait admis avoir planifié ce braquage à 2,1 millions de francs. Qualifié de «triste individu» par la Cour, il écope de la peine la plus lourde: 7 ans de prison ferme, soit deux ans de moins que la peine requise la semaine précédente par le procureur général adjoint Laurent Maye.

**Cet ex-apprenti** menuisier avait tenté de se faire passer pour une victime le soir des faits, ayant été ligoté tout comme son collègue convoyeur alors que les deux agents chargeaient dans le fourgon des caisses contenant la recette de fin d'année d'un magasin d'alimentation. L'intéressé avait ex-

plicité en cours d'enquête avoir cru convoquer un montant de l'ordre de 100 000 à 250 000 francs.

L'un des deux braqueurs à la manœuvre – le cousin du trentenaire, un Brésilien aujourd'hui âgé de 23 ans – a été condamné à 5 ans de réclusion. Le jeune homme, domicilié sur la Côte vaudoise, s'était vu remettre la somme d'environ 30 000 francs pour sa participation au casse.

**«Rien n'indique** que l'argent ait été utilisé dans le but de payer des soins médicaux à sa mère: il ne fera pas croire au tribunal qu'il ne comptait pas s'enrichir», a déclaré le président Pierre Bruttin à l'heure de la lecture du jugement. **ATS**

Les nouvelles normes d'application de l'accueil parascolaire entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2019

# D'avantage d'enfants par éducateur

SILVER KABACALMAN

**Ecole** ► L'établissement intercommunal pour l'accueil collectif parascolaire primaire (EIAP) a présenté hier le projet définitif des normes d'accueil qui devraient entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier prochain. Celui-ci définit de nouvelles conditions d'encadrement pour les enfants de la 1<sup>re</sup> à la 8<sup>e</sup> année primaire. Le ratio éducatif augmentera de trois enfants par professionnel pour les 6-12 ans.

Pour rappel, la première mouture du projet avait été mise en consultation au printemps dernier. Syndicats, éducateurs et associations de parents étaient montés au front pour contester ces nouvelles normes. Ils craignaient une détérioration de la prise en charge des enfants. Une pétition lancée en juin dernier a recueilli à ce jour 12 000 signatures. Elle est soutenue par l'aile vaudoise du Parti socialiste, des Verts, du POP, de Solidarités et du PDC.

### Flexibilité améliorée

«L'EIAP a la volonté d'insuffler de la flexibilité dans ces normes tout en préservant la qualité de l'accueil», lance d'entrée de jeu Christelle Luisier, syndique PLR de Payerne. Pour établir ce cadre de référence, l'EIAP a examiné ce que faisaient les autres cantons en la matière. Neuf d'entre eux ont été passés au crible. Cette comparaison intercantonale a démontré qu'il y avait une marge de manœuvre pour introduire un peu de flexibilité, a expliqué Christelle Luisier. Les exigences minimales, notamment en termes de formation du personnel, seraient plus élevées en terre vaudoise qu'ailleurs.

Que dit le projet final? Les principaux changements se trouvent au niveau du taux d'encadrement qui sera assoupli. L'EIAP a augmenté le nombre d'enfants par groupe, pour les 3 à 8P, soit les 6-12 ans, explique Christian Kunze, syndique PLR de Chavornay et président de l'EIAP.

Entre 6 et 10 ans, ils seront 15 à la charge d'un seul profes-



S'agissant de l'accueil de jour, la population est exigeante: pas question de laisser des enfants désœuvrés en dehors des heures de classe. KEYSTONE

sionnel, contre 12 actuellement. Pour les 10 à 12 ans, le nombre d'enfants par éducateur passe à 18, contre 15 aujourd'hui. Pour les plus petits (4-6 ans), le ratio de 12 enfants par adulte sera maintenu. Christian Kunze précise: «Pour des groupes d'âges mixtes, le taux d'encadrement du groupe d'âge le plus bas s'appliquera.» Seul le canton de Neuchâtel applique un taux de 18 enfants par accompagnant.

Les auxiliaires, qui seront désormais appelés des APE (autre personnel encadrant), pourront assurer seuls le suivi lors de certaines périodes, comme la pause de midi, l'ouverture, la fermeture et ponctuellement dans la journée, à condition qu'un professionnel soit présent dans l'institution.

Temporairement, et en cas d'urgence, trois enfants supplémentaires par groupe d'âge pourront être accueillis pour autant que du personnel encadrant soit disponible.

**«Il faut insuffler de la flexibilité dans ces normes en préservant la qualité de l'accueil»**

Christelle Luisier

Les craintes des pétitionnaires ont-elles été prises en compte? «Certaines choses ont été mal comprises», selon Chris-

tian Kunze. Quelques éléments communiqués par les opposants étaient «exagérés», voire «erronés», précise-t-il.

«Nous allons prendre le temps d'étudier cette nouvelle version, car nous venons d'en prendre connaissance», répond le pétitionnaire Christine Guinand Dumas d'AvenirSocial. A la première lecture, elle ne perçoit pas le changement escompté. «Mais il faut reconnaître qu'il y a quelques modifications, notamment l'introduction d'une présence régulière de la direction, en dehors des activités d'encadrement, au sein de l'institution. Il semblerait qu'il y ait déjà plus de vigilance.»

Gregory Durand, de la Société pédagogique vaudoise, regrette, quant à lui, que la situation reste quasi inchangée. «Il y

aura de toute manière une péjoration au niveau de l'encadrement si on compare le taux actuel à ce qui va advenir.» Le Parti socialiste vaudois «salue les nombreuses corrections apportées» au document, «ce qui témoigne des premiers effets de la mobilisation» qui se poursuivra jusqu'au dépôt de la pétition, et au-delà si besoin.

### Compétence communale

La compétence de décider d'un cadre de référence parascolaire est passée du canton aux communes, a rappelé Christelle Luisier. «C'est une mission ciblée sur les locaux et le taux d'encadrement, souligne-t-elle. Mais pas les diplômes nécessaires.» Ce point reste aux mains de l'Etat et de l'Office de l'accueil de jour des enfants

(OAJE). Les communes et les parents sont les principaux bailleurs de fonds de cet accueil de jour avec 41% de participation financière pour les premiers et 37% pour les seconds. Le canton contribue avec une petite part (moins de 9% de l'ensemble des coûts de l'accueil parascolaire) à travers la Fondation pour l'accueil de jour des enfants, qui apporte 14% de ce financement collectif.

Ce nouveau cadre sera présenté aux communes vaudoises et aux professionnels le 13 septembre. Il entrera en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier 2019. L'EIAP prévoit de travailler avec l'OAJE pour évaluer ces nouvelles normes sur deux ans. «S'il y a besoin de corriger des choses, elles le seront», a conclu Christian Kunze. **I**

Après s'être vu dessaisi, provisoirement, de certaines tâches officielles, le conseiller d'Etat a présenté ses excuses. Il affirme avoir toujours la capacité de gouverner

# Pierre Maudet avoue avoir menti

RACHAD ARMANIOS

**Crise politique** ▶ Le président du Conseil d'Etat genevois, Pierre Maudet, a reconnu avoir «caché une partie de la vérité» sur son voyage controversé à Abu Dhabi en 2015. Il a présenté ses excuses à la population genevoise.

Interrogé sur le plateau de Léman Bleu, l'élu PLR s'exprimait pour la première fois depuis qu'il est visé par une procédure pénale pour «acceptation d'un avantage». Il a admis que c'était «extrêmement grave». Quelques heures plus tôt, le Conseil d'Etat avait confirmé que Pierre Maudet en restait le président et gardait la tête du Département de la sécurité. Le gouvernement lui retire cependant temporairement, et de manière unanime, certaines prérogatives.



«Nous sommes dans une situation grave et inédite»

Antonio Hodgers

Très tendu, M. Maudet a expliqué sur les ondes de Léman Bleu qu'il savait que ce voyage familial pourrait avoir une «composante officielle». «J'ai voulu dissimuler cette réalité», a-t-il déclaré. Il a été «aveuglé» et s'est alors enfoncé dans «une spirale néfaste». Malgré tout, le conseiller d'Etat a jugé «avoir la capacité de gouverner». Il n'est pas question pour



Pierre Maudet, mercredi, lors du point de presse du Conseil d'Etat. CÉDRIC VINCENSINI

lui de démissionner. Il attend désormais la décision de la justice.

## Le PLR «condamné sans réserve»

Le comité directeur du PLR l'a entendu, jeudi, concluant à «une faute importante», qu'il «condamne totalement et sans réserve», car ce comportement est contraire aux valeurs défendues par le parti. L'instance a pris acte de données livrées mercredi en soirée. «Ces informations n'étaient pas connues du parti. Pierre Maudet les a tués. Il s'agit d'un mensonge.» Le PLR, qui suivra en particulier l'évolution de la procédure pénale, a toutefois indiqué dans son communiqué que «cette faute ne doit pas faire oublier la longue carrière politique de Pierre Maudet au service de Genève et de ses citoyens».

Du côté de ses adversaires, le mea culpa et l'exercice télévisuel ne sont pas jugés suffisants. Dans les colonnes de la *Tribune de Genève*, la présidente du Parti

socialiste genevois, Carole-Anne Kast, pointe l'implication de François Longchamp, président du Conseil d'Etat au moment des faits: «Il a échafaudé une

version erronée. Il savait que le voyage était semi-officiel et a laissé Pierre Maudet tenir sa version, y compris auprès du Ministère public lorsqu'il a

## LETTRE OUVERTE DE PIERRE MAUDET

Une lettre ouverte, sans en-tête et sobrement signée Pierre Maudet, a été diffusée sur les réseaux. Le politicien y affirme «comprendre [les] inquiétudes», observant que les informations circulant ces derniers jours ont pu conduire à «douter de [son] honnêteté». S'il garde ses explications complètes pour les magistrats chargés de la procédure judiciaire, il admet n'avoir «pas dit la vérité» en affirmant que son séjour «avait été financé par l'ami d'un ami». «Rien ne peut le justifier lorsque l'on a les responsabilités qui sont les miennes.» Il donne toutefois les circonstances de ce mensonge, qui l'avait amené à affirmer avoir payé 4000 francs pour un voyage familial de cinq personnes en business class avec séjour dans un pa-

lace afin d'assister à un grand prix de Formule 1, avant d'indiquer avoir été invité par un homme d'affaires dénommé Saïd Bustany. En réalité, c'est la maison du prince héritier qui a pris ce voyage à sa charge, pour au moins 50 000 francs. «Au moment des premières questions, je me suis imaginé avoir commis un faux pas. L'idée d'avoir pu mélanger les genres, en acceptant une invitation officielle d'un gouvernement étranger avec ma femme et mes enfants, m'a alors fait craindre une polémique publique qui pourrait un jour affecter ma famille. C'est cette crainte qui m'a conduit à vouloir minimiser la composante officielle de ce voyage en cachant la véritable origine de son financement.»

LDT

demandé des premières explications en novembre dernier. Il a donc couvert les mensonges de son protégé.»

## Un roi sans couronne

«Nous sommes dans une situation grave et inédite», a déclaré le vice-président du Conseil d'Etat, Antonio Hodgers, peu avant les excuses publiques de Pierre Maudet. C'est pourquoi l'exécutif a, «sans se précipiter», mis en place un dispositif qui se veut souple et capable d'évoluer facilement selon les circonstances (lire ci-dessous).

Aucune limite dans le temps n'a été fixée. Surtout, ces mesures organisationnelles «visent à préserver les institutions et assurer leur bon fonctionnement». M. Hodgers le précise à plusieurs reprises: «Le Conseil d'Etat ne fait pas le procès de M. Maudet, car l'instruction relève de la compétence des autorités judiciaires et du Grand Conseil en ce qui concerne la demande de levée de l'immunité.»

Une posture qui conditionne toutes les réponses aux questions des journalistes. Pierre Maudet conserve-t-il la confiance du Conseil d'Etat? M. Hodgers: «La confiance a lieu entre personnes, il est certain que les membres du collège ont été ébranlés, mais nous n'avons pas à nous prononcer sur la confiance ni à faire une psychothérapie de groupe: nous devons travailler avec les collègues que le peuple nous a choisis.»

Anne Emery-Torracinta, qui avait justifié en mai la nomination de M. Maudet à la présidence en affirmant qu'il n'y a pas de demi-conseiller d'Etat», considère que l'intéressé reste conseiller d'Etat à part entière. Et ce même s'il est amputé de la charge hautement symbolique de représentation du gouvernement, un peu comme un roi sans couronne. Au vu de l'immense dégât d'image pour Genève et son gouvernement, le Conseil d'Etat regrette-t-il d'avoir offert la présidence à un collègue désormais visé par la justice? «Pas de regrets en politique», balaie M. Hodgers. AVEC L'ATS/CO

## Réactions politiques

**Thomas Wenger, député et chef du groupe socialiste:** «M. Maudet aurait de lui-même dû se dessaisir de la présidence et de la direction hiérarchique de la police, pour une question de crédibilité et d'image, car il est inconcevable qu'un conseiller d'Etat sous enquête pénale incarne ces fonctions. De même pour la responsabilité de l'Aéroport au vu du soupçon d'un lien entre son voyage et la concession donnée à Dnata.»

**Pierre Bayenet, député suppléant Ensemble à gauche:** «Je suis choqué, le Conseil d'Etat est-il aveugle pour ne pas prendre la mesure de la gravité de la situation? Face à un conseiller d'Etat soupçonné d'avoir été rémunéré par un pouvoir étranger et d'avoir élaboré un édifice mensonger, il fait comme si de rien n'était et prend des mesures cosmétiques pour sauver les apparences. C'est une faute politique, car le gouvernement est le seul à pouvoir agir. Nous conseillons à M. Maudet de démissionner pour sauvegarder la confiance.»

**Communiqué des Verts:** «Le Conseil d'Etat a annoncé vouloir ménager la chèvre et le chou en ne relevant Pierre Maudet que de certaines de ses pré-

rogatives sans toucher ni à la présidence du Conseil d'Etat ni à ses responsabilités en matière de sécurité et auprès de l'aéroport. Nous jugeons cela insuffisant.» Le titre du communiqué est sans appel: «Si Pierre Maudet a menti, il devra démissionner.»

**Communiqué de l'UDC:** «Il reste donc président sans les fonctions d'un président. Il reste le chef de la sécurité mais sans relation avec les fonctionnaires sous ses ordres. Il n'y a que son salaire qui ne sera pas attribué tout ou en partie à l'un ou l'autre de ses collègues. Pour celles et ceux qui espéraient que de l'ordre serait fait au Conseil d'Etat, la déconvenue est de taille XXL.»

**Alexandre de Senarclens, président du PLR:** «L'essentiel des attributions de Pierre Maudet lui sont conservées, sauf celles présentant un risque de conflit d'intérêts. C'est une bonne décision, proportionnée et de nature à préserver les institutions et un fonctionnement serein de l'action du gouvernement dans les semaines et les mois à venir. Je vois une cohérence dans ces mesures et une volonté de ne pas déstabiliser le Conseil d'Etat.» RA

## Réorganisation des tâches

Pierre Maudet reste président du Conseil d'Etat et à la tête du Département de la sécurité, donc en charge de la police. Toutefois, le Conseil d'Etat, de façon unanime, lui retire temporairement ses prérogatives de président en matière de représentation extérieure du collège et à l'égard du Grand Conseil, ainsi que la préparation et la présidence des séances du gouvernement. Ces tâches sont confiées au vice-président, Antonio Hodgers. Restent à M. Maudet la surveillance des communes, la Genève internationale, les affaires extérieures et économiques.

**En confiant** par ailleurs à Mauro Poggia les relations institutionnelles entre le pouvoir judiciaire et le Département de la sécurité, le Conseil

d'Etat se soucie de l'image donnée. Il serait par exemple incongru que le procureur général, Olivier Jornot, et Pierre Maudet se retrouvent devant les caméras la semaine prochaine pour présenter leur politique commune de sécurité, puisque le premier enquête sur le second, explique M. Poggia. Il est aussi question de préserver une étanchéité complète entre les parquets et M. Maudet pour éviter tout conflit d'intérêts ou soupçon d'intrusion dans la procédure.

Pour ce faire, M. Poggia endosse la responsabilité administrative sur l'Inspection générale des services (IGS), qui prête main forte au Ministère public dans ladite enquête et qui dépend hiérarchiquement du Ministère public. Comme chef de la Sécurité, M. Maudet

conserve donc l'essentiel de ses prérogatives, y compris son autorité sur la police judiciaire, car elle n'enquête pas dans cette affaire, a précisé M. Hodgers. Sauf que le syndicat qui la représente a dit craindre des représailles dans la mesure où c'est un inspecteur qui a dénoncé M. Maudet dans un rapport.

**Quant à la tutelle** de l'Aéroport, M. Maudet la conserve malgré le soupçon que l'attribution d'un mandat à Dnata, une entreprise émiratie, pourrait être un retour d'ascenseur. «Selon une lecture institutionnelle du dossier, rien dans le courrier du procureur ni dans les éléments complémentaires ne permet de conclure à une répercussion sur l'Aéroport», justifie M. Hodgers. RA

Ensemble à gauche a déposé mercredi huit objets parlementaires pour promouvoir l'égalité et la prévention de la discrimination des personnes LGBTI+. Enjeux

# Nouveau souffle pour les droits LGBTI?

CHLOÉ VEUTHEY

**Egalité** ► Et si Genève devenait la capitale suisse des droits LGBTI+? Cela se pourrait, si les huit objets parlementaires visant à promouvoir l'égalité des personnes LGBTI+, déposés mercredi par le groupe Ensemble à gauche (Eàg), se concrétisaient. Ouverts aux signatures à la fin de l'été, ils ont été massivement soutenus par des députés PS et Verts ainsi que certains PDC. «Des progrès ont été faits ces dernières années, mais il reste énormément de travail», constate Julien Repond, assistant politique d'Eàg.

Cinq motions, deux projets de loi et une résolution à l'Assemblée fédérale, tel est le menu des objets déposés. Au cours de l'élaboration des textes, la Fédération genevoise des associations LGBT ainsi que des expertes universitaires ont été consultées. *Le Courrier* passe en revue les principales propositions.

## En faveur des personnes transgenres

La première motion propose de ne plus demander le genre des personnes dans les documents officiels lorsque cela n'est pas nécessaire ainsi que de fusionner dans ces mêmes documents les cases «marié-e», «partenaire enregistré-e» et «pacsé-e». Un projet de loi vise à compléter l'article 15 de la Constitution cantonale – sur l'égalité et l'interdiction de discrimination – par la mention de l'identité de genre. «Lors de la révision du texte, entré en vigueur en 2013, l'orientation sexuelle a été intégrée, mais pas l'identité de genre», précise Julien Repond.

**L'une des motions déposées demande que les agressions à caractères LGBTIphobes soient répertoriées, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Photo: lancement de la campagne «Des pensées contre l'homophobie et la transphobie», réalisée par l'artiste Paul Harfleet mai 2017. KEYSTONE**

Toutefois, poursuit-il, «donner des droits ne suffit pas. On le voit par exemple dans le cas du sexisme. La loi sur l'égalité est en vigueur depuis 1991, mais des discriminations ont toujours lieu. Il faut changer les mentalités.» C'est pourquoi, parmi les objets proposés, plusieurs concernent l'éducation et la prévention.

## Education et prévention

Le Département de l'instruction publique collabore déjà activement avec le milieu associatif

**«Des progrès ont été faits ces dernières années, mais il reste énormément de travail»**

Julien Repond

pour la prévention des discriminations liées à l'homophobie et la transphobie. Toutefois, «inscrire cette mission dans la loi permettrait une systématisation de ces interventions», relève Delphine Roux de la Fédération genevoise des associations LGBT. Eàg a donc proposé un projet de modification de la loi sur l'instruction publique, pour y inscrire la lutte contre les discriminations ainsi que la mise en place obligatoire de formations et d'ateliers pour les élèves et le personnel. «Les chiffres concer-

nant les tentatives de suicide des jeunes LGBTI+ sont dramatiques, souligne Julien Repond, d'où l'importance de la prévention dans le milieu scolaire. Bien que cela soit rare, il arrive encore que des directions d'établissement refusent les interventions des associations.»

Polices et pouvoir judiciaires devraient également disposer de formations continues dans ce domaine, selon une autre motion déposée. Celle-ci demande aussi que les agressions à caractères LGBTIphobes soient réper-

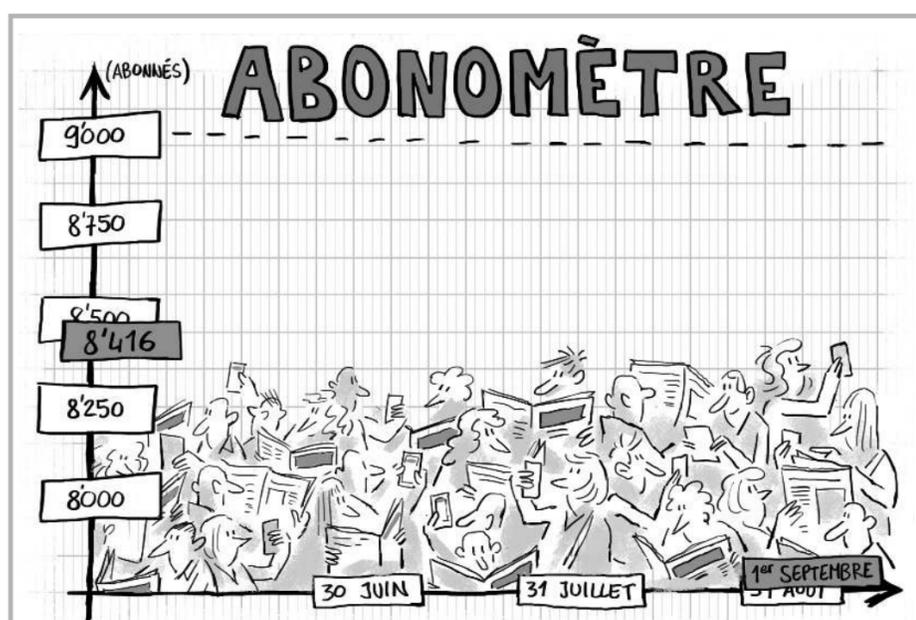
torisées, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. «Il est nécessaire de mesurer ces phénomènes, si on entend lutter contre», soutient Delphine Roux. Les données récoltées pourraient être traitées par un observatoire cantonal spécialisé dans l'analyse de la situation des personnes LGBTI+, structure proposée par une autre motion. Outre déployer des projets, notamment en matière de prévention du suicide chez les personnes LGBTI+, l'observatoire aurait pour rôle de mettre sur pied un centre gratuit d'écoute, de conseils et de soutien, sur le modèle du centre d'écoute contre le racisme.

## Personnes intersexes

Une dernière motion demande que les opérations visant la réassignation sexuelle soient interdites au niveau cantonal lorsqu'il n'y a pas d'urgence médicale. «Actuellement, des personnes qui naissent avec des variations du développement sexuel sont souvent opérées très jeunes», indique Julien Repond. La motion demande également à ce que ces opérations soient considérées comme des mutilations lorsqu'elles se sont déroulées sans le consentement de la personne. Elle prévoit en outre l'indemnisation des victimes et la mise sur pied d'un soutien psychosocial gratuit pour les personnes intersexes et leurs familles.

Enfin, une proposition de résolution à l'Assemblée fédérale a également été formulée. Elle réunit toutes les revendications qui ne peuvent pas être résolues uniquement par le droit cantonal. I

\*Lesbiennes, gays, bisexuel·les, trans, intersexé



**«Je suis abonné à votre journal depuis quelques années. Je l'apprécie toujours autant!»** Un abonné qui a décidé de revenir à la version papier.

Participez à notre campagne **IRREDUCTIBLE!** dans le cadre des 150 ans du *Courrier*. Vous pourrez y commander des exemplaires supplémentaires à distribuer autour de vous et des kits de promotion.

Plus d'infos sur [irreductible.ch](http://irreductible.ch) ou à l'adresse [150e@lecourrier.ch](mailto:150e@lecourrier.ch)

## Initiative partiellement invalidée

**Pollution** ► Le Conseil d'Etat a annoncé mercredi avoir partiellement invalidé l'initiative «De l'air, moins de bruit. Préservons notre santé face à la pollution», déposée le 1er mars par les Verts genevois. Le gouvernement explique avoir «supprimé la troisième mesure de l'article 13A, alinéa 4 de l'initiative, relative à la limitation de la vitesse à 80 km/h dans tout le canton, dès lors qu'elle était contraire au droit fédéral». Le texte prévoyait cette disposition en cas de pic de pollution.

Le gouvernement a profité de cette communication pour affirmer que «les dispositions proposées par ladite initiative en matière d'amélioration de la qualité de l'air et de protection contre le bruit sont soit déjà ancrées dans les textes législatifs fédéraux ou cantonaux, soit déjà mises en œuvre ou en voie de l'être». «Le Conseil d'Etat invite ainsi le Grand Conseil à accepter les propositions validées de l'IN 169», conclut le communiqué du gouvernement. CO

## LAÏCITÉ

### LE RÉFÉRENDUM ABOUTIT

Le peuple genevois votera sur la loi sur la laïcité. Le Conseil d'Etat a annoncé mercredi avoir «constaté l'aboutissement d'une demande de référendum cantonal» contre le texte adopté par le Grand Conseil le 26 avril 2018. Quatre comités référendaires ont récolté des signatures. Ils ont déposé en juin 8319 paraphes. Après vérification de 5851 signatures, 5241 ont été validées. Il faut actuellement 5227 paraphes valables pour qu'un référendum cantonal aboutisse à Genève. La date de la votation sera fixée ultérieurement. CO

## VILLE DE GENÈVE

### DEUX INITIATIVES SOCIALISTES ÉCHOENT

Les initiatives populaires communales «Genève Ville d'accueil» et «Pour une action municipale d'insertion et de réinsertion socioprofessionnelle», lancées par le Parti socialiste de la Ville de Genève, n'ont pas abouti, selon le Conseil d'Etat. Les initiants avaient annoncé avoir déposé 3787 et 3934 signatures, respectivement. Mais seuls 3131 et 3153 paraphes ont été validés, alors qu'il fallait 3200 signatures valables pour faire aboutir ces initiatives municipales. CO

## GENÈVE

### FESTIVAL DE FILMS SUR LE HANDICAP

Pour leur dixième anniversaire, les Etablissements publics pour l'intégration (EPI) organisent un festival de films sur le handicap. Du 4 au 7 octobre, à Carouge, Genève et Chêne-Bourg, des films documentaires et de fictions de la Haute Ecole d'art et de design seront projetés. Des tables rondes auront également lieu. L'objectif est d'élargir les regards portés sur les handicaps. Chaque année, les EPI accueillent plus de 2000 personnes en situation de handicap ou en difficulté d'insertion sociale ou professionnelle. CVY [www.ffhge.ch](http://www.ffhge.ch)

Neuchâtel propose des tables rondes pour que les femmes migrantes puissent échanger entre elles sur des thèmes liés à la santé et à l'intégration

## «Toucher des personnes isolées»

FANNY SCUDERI

**Santé** ► Le canton de Neuchâtel a mis en place des tables rondes informelles permettant aux femmes migrantes d'échanger sur des thèmes liés à la santé et à l'éducation. Une manière de faciliter l'intégration et l'accès aux informations.

«Ce sont des rencontres qui permettent aux femmes migrantes de s'adresser à d'autres femmes migrantes», explique Lysiane Ummel Mariani, déléguée neuchâteloise à la promotion de la santé à l'origine du projet dans le canton. «Nous avons constaté que certaines activités proposées dans le cadre de la promotion pour la santé atteignaient jusqu'alors des personnes souvent déjà soucieuses de ces thèmes. Nous voulions toucher des personnes isolées, ou celles qui n'ont pas facilement accès à ces informations», poursuit-elle.

Animées dans leur langue maternelle ou en français, les tables rondes Femmes-Tische s'organisent selon un principe similaire aux rencontres Tupperware. Une animatrice chargée d'introduire la thématique et d'animer la discussion, formée par la Croix-Rouge, propose à une de ses connaissances d'accueillir une table ronde chez elle. Cette dernière devient l'hôtesse, active son réseau et invite les autres femmes de son cercle, souvent de sa communauté, à participer à cette rencontre chez elle. Une douzaine de tables rondes ont ainsi été organisées depuis début 2018 en somali, espagnol, persan, tigrigna, anglais et français. Elles accueillent une dizaine de participantes à chaque fois. Les tables rondes données en français ras-

**Le bien-être des enfants, la contraception, la santé psychique, la scolarisation ou encore la prévention du tabagisme: ce sont tout autant de thèmes qui peuvent être abordés durant ces rencontres.**

CROIX-ROUGE



semblent des femmes issues de différentes communautés.

**Bienveillance et conseils**  
Arlinda Kërçeli, animatrice Femmes-Tische pour la Croix-Rouge, raconte: «Ce sont des rencontres très riches qui créent des liens. Les femmes sont bienveillantes entre elles et s'entraident. Elles peuvent par-

tager leurs expériences, vécues parfois différemment selon les communautés dont elles sont issues. Par exemple l'arrivée des règles chez leur fille peut provoquer des inquiétudes ou des questionnements sur comment aborder ce sujet avec elle. Elles échantent aussi parfois simplement le nom de leur gynécologue.» M<sup>me</sup> Kërçeli, qui a elle-

**«Certaines femmes ne savent pas vers quelle institution se tourner»** Arlinda Kërçeli

même vécu la migration, souhaite aider ces femmes à s'intégrer en Suisse. «Ce qu'elles vivent, je l'ai aussi vécu... Les habitudes suisses soulèvent des questions, alors nous tentons de les guider dans leurs réflexions et de répondre à leurs questionnements. Concernant leur santé, il s'agit parfois de leur expliquer qu'il est impor-

tant de faire des contrôles réguliers, car dans certaines communautés, aller chez le médecin est un tabou, et est parfois synonyme de honte», explique M<sup>me</sup> Kërçeli.

Le bien-être des enfants, la contraception, la santé psychique, la scolarisation ou encore la prévention du tabagisme: ce sont tout autant de thèmes qui peuvent être abordés durant ces rencontres. «Certaines femmes ne savent pas vers quelle institution se tourner pour demander de l'aide ou des renseignements. Elles ont parfois peur de s'y rendre car elles croient que les services sont chers ou s'inquiètent de ne pas arriver à communiquer. Avec ces tables rondes, ce sont les institutions qui viennent à elles», explique Sandrine Veaute-Rey, répondante du projet pour la Croix-Rouge.

**Un concept similaire pour les hommes?**

Le programme de prévention et de promotion de la santé Femme-Tische existe depuis 1996. Les supports thématiques étant fournis par le programme, le coût de la mise en place de ce projet à Neuchâtel s'élève seulement à une vingtaine de milliers de francs par année. Soutenu financièrement par le canton et la Ville de Neuchâtel, les tables rondes sont organisées en partenariat avec la Croix-Rouge. Avec celui de Neuchâtel, la Suisse compte aujourd'hui trente centres régionaux Femmes-Tische. Au vu du succès de ces rencontres, les institutions souhaitent pérenniser ce projet et n'écartent pas la possibilité de mettre en place un concept similaire s'adressant aux hommes dans les prochaines années. I

### Le Conseil d'Etat interpellé sur sa politique de communication

**Grand Conseil** ► Alors que la Chancellerie neuchâteloise a subi de vives tensions qui ont nécessité l'aide d'un médiateur extérieur, le groupe libéral-radical s'interroge sur le fonctionnement des relations extérieures et de la communication. Il a déposé mercredi une interpellation au Grand Conseil.

Cette interpellation veut «faire taire la rumeur» et savoir si un mandataire externe vaudois est toujours au service du canton, pour quelle raison et pour quel coût, a déclaré le PLR Jean-Daniel Jeanneret-Grosjean. Ce dernier s'interroge sur l'utilité de l'équipe «de sept joueurs» faisant partie de la communication.

**Le groupe libéral-radical** demande au Conseil d'Etat de tirer un bilan de sa nouvelle politique de communication et de détailler le coût des aides externes nécessaires à la mise en place de cette nouvelle stratégie. **ATS**

## Un projet sans sociétés anonymes

**Hôpitaux** ► La commission santé du Grand Conseil neuchâtelois a proposé mercredi un projet alternatif pour sortir le conflit hospitalier de l'ornière. Elle propose deux sites de soins, épaulés par un centre de services transversaux, qui travailleront en réseau.

Ce modèle cherche à conserver et développer une qualité de soins, avec un maximum d'efficacité, a déclaré le vert Patrick Herrmann. «Il est exclu que la nouvelle organisation soit plus coûteuse que l'actuelle», a ajouté le PLR Didier Boillat, sans toutefois pouvoir la chiffrer. Cet avant-projet de loi abandonne l'idée des sociétés anonymes (SA). «Cela aurait coûté plus de 4 millions de francs pour déconstruire et reconstruire», a expliqué le libéral Jean-Frédéric de Montmollin, président de la commission. «De plus, il est clair qu'un des deux sites était sous-doté en capital et qu'il aurait fallu réinjecter rapidement quelques millions», a précisé Didier Boillat.

Pour Patrick Herrmann, «il y a aussi une volonté de garder la santé en mains publiques». Selon lui, la solution des SA avait été lancée par défaut après le vote du 12 février 2017. Cette forme juridique n'était d'ailleurs pas préconisée par les auteurs de l'ini-

tiative «Pour deux hôpitaux sûrs, autonomes et complémentaires».

Dans l'avant-projet de loi, la commission propose un seul conseil d'administration, avec neuf membres qui ont des compétences métier et dont un membre vient des villes du Haut, deux directions de sites aux compétences opérationnelles élargies et un centre de services transversaux. Les trois directeurs forment un collège qui répartit les missions de manière équitable et qui décide des collaborations entre acteurs publics et privés.

**«Une volonté de garder la santé en mains publiques»**

Patrick Herrmann

Ce projet, nommé Réseau hospitalier neuchâtelois, ne veut pas trop «flger d'éléments dans la loi» pour permettre d'être viable dans la durée, mais il établit deux sites de soins somatiques aigus dans les deux pôles urbains avec prise en charge 24h/24h, a expliqué la socialiste Florence Nater.

Dans une phase transitoire, la Chrysalide (soins palliatifs) et l'hôpi-

tal du Locle (réadaptation) seront rattachés à celui de La Chaux-de-Fonds, les hôpitaux de Landeyeux (réadaptation) et de Couvet au site de Neuchâtel. Ce projet n'exclut pas qu'à terme la réadaptation soit établie sur un seul site, a ajouté Florence Nater.

La députée socialiste a précisé que «la dimension de partenariat sera importante» aussi bien à l'interne qu'à l'externe, avec des acteurs privés ou publics. «La gestion 24/24h des blocs opératoires pourrait se faire avec des partenaires externes», note Florence Nater.

«La mutualité et le travail en réseau seront importants. Il y aura une grande latitude des directions dans la gestion de l'activité médicale», explique Didier Boillat. «L'idée est d'avoir davantage de personnes sur le terrain auprès des patients et une hiérarchie plus plate», a-t-il ajouté. «Les prestations d'intérêt général seront mieux définies et identifiées», poursuit Didier Boillat.

Cet avant-projet de loi est mis en consultation jusqu'à fin septembre auprès du Conseil d'Etat, des auteurs de l'initiative, de la direction d'HNE, des groupes politiques, des cinq communes qui possèdent un hôpital et des associations professionnelles. **ATS**

### Le Muséum de Neuchâtel s'intéresse aux pôles

**Exposition** ► Les pôles sont à l'honneur dès dimanche au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Cette nouvelle exposition, intitulée «Pôles, feu la glace», propose «une véritable odysée dans des terres inconnues», promettent les organisateurs. Les visiteurs partiront à la découverte des ours polaires et autres manchots, tout en se voyant proposer «une réflexion sociale sur l'avenir des écosystèmes», a expliqué jeudi le musée.

Placée sous le parrainage de l'explorateur et glaciologue français Claude Lorius, l'exposition veut amener ses visiteurs à expérimenter eux-mêmes les pôles. Cela sera notamment le cas avec l'installation sonore «Effondrement!», qui fera entendre la rupture des glaciers des zones polaires.

D'autres problématiques liées aux changements climatiques seront abordées au fil de l'exposition. Le visiteur pourra lui-même témoigner en fin de parcours sur son ressenti à propos de ces bouleversements écologiques. Parmi les autres temps forts annoncés, les hôtes du Muséum pourront visionner des images inédites de Luc Jacquet, le réalisateur de la célèbre *Marche de l'empereur*, Oscar du meilleur documentaire en 2006 et qui narre la vie des manchots d'Antarctique.

En parallèle de l'exposition, une programmation culturelle et festive a été mise en place pour les prochains mois. Des «Journées de l'Antarctique» seront notamment organisées les 1<sup>er</sup> et 2 décembre avec diverses conférences et, en soirée, une «silent party» en doudoune. **ATS**

Le nombre d'annonces de cas d'abus sexuels dans l'Eglise catholique en Suisse a nettement augmenté en 2017. Au cours de cette année, 65 abus ont été déclarés dans les diocèses

# Tous les abuseurs seront dénoncés

MAURICE PAGE

**Abus sexuels** ► La Conférence des évêques suisses (CES) a présenté devant les journalistes les statistiques des abus sexuels annoncés par les diocèses depuis 2010. Pour l'évêque de Bâle Felix Gmür, l'augmentation du nombre des dénonciations est positive. «Nous voulons savoir ce qui s'est passé. Nous jouons la transparence.» Si 24 cas avaient été annoncés en 2016, 65 l'ont été en 2017.

Felix Gmür voit plusieurs raisons à cette augmentation. La cérémonie de repentance, célébrée en décembre 2016 par les évêques suisses à Valère (VS), a encouragé les victimes à parler. Le fonds de réparation mis en place par les diocèses et les congrégations religieuses a probablement aussi motivé les annonces. La thématique a été très présente dans les médias à la suite de nombreuses affaires dans divers pays. Enfin, le travail d'information des instances et commissions spécialisées a aussi porté ses fruits.

Nonante pour cent des cas annoncés en 2017 sont antérieurs à 1990. Pour les 283 cas signalés entre 2010 et 2017, les deux tiers des 311 victimes sont des enfants et des jeunes âgés de moins de 16 ans au moment des faits, un tiers sont des adultes avec une légère majorité de femmes. Pour ce qui est des 301 auteurs identifiés, 80% sont des hommes, prêtres diocésains ou religieux, diacres et théologiens laïcs. Les femmes, religieuses ou laïques, ne sont pas absentes de la statistique mais ne sont en cause que dans 8,6% des cas.

A noter que la statistique de la CES ne fait pas de distinction entre homosexualité et hétérosexualité. Le fait que la majorité des victimes soient de sexe masculin n'est pas pertinent pour en juger, estime l'évêque. Un même auteur a pu s'en prendre à des femmes et à des hommes. En tirer d'autres conclusions quant à un lien entre abus sexuels et homosexualité est dangereux, note l'évêque de Bâle.

## Le large panel des abus sexuels

Ces chiffres sont importants pour mieux mesurer le phénomène, même s'ils ne disent pas grand-chose de la souffrance des victimes, admet Felix Gmür. Les abus sexuels couvrent un très large panel de situations, d'une plaisanterie salace au viol. C'est peut-être cette typologie des cas qui représente l'élément le



L'évêque de Bâle, Felix Gmür, et l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Charles Morerod, lors de la présentation des statistiques des abus sexuels annoncés par les diocèses depuis 2010. KEYSTONE

## 3 QUESTIONS À JACQUES NUOFFER



JACQUES NUOFFER  
président du Groupe SAPEC,  
groupe de soutien aux victimes  
d'abus

### Comment réagissez-vous à l'annonce de ces statistiques?

Je n'arrive même pas à les lire... Sans compter que ces cas ne sont que la pointe de l'iceberg. Car beaucoup de gens n'osent pas se dévoiler, même à la CECAR, la Commission d'écoute, de conciliation, d'arbitrage et de réparation mise en place avec le Groupe SAPEC, l'Eglise et des parlementaires. Le milieu paroissial a aussi un rôle à jouer pour favoriser un climat de respect et de confiance sur ces questions.

### L'Eglise catholique suisse dénoncera désormais systématiquement les abus sexuels à la justice...

Nous sommes évidemment très heureux de cette annonce, qui re-

joint notre demande déposée il y a quatre ans auprès de l'Eglise. De son côté, la justice civile devra être très attentive à protéger l'identité de la victime.

### Prochain volet annoncé, la prévention des abus sexuels. Qu'en pensez-vous?

La formation des séminaristes en est un élément-clé. Nous avons d'ailleurs écrit au pape à ce sujet en septembre 2017. Cette lettre et nos propositions figurent d'ailleurs sur notre site. Là aussi, nous apprécions que la Conférence des évêques rejoigne nos préoccupations.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
DOMINIQUE HARTMANN

plus significatif des statistiques présentées à Saint-Gall.

Environ un quart des cas concernent des déclarations ou des gestes à connotation sexuelle ainsi que des avances déplacées. Seize pour cent sont des actes sexuels, mais sans coït ni viol. Les cas les plus graves forment le 28% des affaires: contrainte sexuelle (16%) actes sexuels dans une relation de dépendance (4,5%) viol (3,3%) actes sexuels sur une personne incapable de discernement (4%). Enfin 30% des cas d'abus restent de nature indéterminée, pas forcément sexuelle.

### Moins d'actes de pédophilie?

Quant aux cas les plus récents survenus après 2001, ils concernent majoritairement des abus commis sur des hommes et des femmes adultes. Les cas de pédophilie sont moins nombreux, mais peut-être que des victimes ne sont pas encore annoncées, avance avec prudence Charles Morerod. L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg réitère ses encouragements aux victimes à dénoncer les agressions.

Adaptées à plusieurs reprises depuis leur promulgation en 2001, les lignes directrices de la CES pour les cas d'abus sexuels ont encore été renforcées et précisées. Le devoir d'annonce à la justice civile s'imposera désormais dans tous les cas, y compris ceux où la victime ne veut pas déposer plainte. «L'expérience nous a appris que cette dénonciation, aussi difficile soit-elle pour les victimes, est salutaire», commente Charles Morerod.

Une autre raison vient du fait que seule la justice civile a les moyens nécessaires pour enquêter. Un évêque ne peut pas exiger d'un prêtre qu'il lui livre son ordinateur par exemple, et ne dispose d'aucun moyen de contrainte pour interroger des personnes. Cette obligation de dénonciation concerne tous les responsables ecclésiastiques, évêques, mais aussi vicaires généraux ou responsables du personnel. En Suisse romande, la politique mise en place en concertation avec la commission indépendante CECAR est efficace, conclut l'évêque.

La question de la prévention des abus sexuels dans l'Eglise sera le prochain chapitre de la réflexion des évêques suisses. Si tous les diocèses ont pris des mesures, il n'existe pas de normes au plan suisse, reconnaît Mgr Gmür. Prêtres, séminaristes et laïcs engagés en Eglise ont l'obligation de suivre des formations, mais le contenu et la forme varient. Pour Mgr Morerod, il s'agit surtout d'apprendre à identifier les situations peu claires, d'aider les personnes à travailler avec des mineurs dans des relations saines. CATH.CH



**Exposition Lausanne**  
21 août - 8 septembre 2018  
Forum de l'Hôtel de Ville

**Exposition Montreux**  
11 - 21 septembre 2018  
Vernissage mercredi 12.9 - 18h

**Décla'Quai** Accès quai 1 sect. D - Gare CFF Montreux

**Réservez le 17 novembre: GRANDE FÊTE DES 150 ANS!**

## Gauche et droite divisées sur Postfinance

**Réforme** ► Le Conseil fédéral a décidé mercredi que Postfinance pourrait octroyer des crédits et des hypothèques dès 2019.

Le Conseil fédéral a décidé mercredi de réviser partiellement la loi sur l'organisation de La Poste. Grâce à cette réforme, PostFinance pourrait faire son entrée sur le marché des crédits et des hypothèques dès le 1er janvier. Ce que salue la gauche, mais déplore la droite. La libéralisation partielle de la filiale de La Poste est elle plébiscitée à droite, qui veut même aller plus loin, et rejetée à gauche.

**Le Parti socialiste suisse** (PS), l'Union syndicale suisse (USS) et les Vert'libéraux disent oui à l'entrée de PostFinance dans le marché des hypothèques, mais ils divergent sur la privatisation partielle. Le PS, l'USS et Syndicom la refusent catégoriquement: PostFinance doit rester à 100% une filiale de

La Poste, a indiqué le parti à la rose.

Les Vert'libéraux défendent eux une libéralisation urgente de Postfinance. «Seule la privatisation créera un marché équitable parmi les fournisseurs de services financiers, poursuit le parti de centre-droit. Et le service universel peut être garanti même sans banque d'Etat.»

**Le PLR** veut aussi éviter que cette révision de la loi entraîne une distorsion de la concurrence ou un désavantage des institutions financières privées. Cela est particulièrement délicat, tant que la Confédération reste l'actionnaire majoritaire. Pour le PLR, une privatisation de Postfinance serait donc également obligatoire dans la mune envisagée.

L'UDC est sur la même longueur d'onde. Elle préférerait éviter l'entrée de Postfinance sur les marchés des crédits et des hypothèques, mais si tel devait être le cas, l'Etat n'aurait alors plus à accorder sa garantie

à la banque postale, qui devrait être clairement séparée de la Confédération, empêchant par là même toute possibilité de subvention du service public.

Une garantie d'Etat que la gauche ne veut pas abandonner. Pour Syndicom, une séparation des services de paiement et des prestations postales entraînerait la situation que connaît l'Allemagne aujourd'hui. L'autonomie de la banque postale n'y a pas pu être garantie à long terme et il en a résulté un retrait massif de la Deutsche Post du territoire. Résultat: il n'existe plus un seul bureau postal géré par la poste en Allemagne.

**PostFinance** devrait donc être en mesure de proposer des crédits hypothécaires dans le but de promouvoir les PME et de créer des conditions de financement favorables aux petits clients. «Entrer dans le marché des hypothèques serait un pas dans cette direction», souligne la conseillère nationale Ada Mara (PS/VD). **ATS**

Les mesures des universités pour encourager les études en médecine générale ne suffisent pas

# Le blues du médecin généraliste

SEVAN PEARSON

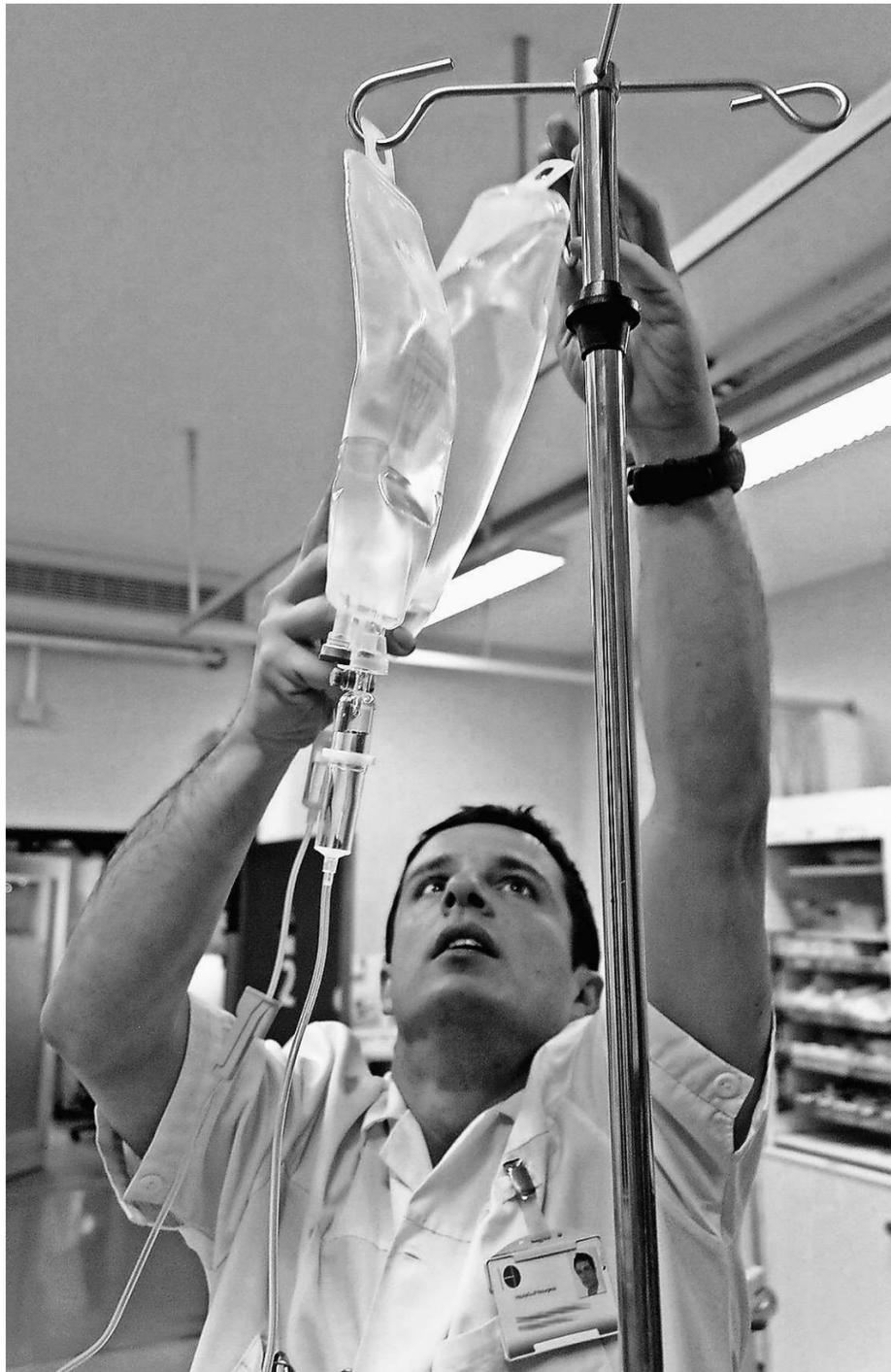
**Universités** ▶ «L'université nous encourage à choisir la médecine générale. En 4<sup>e</sup> année, nous suivons ainsi un module de plusieurs semaines, intitulé «généralisme». J'ai trouvé ce cours très intéressant, car orienté sur la pratique, même s'il est un peu bref.» Etudiante en 5<sup>e</sup> année à Lausanne, Andreia Ferreira semble avoir trouvé sa voie: la médecine générale, «une spécialisation qui m'intéresse depuis un certain temps».

Les efforts consentis par les universités pour encourager les étudiants à devenir médecins généralistes (appelés aussi médecins de premier recours) portent lentement leurs fruits. Mais ils restent encore insuffisants pour pallier le manque de médecins généralistes. Création d'instituts de médecine générale, stages en cabinet, cours et ateliers ciblés: les universités prennent de nombreuses mesures depuis une dizaine d'années.

Si la Suisse romande forme suffisamment de médecins toutes spécialités confondues, contrairement à la Suisse alémanique, la pénurie de généralistes est un problème commun à tout le pays. Pour pallier ce manque, il faut recourir massivement à des médecins étrangers. Le phénomène est similaire au sein des hôpitaux, notamment dans les spécialisations qui attirent moins les étudiants suisses. Mais les cantons romands sont en train de réagir.

## Un pilotage nécessaire

«Il est indispensable d'aiguiller les étudiants vers les domaines qui manquent de médecins et de dissuader les étudiants de se former dans les spécialités pléthoriques», avance Laurent Bernheim, vice-doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Genève. «Valoriser la profession de généraliste est une très bonne chose, mais ce n'est pas suffisant pour assurer la relève. Concernant la pénurie d'internes dans certains services hospitaliers, une possibilité consisterait à imposer une année d'assistantat à l'issue des études dans un service spécifique, selon les besoins du canton concerné.»



Les étudiants en médecine n'ont pas tous la vocation de médecin de premier recours. VINCENT MURITH-ARCHIVES

A Genève, ce seraient ainsi 150 médecins qui permettraient de moins recourir aux professionnels étrangers.

L'Université de Fribourg se mobilise également: dès l'automne 2019, un master en médecine humaine avec orientation en médecine générale sera

proposé. Du côté vaudois, à l'initiative des autorités cantonales, un projet intitulé «Réformer» va démarrer progressivement dès 2019.

Stéphanie Monod, cheffe du Service vaudois de la santé publique, explique qu'il est «question de réorganiser le cursus de

formation dès la fin de la formation universitaire (pré-graduée) et surtout pour la formation conduisant au titre de la Fédération suisse des médecins (FMH), post-graduée. Nous souhaitons réguler les places de formation en fonction des besoins des cantons (médecine de

premier recours versus médecine spécialisée, activité en cabinet ou activité hospitalière, etc.)» Le programme prévoit également d'orienter «le plus tôt possible chaque médecin assistant vers la spécialisation qu'il aura choisie et de l'y conduire au travers d'une forme de mentorat».

Face à la pénurie de généralistes, François Héritier, directeur adjoint de l'Institut universitaire de médecine de famille de Lausanne, se veut réaliste: «On constate que davantage d'étudiants s'intéressent à la médecine générale, mais ce n'est pas gagné.» Eveiller l'intérêt des jeunes pour cette spécialisation grâce à de nouveaux enseignements et des stages fait partie des objectifs de l'institut.

## Des cours spécifiques

L'Université de Bâle aussi introduit des enseignements spécifiques en médecine générale. La 4<sup>e</sup> année d'études prévoit une demi-journée par semaine en cabinet. «Ces cours pratiques sont vraiment intéressants et c'est une première entrée dans le monde médical», glisse Maximilien Fleury, étudiant de 5<sup>e</sup> année. Il n'est cependant pas certain que le Fribourgeois se lance dans la médecine générale. «Cela reste une option, mais ce n'est qu'après l'examen final en 6<sup>e</sup> année qu'il faut choisir sa spécialisation.»

L'Institut de médecine générale de l'Université de Zurich propose des cours spécifiques en médecine générale depuis 10 ans. «Nous avons également introduit des tutorats et organisations des stages en cabinet», observe son directeur Thomas Rosemann. «Mais les autres spécialistes tentent eux aussi d'attirer les étudiants.» Résultat: seuls 10 à 20% des étudiants choisissent la médecine de premier recours, chiffre très responsable. Pour le moment, les généralistes sont donc loin d'avoir gagné la partie.

## L'intérêt existe

Florian Despont, qui vient d'achever ses études à l'Université de Bâle, confirme: «L'intérêt pour la médecine générale existe parmi les étudiants. Mais cela ne concerne pas une majorité, selon les discussions que j'ai pu avoir avec des camarades.» Lui-même fait partie de la minorité, puisqu'il se destine

à la pédiatrie, une des branches de la médecine générale.

Pour attirer les étudiants sur cette voie, pourquoi ne pas réévaluer les salaires des praticiens? Nombreux sont ceux à appeler à une hausse des rémunérations des médecins de premiers recours, plutôt faibles comparées à celles des autres spécialistes. Des négociations au sujet du tarif médical (Tar-med) sont en cours. «Revaloriser les revenus des généralistes nécessite de diminuer ceux des autres spécialistes, si l'on ne souhaite pas augmenter l'enveloppe globale dévolue aux rémunérations des médecins», tempère Laurent Bernheim.



**«Davantage d'étudiants sont intéressés par la médecine générale, mais ce n'est pas gagné»**

François Héritier

Les conditions de travail peuvent également encourager des jeunes à opter pour la médecine générale. «Grâce à de nouveaux systèmes de garde (en discussion actuellement dans le canton de Vaud, par exemple) les généralistes sont moins sollicités, se réjouit François Héritier. La création de cabinets de groupe et la démocratisation du temps partiel rendent également la profession plus attractive.»

Parfois, les communes soutiennent directement l'installation de généralistes, à l'instar de celle de Val-de-Travers (NE). Quelles que soient les mesures adoptées, elles ne prennent effet qu'environ douze ans plus tard, vu la durée des études de médecine. I

## Les cantons romands s'engagent

**Les cantons mettent à la disposition des médecins assistants des postes dans des cabinets de généraliste.**

Depuis dix ans, le Coursus romand en médecine de famille conseille les étudiants et les médecins assistants qui souhaitent devenir généralistes. Il a encouragé les cantons à prendre des mesures très concrètes.

Fribourg a introduit en 2010 la possibilité pour un médecin assistant d'exercer durant six mois au sein d'un cabinet de généraliste. Alors que deux postes étaient à disposition cette année-là, ce sont huit

places qui sont proposées en 2018. Ce nombre sera porté à douze en 2021. Le programme, réalisé en collaboration avec l'Hôpital fribourgeois (HFR), est financé à 80% par l'Etat, soit 430 928 francs en 2018. Antoine Geinoz, secrétaire général de la Direction de la santé et des affaires sociales, tient à souligner qu'à ce jour, «sur 25 médecins assistants qui ont suivi ce programme entre 2010 et fin 2017, dix-sept se sont installés en cabinet, trois sont chefs de clinique à l'HFR et un se destine à une carrière hospitalière».

Le canton de Vaud soutient l'assistantat en cabinet généraliste à

hauteur de 2.3 millions de francs en 2018 et a prévu d'y consacrer 100 000 francs supplémentaires en 2019. Les places d'assistantat en cabinet de pédiatrie sont financées à hauteur d'un demi-million de francs. Le canton de Berne augmente lui aussi son budget: alors qu'il finance 21 postes en 2018, il en subventionnera 35 l'année prochaine.

**Selon la ministre** Esther Waeber-Kalbermatten, le Valais «finance l'assistantat en cabinet médical à hauteur de 300 000 francs par an. Entre huit et douze médecins (généralistes et pédiatres) en

formation bénéficient de cette mesure chaque année.»

Le canton de Neuchâtel mettra à disposition 23 places d'assistantat en cabinet ces deux à trois prochaines années. Quant au Jura, il investit annuellement 200 000 fr. pour deux postes, mais ne trouve pas toujours de candidat pour les occuper.

**Le canton de Genève** est le seul à ne pas subventionner directement les stages en cabinet. Il finance l'université et les Hôpitaux universitaires genevois (HUG), principaux fournisseurs des places d'assistantat. SP

## TROP PEU DE GÉNÉRALISTES

En 2007 déjà, l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) s'alarmait: selon cette organisation, moins de 10% des étudiants décidaient de devenir généralistes. Or, pour assurer la relève, il en faudrait environ 40%. Une des solutions préconisées à l'époque? Des chaires de médecine générale. Depuis, les facultés ont suivi cette recommandation, mais des mesures complémentaires dépassant le strict cadre universitaire s'avèrent indispensables.

Selon l'Association suisse des médecins de famille, on forme à l'heure actuelle 15% de généralistes, alors qu'en 2017, 22,5% des médecins en exercice étaient généralistes, selon la Fédération suisse des médecins (FMH). Le bulletin de l'organisation tirait une fois de plus la sonnette d'alarme en mars dernier. «Près de 60% des médecins de famille actuellement en exercice cesseront leur activité en cabinet pour raison d'âge dans les dix prochaines années.» SP

Le vaste scandale de corruption brésilien Petrobras étend profondément ses tentacules en Suisse

# Plus de 40 banques suisses impliquées

YVES GENIER

**Argent sale** ► Impliquée dans le scandale Petrobras pratiquement dès son éclatement en 2014, la place financière suisse voit précisé le nombre de banques impliquées dans cette gigantesque affaire de corruption au Brésil. Elles sont 43 à faire l'objet d'une procédure ouverte par le Ministère public de la Confédération (MPC), suite à des dénonciations faites par les enquêteurs brésiliens.

Ce décompte a été établi hier par la lettre d'information judiciaire suisse Gotham City sur la base des dossiers accessibles au public, aussi bien en Suisse qu'au Brésil et dans d'autres pays. Ce chiffre concorde avec l'estimation d'une quarantaine d'établissements impliqués livrée par le MPC en avril dernier lors de la présentation de ses activités pour l'année 2017. Lors de cette même présentation, le Ministère public avait rappelé avoir gelé près d'un milliard de francs de dépôts auprès de ces banques. Il en a restitué environ 20% depuis lors.

## Les grandes d'abord

Le MPC avait aussi indiqué qu'un millier de comptes bancaires étaient concernés. Gotham City affirme en avoir identifié formellement 300, tou-

jours sur la base de la documentation judiciaire accessible publiquement.

Les établissements les plus concernés sont les banques les plus actives dans le domaine de la gestion de fortune: Credit Suisse (38 comptes sous enquête), Julius Bär (30 comptes), Pictet, HSBC (20 comptes chacune), UBS (17 comptes), Lombard Odier (14 comptes).

Certains établissements aux solides racines brésiliennes sont aussi très impliqués: Jacob Safra (20 comptes), EFG, qui a racheté BSI en 2016 à son ancien propriétaire brésilien (16 comptes, dont 13 chez BSI). On trouve aussi, de façon marginale, des banques cantonales (Genève et Berne avec deux comptes, Zurich avec un) et des banques privées (UBP, Cramer, Hyposwiss, Bordier, Hottinger, Heritage, etc., dans un spectre d'un à neuf comptes).

## Une condamnation

Ces données restent même en deçà du décompte établi par l'avocat Paolo Bernasconi à Lugano. Selon ce grand spécialiste de l'argent sale, ce sont quelque 500 relations d'affaires auprès de 50 banques qui sont concernées. En Suisse sont diligentées 82 procédures pénales impliquant 88 personnes.

Le nombre de demandes d'entraide judiciaire adressées à la Suisse par des



Le système de corruption mis en place par la compagnie brésilienne Petrobras a arrosé très largement tous les partis brésiliens, dont celui de l'ancien président Lula. KEYSTONE

pays étrangers atteint le chiffre de 32. Néanmoins, le nombre de procédures ayant abouti à une sanction judiciaire reste limité à la condamnation par le Tribunal pénal fédéral en janvier dernier du directeur de la conformité de la petite banque Heritage à Genève.

Le MPC a pourtant créé une *task force* travaillant de concert avec les enquêteurs brésiliens. Mais pour le moment, «il se contente de répondre aux demandes d'entraide», déplore Paolo Bernasconi. Cela vient aussi de la division du travail établie en 2016

par le procureur général de la Confédération, Michael Lauber, et son homologue brésilien. Les deux hommes sont convenus que les faits de corruption et de détournement de fonds soient établis au Brésil avant de les faire parvenir aux Suisses afin qu'ils puissent établir les délits de blanchiment d'argent.

## Dispositif à revoir

«Ce sont des chiffres très importants», souligne Marc Gueniat, chargé d'enquêtes auprès de l'ONG Public Eye. «Ils contredisent l'affirmation de la conseillère fédérale Doris Leuthard que l'affaire Petrobras est un problème brésilien et non pas suisse. Ils montrent que le dispositif de dépistage de l'argent sale n'est manifestement pas dissuasif», déplore-t-il.

Un proche de la place financière genevoise remarque pour sa part que «le grand nombre de banques impliquées montre que le caractère délictueux des fonds apportés par leurs clients n'était pas évident à établir». Toutefois, Paolo Bernasconi note que «certains directeurs généraux ne cessent de se plaindre à cause de nouveaux règlements. Une bonne réglementation et une bonne gouvernance à l'intérieur des banques permettrait d'éviter ces abus systématiques.» I

PARTENARIAT

ENTRÉE | CHAMPS

# L'âge des extrêmes

CONCERTS ÉDITIONS MÉDIATION

Contrechamps  
Musique contemporaine  
Saison 2018-2019

Serge Vuille  
directeur artistique

Abonnez-vous!  
+41 (0)22 329 24 00 www.contrechamps.ch

SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENÈVE

## Nouveau plan d'austérité

**Argentine** ► Malgré ses promesses, le président Macri n'arrive pas à enrayer la crise économique, qui s'aggrave.

«Cette crise n'est pas une crise de plus, elle doit être la dernière.» C'est le ton grave et les traits tirés que le président de centre droit Mauricio Macri s'est exprimé lundi, lors d'une allocution télévisée enregistrée à la Casa Rosada, le palais présidentiel de Buenos Aires. «Il y a urgence», a déclaré le chef d'Etat en dévoilant son plan d'austérité pour endiguer la crise monétaire qui frappe l'Argentine.

Depuis le début de l'année, la devise argentine a perdu plus de 50% de sa valeur face au dollar. La semaine dernière, le peso a été dévalué de 18% en deux jours. Pour enrayer la dégringolade de la monnaie nationale, la banque centrale a relevé son taux directeur de 45 à 60%, un record mondial.

«Le défi est de restaurer la confiance des Argentins et des investisseurs, afin qu'ils conservent leurs placements en pesos», explique l'économiste argentin Camilo Tiscornia, du cabinet C&T Asesores.

Cette spirale infernale a poussé le Gouvernement argentin à se tourner vers le Fonds monétaire international (FMI) pour obtenir un déblocage anticipé du prêt de 50 milliards accordé en juin dernier à la troisième économie d'Amérique latine.

**Pour équilibrer** les comptes de l'Etat en 2019, comme il s'est engagé à le faire, le gouvernement Macri a pris deux mesures draconiennes. D'abord, la restauration des taxes sur les exportations: «Nous allons demander à ceux qui en ont la plus grande capacité, ceux qui exportent, de contribuer», a expliqué le président.

Puis le remaniement du gouvernement, avec la suppression d'une dizaine de ministères, dont ceux de la Santé, du Travail et celui de la Science, qui deviennent des secrétariats d'Etat.

Avec la dépréciation de leur monnaie, les Argentins s'attendent à une nouvelle flambée des prix. L'inflation devrait dépasser les 30% d'ici à la fin de l'année.

La population perd chaque jour en pouvoir d'achat, car la revalorisation des salaires ne suit pas le rythme effréné de la hausse des étiquettes. Tous les produits importés, dont le prix est indexé sur le dollar, sont concernés. Le transport a augmenté de 30% et les produits alimentaires de 20% depuis le début de l'année, poussant les Argentins à se serrer encore un peu plus la ceinture.

LOUISE MICHEL D'ANNOVILLE,  
LA LIBRE BELGIQUE

## Secteur laitier stabilisé

**Suisse** ► Le secteur laitier suisse a produit en 2017 des biens et des services commercialisables pour un montant de 2 milliards de francs, un chiffre stable par rapport aux années précédentes, selon la dernière édition de la «Statistique laitière de la Suisse» publiée mercredi par l'Union suisse des paysans (USP). Le groupe lucernois Emmi reste leader de l'industrie laitière avec un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de francs en 2017, en hausse par rapport à 2016 (3,3 milliards). Elsa-Mifroma, du groupe Migros, a fini l'année avec 1,2 milliard

de chiffre d'affaires contre 1,1 milliard en 2016.

**Les performances** de Hochdorf Swiss Milk, basé dans le canton de Lucerne, sont quasi identiques (551 contre 552 millions en 2016), quand celles de l'entreprise Cremo de Villars-sur-Glâne sont en légère baisse (499 contre 510 millions en 2016). La balance commerciale des produits laitiers est en augmentation. Les exportations de produits laitiers ont atteint 694 millions en 2017, contre 668 millions en 2015.

ATS

## Toyota rappelle un million de voitures

**Hybride** ► Le constructeur d'automobiles japonais Toyota a annoncé mercredi le rappel de plus d'un million de voitures hybrides (double motorisation essence-électricité), essentiellement des Prius, en raison d'un problème technique qui peut «dans un cas extrême» provoquer un incendie. Environ 1,026 million d'automobiles (Prius Hybride, Prius Hybride Rechargeable et 4x4 urbain C-HR Hybride) fabriquées entre juin 2015 et mai 2018 sont rappelées au garage pour réparation, dont 554 000 au Japon, 217 000 en Amérique du Nord et 219 000 en Europe. ATS

## Londres accuse Poutine

**Affaire Skripal** ► Londres a nommé accusé hier le président russe Vladimir Poutine d'être responsable de l'attaque au Novitchok perpétrée en mars contre un ex-espion russe en Angleterre. Une mise en cause balayée par Moscou avant une réunion au Conseil de sécurité de l'ONU sur cette affaire à l'origine d'une grave crise diplomatique avec Moscou.

La première ministre britannique Theresa May avait accusé mercredi le renseignement militaire russe (GRU) d'être à l'origine

de l'empoisonnement, avec ce puissant agent innervant mis au point par l'Union soviétique, de l'ex-agent double Sergueï Skripal et de sa fille Ioulia, le 4 mars à Salisbury (sud-ouest de l'Angleterre).

«En dernier ressort, bien sûr, il est responsable, c'est le dirigeant de l'Etat», a renchéri jeudi le secrétaire d'Etat britannique à la Sécurité, Ben Wallace, interrogé sur BBC Radio 4 sur la responsabilité de Vladimir Poutine dans ces opérations.

ATS/AFP

## Début du procès de Booba et Kaaris

**France** ► Les deux rappers qui avaient réglé leurs comptes à Orly ont comparu hier devant le juge.

Leur bataille rangée avait transformé un hall de l'aéroport parisien d'Orly en arène début août et retardé plusieurs vols: Booba et Kaaris, ennemis jurés du rap français, sont jugés depuis hier pour une rixe qui leur a déjà valu trois semaines de prison. À la barre, Okou Gnakouri, alias Kaaris, a

tenu à débiter par des excuses. «C'est pas bien ce qui s'est passé en fait, je présente mes excuses aux personnes choquées par les images», a-t-il déclaré avant l'examen de l'affaire. «Je ne suis pas à l'origine de cette rixe», a martelé l'artiste. «J'ai donné des coups pour me défendre», a-t-il assuré, en prônant désormais «l'apaisement».

L'air détendu, Booba n'a lui fait aucun commentaire avant l'examen de la vidéosurveillance de l'aéroport.

Libérés fin août, les deux rappers comparaissent devant le Tribunal correctionnel de Créteil (région parisienne) qui avait ordonné leur placement en détention provisoire. Neuf membres de leurs clans respectifs impliqués dans la bagarre sont également poursuivis pour violences aggravées et vols en réunion. Tous risquent jusqu'à 10 ans de prison.

Depuis leur libération, Booba et Kaaris ont versé

chacun une caution de 30 000 euros. Ils ont l'interdiction de quitter la France et se tiennent à carreau.

Le procès des deux rivaux se déroule dans l'effervescence. L'audience a lieu dans une salle entièrement pleine, d'habitude réservée aux assises, sous forte protection policière.

Pour la sérénité des débats, la présidente a interdit aux journalistes de rendre compte du procès en direct sur les réseaux sociaux. ATS/AFP

### SYRIE

#### DES CIVILS FUIENT IDLIB

Des centaines de civils ont fui la province d'Idlib, ultime grand bastion insurgé de Syrie, pour trouver refuge dans des territoires plus au nord, a rapporté hier une ONG. Ils craignent un assaut du régime de Bachar al-Assad. ATS

### OTTAWA

#### UN OURS SÈME LA PAGAILLE

Les habitants d'Ottawa se sont réveillés hier en état de siège: la police pourchassait un ours noir égaré qui semait la pagaille en plein centre de la capitale canadienne, à deux pas du parlement fédéral. Le plantigrade avait été repéré dans la nuit. ATS

### BOKO HARAM

#### 25 PERSONNES ENLEVÉES

Au moins deux personnes, dont un soldat, ont été tuées et 25 autres enlevées dans une embuscade tendue par le groupe djihadiste Boko Haram contre un convoi civil près de la frontière nigérienne avec le Cameroun. ATS

### CORÉE DU NORD

#### INONDATIONS MEURTRIÈRES

D'importantes inondations en Corée du Nord ont fait au moins 76 morts ainsi que 75 disparus, a annoncé hier la Croix-Rouge. De nombreux enfants font partie des disparus. Des milliers de personnes sont actuellement sans abri. ATS

### ÉTATS-UNIS

#### FUSILLADE À CINCINNATI

Trois personnes ont péri hier lors d'une fusillade dans une banque de Cincinnati, dans l'Ohio (nord des États-Unis). Le tireur a été abattu. Il était entré dans le bâtiment par l'aire de livraison, où des policiers l'ont pris à partie. ATS

### POLLUTION

#### ÉVACUATIONS EN CRIMÉE

Plusieurs milliers de personnes, dont de nombreux enfants, ont été évacuées dans le nord de la Crimée après une pollution industrielle passée plusieurs jours sous silence par les autorités de cette péninsule ukrainienne annexée par la Russie. ATS

La Cour suprême indienne a dépénalisé l'homosexualité. La fin d'une interdiction datant du XIX<sup>e</sup> siècle

# «Ça y est, nous sommes en sécurité»

SÉBASTIEN FARCIS, NEW DELHI

**Inde** ► Ce sont d'abord les larmes qui sont sorties. Puis Ali s'est effondré, à genoux, sur la pelouse de la Cour suprême. La nouvelle vient de tomber, les cinq juges de l'institution indienne ont mis fin, hier, à cent cinquante-sept ans de discrimination officielle envers les homosexuels. Et ce gay trentenaire, musulman, est foudroyé de bonheur: «Cela a été un combat si long pour nous tous. Tellement de gens ont souffert à cause de cette loi. Maintenant, au moins, nous pouvons avancer vers plus d'égalité dans ce pays», lâche-t-il les yeux rougis, entre deux sanglots nerveux. Autour de lui, ses compagnons de lutte le cajolent, une main rassurante sur l'épaule: «C'est un moment de joie, Ali. Car ça y est, nous sommes en sécurité.»

#### «Dignité»

Les drapeaux arc-en-ciel jaillissent et des processions dansantes s'organisent dans les grandes avenues de New Delhi. «Nous allons chanter des chansons homosexuelles pour faire savoir à tous que nous existons, et que personne ne pourra nous faire disparaître», clame Divyani, une militante lesbienne.

Son audace fait écho au jugement historique des magistrats de la plus Haute Cour du pays. L'un d'entre eux a commencé par s'excuser auprès de la communauté homosexuelle, et au nom de la société indienne, pour la discrimination autorisée jusqu'alors par l'article 377 du Code pénal indien. Celui-ci, rédigé en 1861 alors que le pays était une colonie britannique, punissait de dix ans de prison toute «relation charnelle contre nature». Il était utilisé par la police et les milieux conservateurs pour harceler les homosexuels.



La décision historique de la Cour suprême a aussitôt provoqué des scènes de liesse dans le pays parmi la communauté LGBT. KEYSTONE

## Le parti du premier ministre a toujours féroce ment combattu les homosexuels

Les juges ont considéré qu'une telle «criminalisation d'actes sexuels entre des adultes consentants est inconstitutionnelle», et que «le choix d'une orientation sexuelle relève des droits fondamentaux à la vie privée, à la dignité et à la liberté d'expression».

Cet article ne pourra donc plus être appliqué que pour réprimer des actes sexuels avec des mineurs ou des animaux. «Les mots utilisés par les juges nous ont donné les larmes aux yeux, témoigne Monish Malhotra, couturier et costumier qui

se bat depuis dix ans pour cette cause. Ils ont affirmé que l'identité d'un individu était sacrée et que toute personne devait avoir le droit à l'intimité.» Autant de propos novateurs dans un pays où la société et la famille imposent souvent leur choix marital et même sexuel aux enfants. «Et ils sont allés jusqu'à demander qu'on lutte maintenant contre l'hétérosexualité forcée», conclut-il, les yeux ravis.

Le combat aura été long. C'est dans les années 90 qu'une association de malades du sida

a demandé pour la première fois à la justice d'invalider l'article 377 du Code pénal. Mais il faut attendre 2009 pour que la Cour d'appel de Delhi invalide ce texte, sur requête d'une autre ONG. Pendant les auditions d'alors, le procureur adjoint affirme que l'homosexualité est un «vice social qui peut mettre en danger la paix dans le pays et entraîner une contagion générale du sida. L'Etat doit combattre ce vice».

Puis, des groupes religieux portent l'affaire devant la Cour

suprême et obtiennent, à la surprise générale, qu'un juge conservateur brise la décision de la Cour de Delhi en affirmant que c'est au parlement de se prononcer. Ce sont finalement six personnalités homosexuelles du monde de l'hôtellerie et des arts – dont Aman Nath, le cofondateur de la chaîne d'hôtels franco-indienne Neemrana – qui ont convaincu les juges.

#### Changement

Cette fois, cette victoire semble, plus acceptée. Le Rashtriya Swamsevak Sangh, plus grande organisation hindouiste du pays d'où est issu le premier ministre Narendra Modi, a toujours féroce ment combattu les homosexuels. Aujourd'hui, il a (légèrement) évolué: «L'homosexualité n'est pas un crime, mais ce n'est pas naturel non plus», a affirmé hier un porte-parole du mouvement. Le BJP, parti au pouvoir, a refusé de commenter le jugement, mais beaucoup de ses membres l'ont condamné. Le Congrès national indien (centre gauche, opposition), a positivement «accueilli cette victoire contre les stigmatisations».

Dans cette société conservatrice, il faudra donc du temps pour que la majorité des Indiens considèrent cette orientation sexuelle comme normale, mais les juges ont pesé de tout leur poids pour commencer ce changement. Ils ont exigé que le gouvernement diffuse largement leur verdict et qu'il mette en place des sessions de sensibilisation à ce sujet pour les fonctionnaires et les policiers. Pour le journaliste gay Premikur Biswas, quelque chose de très concret a changé: «Quand on frappera à ma porte, je n'aurai plus peur que ce soit la police qui vienne m'arrêter. Ce sentiment de culpabilité a soudainement disparu.» © LIBÉRATION

## CINÉMA

## DÉCÈS DE BURT REYNOLDS

L'acteur américain Burt Reynolds, dont le charme avait séduit Hollywood dans les années 1970, est décédé hier. Il était âgé de 82 ans. Il a été la vedette de *Délivrance*, *Plein la gueule* ou *Cours après moi shérif*. ATS

## BRÉSIL

## UN CANDIDAT ATTAQUÉ

Jair Bolsonaro, candidat de l'extrême droite à la présidentielle d'octobre au Brésil, a été attaqué hier à l'arme blanche alors qu'il faisait campagne, a annoncé son fils Flavio. Il a été légèrement blessé, a-t-il ajouté, mais «il va bien». ATS

## Un ministre dénonce l'immigration

**Allemagne ▶ L'immigration est la mère de tous les problèmes selon Horst Seehofer, qui critique ainsi M<sup>me</sup> Merkel.**

Le ministre allemand de l'Intérieur, le très conservateur Bavarois Horst Seehofer, a lancé une violente charge contre l'immigration en Allemagne. Il a semblé prendre la défense des manifestants d'extrême droite à Chemnitz, rapportaient hier plusieurs médias.

Grand contempteur de la politique d'accueil des réfugiés de la chancelière Angela Merkel, Horst Seehofer a assuré en marge d'une réunion de son parti,

l'Union chrétienne-sociale (CSU), que l'immigration est «la mère de tous les problèmes» en Allemagne, assurent les journaux *Bild* et *die Welt*.

Le ministre, à l'origine d'une grave crise gouvernementale en juin et juillet, a également assuré comprendre que les gens s'insurgent comme à Chemnitz après le meurtre d'un homme de 35 ans dans cette ville d'extrême droite le 25 août, un homicide pour lequel deux réfugiés irakien et syrien ont été placés en détention provisoire, selon les deux quotidiens qui citent des participants à une réunion d'élus CSU.

Cela ne fait pas de ces gens en colère des nazis, a-t-il ajouté, selon la même source. «En premier lieu, il y a un crime brutal», a-t-il également dit, assurant que les débats tenus ensuite avaient occulté le point de départ des défilés de l'extrême droite.

**La ville de Chemnitz** a été secouée par des manifestations d'extrême droite, dont certaines ont dégénéré en violences à la suite de ce meurtre, notamment contre des étrangers. Ces échauffourées ont choqué l'Allemagne alors que l'extrême droite est en plein es-

sor depuis l'arrivée de plus d'un million de demandeurs d'asile en 2015 et 2016.

Peu après, Angela Merkel a pris ses distances avec son ministre. «La question migratoire nous pose des défis. Avec elle, il y a des problèmes mais aussi des succès», a-t-elle affirmé dans une interview à la chaîne de télévision RTL Allemagne.

Elle a estimé, à l'inverse de M. Seehofer, que les manifestations répétées de l'extrême droite à Chemnitz avaient été marquées par des «débordements qui ne sont pas tolérables, remplis de haine et visant des personnes». ATS/AFP

## Puissant séisme sur l'île d'Hokkaido

**Japon ▶** Au moins onze personnes ont péri et une trentaine sont portées disparues dans le nord du Japon, secoué hier par un puissant séisme de magnitude 6,6. Le tremblement de terre a provoqué d'énormes glissements de terrain et une coupure de courant générale. Le tremblement de terre s'est produit en pleine nuit dans l'île septentrionale d'Hokkaido (grande comme l'Autriche), à 62 km au sud-est de Sapporo, deux jours après un typhon dévastateur dans la région d'Osaka (ouest). La terre a continué à trembler après: des dizaines de répliques ont été ressenties. ATS/AFP

La chasse est ouverte à la Maison-Blanche pour démasquer le «lâche» qui a dénoncé le président

## Donald Trump en milieu hostile

FRÉDÉRIC AUTRAN

**Etats-Unis ▶** A l'été 1990, alors au bord de la faillite, plombé par les pertes de ses casinos d'Atlantic City et en instance de séparation de sa femme Ivana, Donald Trump publia son deuxième best-seller, *Surviving at the Top* («survivre au sommet»). Présomptueux à l'époque, le titre semble parfaitement adapté au combat mené ces jours-ci par l'ex-magnat de l'immobilier grimpé au zénith de la politique américaine. Et qui s'efforce d'y rester, dans un climat de plus en plus hostile. Voire insurrectionnel, surtout après la publication d'une tribune anonyme par un haut responsable de l'administration américaine.

«Les sondages crèvent le plafond (...). Personne ne sera en mesure de me battre en 2020», a lancé mercredi soir Trump, avec son aplomb légendaire. A ce stade, nul ne sait s'il sera réélu, ou même candidat à un second mandat. Une chose est sûre: sa cote de popularité, qui n'a jamais franchi la barre des 50%, s'est affaïssée, autour de 36%-37%. Sans doute la conséquence d'une séquence estivale épouvantable pour le locataire de la Maison-Blanche.

## Des tuiles en série

Il y eut d'abord, mi-août, la sortie du livre d'une ex-conseillère virée fin 2017, Omarosa Manigault Newman, l'accusant d'être «raciste, intolérant et misogyne». Puis, quelques jours plus tard, la double condamnation de Paul Manafort, ex-directeur de campagne du candidat Trump, et Michael Cohen, son ancien avocat personnel. Sous serment, ce dernier a impliqué son illustre client, avouant avoir acheté en 2016, sur ordre de Trump, le silence de deux maîtresses présumées du milliardaire afin de protéger sa campagne. Ce qui pourrait faire du président le complice d'un crime fédéral.

La mort, le 25 août, du sénateur républicain John McCain, héros conservateur anticonformiste, a déclenché une semaine d'hommages où Trump a brillé par son absence. Ennemi personnel de McCain, qu'il avait moqué pour avoir été capturé au Viet-



Donald Trump s'est exprimé devant des shérifs, mercredi à la Maison-Blanche. Mais dès le soir, une impitoyable chasse à la taupe a commencé. KEYSTONE

nam (qui s'est vengé en torpillant la promesse présidentielle d'abroger la réforme de la santé d'Obama), Donald Trump était persona non grata aux funérailles de l'élue d'Arizona. Dans une communion bipartite d'un autre temps, les ex-présidents George W. Bush et Barack Obama ont autant rendu hommage à McCain que critiqué, sans le nommer, leur volcanique successeur.

Trump l'ignorait alors, mais le pire restait à venir. Deux salves, à vingt-quatre heures d'intervalle, sont venues de son propre camp. D'abord les bonnes feuilles du livre de Bob Woodward, publiées mardi (lire notre édition d'hier). Sur la base de centaines d'heures d'interviews avec d'actuels et anciens responsables de l'administration, le légendaire journaliste du *Watergate* dépeint une «maison de fous», une équipe au bord de la «dépression nerveuse» face à un président agressif et inapte, «aux

capacités mentales d'un élève de CM2 ou sixième». La seconde rafale, la plus dévastatrice, a pris la forme d'une tribune anonyme publiée mercredi par le *New York Times*. Intitulée «Je fais partie de la résistance au sein de l'administration Trump», elle est signée d'un «haut responsable». Aux Etats-Unis, sur les plateaux de télé et les réseaux sociaux, ce texte a suscité la stupeur. Pour cause: l'auteur décrit l'existence d'un groupe pour contrôler le président. Un complot inédit dans l'histoire contemporaine américaine.

«TRAHISON?» a tweeté Trump, appelant le journal à dévoiler le nom de ce responsable anonyme pour des raisons de sécurité nationale. «L'individu derrière ce texte a choisi de duper, au lieu de soutenir, le président élu des Etats-Unis. Il fait passer son ego avant la volonté du peuple américain», a ajouté la porte-parole de la Mai-

son-Blanche, appelant le «lâche» «à faire la seule chose qui s'impose et démissionner».

## Selon les sondages, le Parti républicain a de fortes chances de perdre sa majorité

Derrière cette réaction mesurée, une impitoyable «chasse à la taupe» a, selon plusieurs médias américains, débuté dès mercredi soir à la Maison-Blanche, où la paranoïa de Trump atteint des sommets. A tel point que le vice-président, Mike Pence, le secrétaire d'Etat, Mike Pompeo, le chef du Pentagone, James Mattis, et celui du renseignement, Dan Coats, se sont tous sentis

obligés hier de préciser qu'ils n'étaient pas la source anonyme. De quoi confirmer que le soupçon n'épargne personne.

## Elections de midterms

Résistant courageux pour certains, ignoble traître pour les pro-Trump, l'auteur du texte suscite des réactions contrastées. «J'ai du mal à voir le responsable anonyme comme un héros. Il/elle semble vouloir jouir des bénéfices d'appartenir à une administration républicaine tout en se soustrayant à la responsabilité qu'il porte en épaulant un dirigeant inapte pour son poste», écrit sur Twitter Seth Masket, politologue à l'Université de Denver. Dans *The Atlantic*, David Frum, ancien de l'administration Bush, évoque, lui, une «crise constitutionnelle» et reproche à l'auteur du texte d'avoir aggravé la situation en «déculplant la paranoïa du président» et en mettant en

péril le groupe de résistants auquel il dit appartenir. Trump «va devenir plus défiant, plus imprudent, plus anticonstitutionnel et plus dangereux», conclut Frum.

Dans cette ambiance délétère, l'entourage du président attend désormais fébrilement le rapport final du procureur spécial Robert Mueller, chargé de l'enquête sur une éventuelle collusion entre la campagne Trump et la Russie. L'avocat du milliardaire, Rudy Giuliani, s'est dit en outre convaincu que le résultat de l'enquête serait connu avant les élections de mi-mandat, dans deux mois. Un délai jamais confirmé par le procureur. Selon les sondages, le Parti républicain a de fortes chances de perdre sa majorité à la Chambre des représentants lors des *midterms*. Ce qui paralyserait l'agenda législatif de Trump. Et le pousserait aussitôt à se focaliser sur sa réélection en 2020. © LIBÉRATION

**SOLIDARITÉ** A Hébron, des agriculteurs palestiniens résistent à la colonisation grâce au jus de raisin. **16**

**HISTOIRE VIVANTE** En 1968, des centaines d'étudiants mexicains sont massacrés. Un drame répété en 2014. **17**

le **MAG** La biennale nomade Manifesta s'invite à Palerme pour une édition très politique. **23**

# WEEK-END

RELIGIONS  
13  
LE COURRIER  
VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2018

L'Aumônerie œcuménique genevoise s'engage auprès des requérants d'asile depuis trois décennies. Trente ans d'action âpre et exigeante qu'elle fête dès ce lundi

## «L'asile est devenu une loterie»

PROPOS RECUEILLIS PAR  
DOMINIQUE HARTMANN

**Asile** ► Elle l'annonce d'emblée, elle aura peu de temps, prise entre un rendez-vous important et la méditation qu'elle anime à l'accueil œcuménique de l'aéroport, où elle officie depuis dix-huit ans. Au final, Véronique Egger prendra le temps d'évoquer pour *Le Courrier* les trois dernières décennies de l'Aumônerie genevoise œcuménique pour les requérants d'asile (Agora). Ses collègues ont pris la relève. C'est aussi cela, l'esprit de l'Agora: une entraide permanente, un tissu humain dense, une spiritualité souple et souriante.

Laborantine en chimie de formation, Véronique Egger est entrée à l'Aumônerie genevoise à la première heure, lorsque celle-ci naît en 1988 de la volonté des trois Eglises officielles du canton de Genève (catholique romaine, catholique chrétienne et protestante). Comme bénévole d'abord, comme diacre ensuite. Aux arrivants peu habitués à voir des femmes actives dans l'Eglise, elle explique avec humour qu'elle est «l'imam des chrétiens». Quelques questions à une femme qui sait ce que l'engagement veut dire.

**En trente ans, quelles victoires l'Agora a-t-elle connues, et quelles déceptions?**

**Véronique Egger:** Les victoires sont toujours plus rares pour celles et ceux qui défendent le droit d'asile. Pour l'Agora, les succès sont avant tout humains: le soutien à des gens qui en ont besoin, la qualité humaine de notre équipe et du milieu de l'asile genevois, la joie d'avoir des nouvelles positives d'une personne passée par l'Agora...



Aux Tattes, les activités avec les enfants réunissent du monde le mercredi (ici en été 2017). LDD

Au fil des besoins, nous sommes passés de l'accueil et de l'information à l'élaboration de cours de français et d'informatique, d'activités sportives. Nous avons aussi lancé des projets pour l'accueil des enfants de migrants le mercredi matin, par exemple. Nous faisons partie de la Coordination asile genevoise, plate-forme d'échange entre associations actives sur le terrain de l'asile, qui dialogue

aussi avec les institutions et les autorités.

**Quelle est la spécificité de votre action?**

Nous accueillons sans prosélytisme, nous informons, nous offrons du temps: c'est important. Notre chance, c'est que nous ne sommes pas dans un processus d'évaluation, les gens ne sont pas sommés de parler. Et même quand ils doivent repartir, il faut leur transmettre que leur vie ne s'arrête pas là. Mais nous sommes aussi très attentifs à ne pas créer de faux espoirs. Nous côtoyons des situations si désespérées et injustes

qu'il est parfois difficile de résister. Quand je tape dans une balle de tennis, je pense parfois très fort à tel ou tel office cantonal ou fédéral. Et sincèrement, sans la foi, je n'aurais pas tenu face à ces tragédies humaines, contre le découragement, contre les insultes que nous recevons aussi.

**Comment la situation de l'asile a-t-elle évolué au cours des trente dernières années?**

Vous le savez bien, le droit d'asile se durcit partout en Europe... En Suisse, la création de la détention administrative en 1995 a beaucoup détérioré la situation

des demandeurs d'asile. Certaines personnes qui n'ont pas de papier pour rester en Suisse sont emprisonnées en vue de leur expulsion, et même s'il n'y a pas d'accords de réadmission avec leur pays! L'asile est devenu une loterie. Il est beaucoup plus difficile de bénéficier d'une protection. Les méthodes de torture ont évolué, elles laissent moins de traces qui pourraient servir de preuve. Pourtant, les guerres et les exactions n'ont pas faibli, et bientôt viendront les réfugiés climatiques.

Dans les années 1990, lors du renvoi des Congolais, nous étions plusieurs milliers dans

les rues avec nos valises figurant leur départ. Aujourd'hui, le système Dublin est si problématique qu'il mobilise à nouveau contre lui, heureusement, et avec beaucoup de jeunes.



**«Si je ne les voyais pas de mes yeux, je ne croirais pas à certaines situations»**

Véronique Egger

**L'Agora est aujourd'hui installée aux Tattes, le plus grand foyer d'hébergement de requérants de Suisse. Avec quelles conséquences?**

Nous avons perdu en espace: les jardins qui entouraient la précédente maison de la Croisette étaient une bouffée d'air pour nos visiteurs. Mais dans le foyer, nous sommes au cœur du dispositif et nous observons de plus près les dysfonctionnements. Les travailleurs de l'Hospice général n'ont pas le temps nécessaire pour les migrants, ce dont souffre notamment l'information: lors de cette rentrée scolaire, certains enfants n'ont pas su où se rendre à l'école, par exemple.

**Vos Eglises vous ont-elles toujours soutenues?**

Oui, même s'il a fallu batailler au début pour créer cette structure. Nous avons débuté dans un bus, puis un mobile home, un conteneur, une roulotte de chantier – dont l'électricité était payée par la banque toute proche. Les diacres ont toujours été plus nombreux à ces postes que les pasteurs. Aujourd'hui, nous avons une mission de témoins, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise: sincèrement, si je ne les voyais pas de mes yeux, je ne croirais pas à certaines situations. Nous devons à la fois raconter et permettre les échanges entre les demandeurs d'asile et la population. Ceux qui prennent les décisions de renvoi ne sont pas ceux qui les rencontrent. Témoigner permet de rectifier un peu ce biais. I

Tiré de  
*Dessins d'exil*,  
publié par  
l'Agora en  
2008. LDD



### LA MIGRATION EN DÉBAT

Du lundi 10 au dimanche 16 septembre, l'Agora fête trois décennies d'engagement en invitant des personnalités à s'exprimer sur la migration et le droit d'asile. L'évêque de Bâle – et tout nouveau président de la Conférence épiscopale suisse –, M<sup>gr</sup> Félix Gmür, ouvre les feux le lundi 10 septembre (20h, temple de Plainpalais), avec une conférence citant la Bible, «J'étais étranger et vous m'avez accueilli». En janvier 2016, l'évêque avait accueilli une dizaine de réfugiés dans les locaux du diocèse de Bâle. Le lendemain, Anne-Cécile Leyvraz, docteure en droit, interroge dans un Café-philos la question de l'applicabilité du droit d'asile (18h, même lieu). Mercredi 12 septembre, c'est la «brûlante actualité de la migration» qui sera traitée

par la directrice d'Amnesty Suisse, Manon Schick (20h, Maison des associations). Jeudi 13, place à des Rencontres singulières avec des migrants, à la Galerie d'art de Troinex (18h, 40, rue de Marsillon), où l'artiste Margherita del Balzo expose les portraits réalisés. Vendredi, la professeure Elisabeth Parmentier interroge la peur de l'autre au regard de la Bible (20h, temple de Plainpalais). Le dimanche 16 sera festif au Centre œcuménique de Meyrin. La journée débute dès 9h, une cérémonie œcuménique aura lieu à 9h45, suivie de la partie officielle. Dès 12h45, apéritif dînatoire, exposition de photos, jeux pour les enfants, avant une session de marionnettes (14h30) avec les célèbres Théopopettes. DHH

# BRÉSIL AUJOURD'HUI: ELECTIONS, DÉMOCRATIE

## «UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA POLITIQUE»

ENTRETIEN AVEC GUILHERME BOULOS,  
DIRIGEANT DU MOUVEMENT DES «SANS TOIT»

Depuis août 2016, le Brésil vit l'un des moments les plus complexes de son histoire contemporaine. Quelques semaines avant les élections présidentielles du 7 octobre prochain, la question essentielle est de savoir si le processus électoral parviendra à débloquer la situation très délicate vécue par ce pays sud-américain. C'est le thème principal que nous avons évoqué avec Guilherme Boulos, membre de la Coordination Nationale du Mouvement des Travailleurs Sans Toit (MTST), l'un des acteurs sociaux urbains les plus dynamiques du pays. A 36 ans, licencié en philosophie et en sciences humaines, titulaire d'une maîtrise en psychiatrie, Guilherme Boulos a déjà une longue carrière de seize ans de militantisme dans cette organisation sociale (actuellement partenaire d'E-CHANGER). En mars dernier, ce jeune dirigeant social a été désigné candidat à la présidence du Brésil par le Parti Socialisme et Liberté (PSOL), fondé en 2004. Jusqu'à aujourd'hui, ce parti a obtenu des résultats très variables, quoique toujours minoritaires, lors des trois élections auxquelles il a participé. Entretien exclusif avec Guilherme Boulos par téléphone, depuis la Suisse.



Cette régression se manifeste également dans la militarisation de la société et dans l'émergence, en politique, d'instances et de mécanismes judiciaires pour poursuivre les secteurs progressistes. Par exemple, l'emprisonnement arbitraire de l'ancien président, Luiz Inácio Lula da Silva, depuis avril de cette année, sur la base

d'une accusation sans preuves. Il s'agit d'une expression claire de la manière dont même le pouvoir judiciaire exerce une pression sur la démocratie électorale. Nous pourrions donner beaucoup d'autres aperçus de la crise profonde de la démocratie au Brésil. Cependant, il me semble essentiel de ne pas oublier un problème fondamental: la criminalisation croissante des mouvements sociaux. Une étude de la Pastorale de la Terre de l'Église catholique indique qu'en 2017, il y a eu 70 meurtres dus à des conflits fonciers, le nombre le plus élevé de ces 14 dernières années.

**Dans cette situation si complexe, les élections du 7 octobre peuvent-elles vraiment débloquer cette crise politique ?**

Les élections peuvent aider à défaire le coup d'Etat et c'est pourquoi je suis candidat. Nous comprenons ces élections comme une première bataille pour combattre le projet de Temer, des grandes banques, de la puissance financière. La campagne électorale sera une occasion d'aborder ces enjeux. Par exemple, au Brésil, il y a plus de 6 millions de familles sans toit et un nombre encore plus grand de propriétés inoccupées. C'est scandaleux.

**J'insiste. Vous décrivez les effets antidémocratiques et antisociaux du gouvernement Temer. Les prochaines élections peuvent-elles marquer le début d'une période de récupération de la démocratie ?**

Je pense que oui, bien que nous soyons conscients que, si le processus électoral est important, ce n'est pas suffisant. Nous avons besoin de changements institutionnels profonds qui ne pourront être réalisés que grâce à la mobilisation de la société. Les élections ne suffisent pas si le parlement reste aux mains de l'oligarchie et du pouvoir économique. Un renouvellement est nécessaire, non seulement à la Présidence de la nation, mais aussi au Congrès national et dans les institutions en général. Pour cela, la mobilisation citoyenne sera essentielle. En général, les changements s'opèrent de l'extérieur des institutions politiques vers l'intérieur, de la base vers le haut.

**Vous êtes membre de la Coordination Nationale du Mouvement des Travailleurs Sans Toit et aussi du Front Peuple Sans Peur. En parallèle, vous vous présentez à la présidence pour un parti politique, le PSOL. Cela implique-t-il une vision différente de**



La mobilisation des mouvements sociaux brésiliens est intense. Ils réclament la liberté pour l'ex-président Lula et son droit de se présenter comme candidat.

**comprendre et de faire la politique au Brésil? Cela signifie-t-il un changement de paradigme dans la relation entre mouvements sociaux et partis politiques ?**

Certainement. Nous construisons une alliance innovante entre politique et mouvements sociaux. Elle est composée de mouvements féministes, du mouvement noir, du LGBT, d'artistes, d'intellectuels, etc. Une alliance du bas vers le haut, qui ne remet pas en cause l'autonomie du mouvement social.

C'est quelque chose d'inédit dans la politique brésilienne, du moins dans cette dernière période. Mon histoire militante depuis plus de seize ans, depuis ma jeunesse, s'est développée au sein du MTST et, avant de prendre la décision de ma candidature, nous avons eu un large et minutieux débat interne.

Sônia Guajajara, une dirigeante indigène bien connue, est candidate à la vice-présidence.

Notre proposition implique un renouvellement, une oxygénation de la gauche et du camp progressiste. Avec un programme clair, basé sur la lutte contre les inégalités sociales. Nous fermons un cycle au Brésil et nous ressentons très fortement la demande, le cri pour un renouvellement des pratiques, des principes, de la manière de concevoir et de faire de la politique. Nous voulons commencer

à concevoir un projet pour la prochaine génération.

**«Au Brésil, il y a plus de 6 millions de familles sans toit et un nombre encore plus grand de propriétés inoccupées»**

**Cette proposition implique-t-elle également une critique des treize années de gouvernement du Parti des travailleurs (2003-2016)? Nombreux sont ceux qui ont fait remarquer que l'un des problèmes du PT fut son éloignement des mouvements sociaux...**

Oui, elle exprime une critique directe. Nous avons une relation responsable avec le PT. Nous reconnaissons les progrès sociaux durant son mandat ainsi que l'augmentation des revenus des plus pauvres, ce qui est important. Mais nous avons aussi constaté qu'il y avait des problèmes. Par exemple, les alliances politiques avec les partis traditionnels

et non avec la majorité de la société et des mouvements sociaux. Il n'a pas non plus eu recours à des mécanismes de démocratie directe comme le plébiscite, qui existe pourtant dans la Constitution nationale. Notre projet est basé sur l'innovation et la rénovation. La population doit être constamment consultée.

**En septembre prochain, en Suisse, aura lieu toute une campagne d'information sur la situation actuelle au Brésil, les points de vue des mouvements sociaux et les défis électoraux. Quelle est votre vision du travail d'information à l'étranger et de la solidarité internationale ?**

À l'heure où les canaux démocratiques se ferment, la solidarité internationale est plus que jamais vitale. Dans une conjoncture où les acteurs et les mouvements sociaux sont criminalisés et n'ont personne vers qui se tourner, il est très important de pouvoir dénoncer à l'extérieur les abus de pouvoir. Et de faire pression sur les gouvernements pour qu'ils adaptent leurs pratiques.

Des relations étroites entre les peuples sont toujours essentielles, de même qu'une solidarité active entre les mouvements sociaux et les acteurs au niveau international.

PROPOS RECUEILLIS PAR SERGIO FERRARI  
TRADUCTION, ROSEMARIE FOURNIER

**«Nous vivons la pire crise démocratique, depuis la fin de la dictature en 1985»**

C'est pourquoi nous affirmons que nous vivons la pire crise démocratique, depuis la fin de la dictature en 1985. Elle s'exprime à de nombreux niveaux institutionnels. Parmi eux, l'augmentation de la haine et de la violence politique qui s'est manifestée, par exemple, en mars dernier, avec l'assassinat de notre collègue et militante Marielle Franco, à Rio de Janeiro. Il s'agissait d'une exécution politique, non encore clarifiée aujourd'hui.

# ACTIVITÉ ET PARTICIPATION SOCIALE



didat. MIDIA NINJA, BRÉSIL

## LUTTE INDIGÈNE POUR UNE NOUVELLE CITOYENNETÉ

INTERVIEW AVEC SYLVIE PETTER,  
COOPÉRANTE D'E-CHANGER AU BRÉSIL

«**É**coute-échange, compréhension interculturelle, respect de la différence, horizontalité sans paternalisme, ouverture à l'apprentissage», telles sont les prémisses de l'engagement quotidien avec les communautés yanomami de l'Amazonie brésilienne, où travaille l'infirmière suisse Sylvie Petter depuis sept ans. Son organisation locale, la SECOYA (Service de coopération avec le peuple yanomami), dont le siège se trouve à Manaus, incarne cette vision depuis sa création, il y a plus de 25 ans.



munautaires – recherchent les traces de ces attaques afin d'aboutir à la guérison. De la même manière, nous tentons d'expliquer visuellement les indices de la contamination de l'eau pour affronter le problème généralisé des diarrhées. Cela représente un grand effort pédagogique. Dans notre optique, l'aspect le plus compliqué du travail réside dans la grande différence entre nos conceptions du temps. Dans la culture yanomami, seul le présent existe. Il n'est donc pas facile, pour eux, d'intégrer un programme de santé incorporant aujourd'hui et demain, sans oublier le vécu d'hier.

**Quelle est le concept pédagogique promu par la SECOYA?**

Notre travail éducatif se fonde sur le droit des peuples originels. Nous cherchons à former des professeurs yanomami désireux de promouvoir l'éducation scolaire indigène, tout en définissant eux-mêmes les contenus qu'ils veulent y incorporer. L'objectif primordial est que ces éducateurs puissent disposer des connaissances suffisantes leur permettant de comprendre comment fonctionne la société non-indigène, afin d'être en mesure de défendre leurs droits, tout en valorisant constamment leurs propres connaissances.

**Une vision alternative de l'éducation...**

Bien que l'éducation indigène soit reconnue par la Constitution brésilienne, son implantation quotidienne se heurte à des obstacles culturels et politiques. Depuis des siècles, la conception dominante de la formation a été verticaliste, imposée d'en haut, reproduisant des connaissances afin de formater l'élève. Une vision imposée aux peuples indigènes du Brésil visant à «intégrer» les peuples indigènes à la société nationale sans tenir compte de leur histoire propre et de leurs traditions culturelles. Une telle conception a provoqué de fortes réactions de la part des communautés indigènes, conscientes d'être des peuples qui grandissent et ne sont pas destinés à disparaître.

**Quels sont les principaux défis auxquels vous êtes confrontée?**

Pour les Yanomami – 26000 personnes réparties dans près de 300 communautés – la conception du monde est basée sur des pouvoirs spirituels: les maladies sont le produit d'agressions menées par des esprits néfastes. Les chamanes – véritables médecins com-

**Qu'en est-il de la réalité politique actuelle...? Les mesures anti-sociales du gouvernement de Michel Temer, au niveau national, frappent-elles aussi les peuples indigènes?**

On constate une intensification des cas de violences perpétrées contre les peuples indigènes, les quilombolas, les travailleurs ruraux sans terre, ainsi qu'une augmentation des persécutions contre les institutions solidaires. Cependant, ce sont les droits indigènes qui subissent le plus grand nombre d'attaques directes et de violence visant l'ouverture de terres indigènes. En cause également, la fragilisation de la politique environnementale: de la même manière que pour les terres indigènes, elle prévoit une réduction de la proportion actuelle des zones de préservation environnementale, aux niveaux fédéral, des États et des municipalités. Sans oublier des coupes significatives dans les programmes institutionnels sociaux pour les communautés indigènes.

**Comment est-il possible, dans la perspective indigène, de résister à cette offensive? Perçoit-on un certain «découragement»?**

On ne peut pas parler de découragement. Au contraire, la réalité sociale brésilienne actuelle démontre que les peuples indigènes sont un segment de la société civile dont les alliances politiques pour la défense de leurs droits sont parmi les plus fortes, même s'ils ne sont pas entendus. Les grandes mobilisations indigènes réalisées ces deux dernières années ont permis d'éviter des situations bien pires. Mais la répression et les actes de violence ont atteint des proportions jusqu'alors inégalées.

PROPOS RECUEILLIS PAR SERGIO FERRARI

### BRÉSIL – SUISSE – BRÉSIL: INFORMATIONS ET SOLIDARITÉ

Sylvie Petter, coopérante d'E-CHANGER et Djalma Costa, coordinateur du programme Brésil d'E-CHANGER, animeront les activités de la campagne d'information.

**SAMEDI 8 SEPTEMBRE – BERNE**  
18h00 à Soussol, Zähringerstrasse 25  
Table ronde «Politische Krise in Brasilien und ihre Auswirkungen auf das Volk der Yanomami»

**MERCREDI 12 SEPTEMBRE – FRIBOURG**  
19h30 au Centre Phénix, salle Marcello, rue des Alpes 7  
Table ronde «Élection au Brésil: le retour en force des inégalités?»

**JEUDI 13 SEPTEMBRE – GENÈVE**  
19h00 à la Maison des Associations, salle Carson, rue des Savoises 15  
Projection du documentaire «Secoya 25 ans d'action» suivie d'une table ronde «La santé globale comme un droit»

**SAMEDI 15 SEPTEMBRE – YVERDON**  
14h00 au Festival Alternat'v, Château à l'Aula Magna, place Pestalozzi  
Table ronde «Papa, tu m'achètes un paquet de chips?» - Les défis de l'alimentation ici et dans le monde. Regards croisés sur les enjeux d'une alimentation saine et durable

**LUNDI 17 SEPTEMBRE – SION**  
19h00 salle de conférence de la Médiathèque Valais, rue de Lausanne 45  
Table ronde autour de l'Objectif du Développement Durable (ODD) 10 «La réduction des inégalités»

**MERCREDI 19 SEPTEMBRE – LAUSANNE**  
18h00 au CHUV, auditorio Yersin  
Projection du documentaire «Secoya 25 ans d'action» suivie d'une table ronde «Le droit des peuples indigènes: accès à la santé et l'éducation du peuple Yanomami au Brésil»

**JEUDI 20 SEPTEMBRE – FRIBOURG**  
17h10 à la Haute école de travail social, Salle Mozaik, Rte des Arsenaux 16a  
Projection du documentaire «Secoya 25 ans d'action» suivie d'une conférence «Promotion des droits des peuples autochtones»

**JEUDI 20 SEPTEMBRE – WINTERTHUR**  
18h30, Laboratoriumstrasse 5

**VENDREDI 21 SEPTEMBRE – DELÉMONT**  
18h00 à la Cantine des Rondez, Rte de Moutier 105  
Projection du Documentaire «Secoya 25 ans d'action» et table ronde «Renforcement des communautés brésiliennes en Amazonie»

**SAMEDI 22 SEPTEMBRE – GENÈVE**  
Dès 10h00, Stand au festival Alternatiba Léman, au parc des Bastions  
Sensibilisation aux défis que rencontre le peuple Yanomami et ateliers didactiques pour les enfants



FEDERATION GENEVOISE DE COOPERATION



cooperaXion.org  
développement durable • échange interculturel



Dans la région d'Hébron, le raisin est transformé pour permettre aux viticulteurs de faire face aux check-points et aux blocages de l'armée israélienne. Le projet est soutenu par un collectif genevois

# Les raisins sublimés par la colère

CHRISTOPHE KOESSLER

**Palestine** ► Résister à la colonisation grâce au jus de raisin. C'est le pari réussi de Raed Abuyssef et de la coopérative qu'il préside, Al Sanabel, dans la région d'Hébron, en Palestine occupée. Le 10 septembre, le pressoir et toutes les machines patiemment installées depuis 2011 seront inaugurés. Le Collectif urgence Palestine (CUP) de Genève, qui a soutenu le projet depuis le départ, sera de la partie.

«Le raisin ne pouvant pas attendre pour être vendu, nous étions à la merci des blocages de nos territoires décidés inopinément par l'armée israélienne. La récolte pourrissait sur place ou devait être vendue à perte», raconte dans un français parfait le viticulteur palestinien depuis son village d'Halhul. «Nous avons donc eu l'idée d'en faire du jus, qui peut être stocké pendant une année.»

Auparavant, de nombreux cultivateurs de raisin quittaient leurs terres, les jeunes ne voulaient plus reprendre les exploitations de leurs parents qui ne rapportaient guère. «C'était le but de l'Etat israélien: rendre nos vies impossibles, de sorte à nous obliger d'abandonner nos terres. Une loi qui date de l'Empire ottoman stipule qu'un champ laissé en friche trois années de suite par son propriétaire peut être récupéré par l'Etat. Ces terres étaient données aux colons israéliens», explique Raed Abuyssef, qui a décroché son diplôme d'ingénieur agricole à Montpellier au milieu des années 1990.

## Renaissance du vignoble

Pari réussi: «Désormais, grâce à la coopérative, de nombreux jeunes Palestiniens travaillent de



Avec le jus de raisin, les viticulteurs palestiniens disposent d'un produit qui peut être stocké et exporté. AL SANABEL

nouveau dans les vignes au lieu d'aller s'employer comme ouvrier en Israël. C'est une victoire de la résistance pacifique face au nettoyage ethnique en cours», se félicite le viticulteur. Le nombre d'hectares de vignoble cultivés dans la région avait chuté de plus de la moitié après les accords d'Oslo (1994), lesquels avaient considérablement durci les conditions pour les agriculteurs palestiniens. Privés de débouchés, en Israël et en Jordanie principalement, nombre de viticulteurs allaient jusqu'à vendre à très bas prix leurs raisins aux colonies, qui les transformaient en vin étiqueté *Made in Israël*. En

2010, les Palestiniens ont fini par bannir cette pratique.

Aujourd'hui, grâce au travail de la coopérative, la surface cultivée du vignoble local a déjà retrouvé son niveau d'antan, à environ 7000 hectares, indique le viticulteur, qui vise 10 000 hectares d'ici à 2020. Avec 60 000 bouteilles de jus produites en 2018 (selon les projections), la coopérative songe à nouveau à exporter, notamment dans les pays du Golfe, où la communauté palestinienne est friande de produits locaux.

Mais ce n'est peut être qu'un début: grâce aux installations

actuelles, la fabrique d'Halhul pourrait embouteiller jusqu'à 250 000 unités par année, de quoi inciter les Palestiniens à la culture du raisin. Un prix de 60 à 70 centimes d'euro le kilo peut désormais être garanti aux quelque 360 membres de la coopérative, contre à peine 20 centimes lors de certaines périodes récentes.

## Rencontres avec des viticulteurs suisses

«L'approche pragmatique, efficace, démocratique et combattive de la coopérative Al Sanabel nous a tout de suite séduits quand nous avons décidé de la

soutenir à ses débuts en 2006», se souvient aujourd'hui Blaise Crouzier, du CUP. Le militant explique que Raed Abuyssef est venu en Suisse romande à plusieurs reprises à l'invitation du collectif genevois. Il y a donné des conférences et rencontré des viticulteurs locaux. Ces derniers ont pu lui donner de précieux conseils, même si l'expertise technique du projet a été menée en France où la coopérative a ses principaux appuis, notamment l'Association France-Palestine solidarité. «Tout comme en Suisse, nous cultivons le raisin en pente. J'ai donc beaucoup appris de vos viticulteurs des hau-

teurs du Léman», se souvient le Palestinien.

Reste que la situation au pays est toujours tendue. «Nous sommes soumis à différentes attaques. En juin, des colons ont détruit 1200 pieds de vignes appartenant à nos membres, au cours de trois opérations. Cela s'est passé au vu et au su de l'armée israélienne qui dispose de miradors dans les environs», accuse Raed Abuyssef. Aussi, l'inauguration du 10 septembre sera l'occasion pour la coopérative de réunir tous ses soutiens internationaux afin de maximiser les chances de pérennité du projet. I



«Désormais, de nombreux jeunes Palestiniens travaillent de nouveau dans les vignes»

Raed Abuyssef

## Des casseroles chinoises un peu plus propres

**Suisse** ► Après avoir mis la pression sur les détaillants suisses de casseroles chinoises, Solidar souligne que des améliorations ont été obtenues dans les conditions de travail des ouvriers. Mais un nouvel effort est demandé car le plus gros reste à faire.

Ils se sont fait passés pour des ouvriers. Des chercheurs de l'organisation China Labor Watch, mandatés par l'ONG Solidar depuis la Suisse, ont vécu dans leur propre chair les conditions de travail «souvent catastrophiques» des usines chinoises. Leur constat est sans appel: si des progrès ont été faits depuis la première étude de l'ONG en 2016, le droit du travail n'est toujours pas respecté dans les fabriques de casseroles et ustensiles de cuisine en Chine qui exportent en Suisse.

«Horaires de travail excessifs allant jusqu'à douze heures par

jour, contrôles sanitaires souvent inadéquats et manque d'équipements de sécurité: pas moins de douze formes de violation des droits du travail chinois ont été recensées», indique Solidar. En outre, il n'existe aucun syndicat ou organisme de représentation des travailleurs ni mécanisme de plainte indépendant. En Chine, il n'est possible d'élire des délégués syndicaux qu'avec l'approbation de la direction de l'usine.

L'ONG appelle donc les détaillants suisses, dont Migros, Coop, Kuhn Rikon et Ikea, qui s'approvisionnent dans ces usines, à agir. Solidar est d'autant plus convaincue par cette démarche que des progrès ont été réalisés depuis 2016, date du premier rapport, lequel avait incité les détaillants à demander des comptes à leurs fournisseurs. «Les congés annuels et les absences maladie sont désormais payés, les salaires ont

légèrement augmenté et il n'y a plus eu de cas de salaires impayés après la cessation d'emploi.» L'ONG constate que les conditions de travail sont moins bonnes dans l'usine évaluée cette année pour la première fois, en comparaison de celles qui avaient été épinglées en 2016.

A noter toutefois que parmi les nouvelles usines passées sous la loupe, celles produisant pour Migros, Ikea et Kuhn Rikon offrent de meilleures conditions que celles produisant pour Coop, précise l'ONG.

Conclusion globale: «Cette enquête démontre que des améliorations sont possibles, quand les entreprises font preuve de volonté», estime Solidar, qui appelle les citoyens à soutenir l'initiative pour des multinationales responsables, laquelle exige que les grandes entreprises basées en Suisse soient obligées d'effectuer «un devoir de diligence». **CKR**

## Tests OGM suisses contestés en Afrique

**EPFZ** ► Des tests OGM seraient menés en plein champ au Nigéria sans étude d'impact suffisante. C'est du moins ce que reprochent Swissaid, Pain pour le prochain et l'Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique (StopOGM) à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). Au Nigéria, l'EPFZ dissémine depuis peu une variété expérimentale de manioc génétiquement modifié à des fins de recherche, indiquent les ONG suisses.

«Il serait impensable que l'EPFZ obtienne une telle autorisation en Suisse ou en Europe», assurent-elles. «Car le dossier déposé devant les autorités nigérianes n'est pas complet», précise Luigi D'Andrea, secrétaire exécutif de l'Alliance suisse pour une agriculture sans génie génétique.

Pour les trois ONG, «une sérieuse recherche indépendante sur les risques devrait impérieusement préoccuper l'EPFZ. Or cet aspect est quasiment absent dans sa demande d'autorisation au gouvernement nigérian», estiment-elles dans un communiqué.

Contacté par *Le Courrier*, Samuel Zeeman, responsable de cette recherche à l'EPFZ, réfute cette affirmation: «Notre demande a été examinée soigneusement par les autorités nigérianes, qui disposent de réglementations très strictes. Les tests sont menés de façon professionnelle, en

employant toutes les mesures nécessaires pour minimiser les risques»

Les organisations non gouvernementales suisses ajoutent que l'opposition de quelque 88 ONG nigérianes à ce projet n'a pas été prise en compte par le gouvernement de ce pays.

Alors que les OGM sont souvent présentés comme une technologie du futur pour lutter contre la faim dans les pays pauvres, Luigi D'Andrea assure que la variété de manioc étudiée à surtout pour vocation d'être cultivée dans de grandes plantations, et qu'elle est destinée à l'industrie de transformation: «Les petits producteurs ne bénéficieraient en aucun cas de cette variété», estime-t-il. Or ce sont justement les petits paysans qui souffrent le plus de malnutrition dans les pays du Sud. A nouveau cette affirmation est contestée par l'EPFZ: «Notre but est d'acquiescer des connaissances sur le manioc qui puissent aider tant les petits paysans que les grands exploitants, et donc de contribuer à la sécurité alimentaire», assure Samuel Zeeman. **CKR**

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du *Courrier*. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.

En 1968, la sanglante «nuit de Tlatelolco» faisait des centaines de morts. Un drame répété en 2014

# Le Mexique achève bien ses étudiants

CÉDRIC REICHENBACH, MEXICO

**Commémorations** ▶ «Oui, j'étais là, le 2 octobre 1968. Près de ce lampadaire. J'avais 23 ans.» Un demi-siècle a beau s'être écoulé depuis la sanglante «nuit de Tlatelolco»<sup>1</sup>, Luis Tuñón, étudiant en droit à l'époque, s'en souvient comme si c'était hier. «La foule était calme», raconte-t-il en embrassant du regard la place des Trois-Cultures. Également nommé place de Tlatelolco en raison des ruines aztèques exhumées, ce quadrilatère dallé s'étend au cœur de Mexico, à quelques stations de métro du Zócalo, l'immense place centrale de la capitale du Mexique.

«Les étudiants et les enseignants étaient venus en masse. Il y avait aussi des familles avec des enfants. Et des ouvriers, des employés de bureau et d'autres travailleurs qui avaient manifesté à nos côtés tout au long de l'été. Les coups de crosse, on y était habitué, mais ce qui est arrivé ce jour-là, personne ne pouvait l'imaginer.»

## A coups de bazooka

A l'origine du soulèvement, une rixe entre étudiants de «prépa» (préparatoire à l'examen d'entrée à l'université) matée deux mois plus tôt, le 23 juillet, par les granaderos, la police antiémeute de l'époque. Les marches de protestation qui suivent sont réprimées avec brutalité. Des barricades se lèvent, des bus sont incendiés. Envoyés en renfort, les soldats font voler en éclat, à coups de bazooka, les portes d'un lycée...

Le recteur de l'UNAM, la principale université publique de Mexico, prend la tête d'une manifestation pacifique réunissant une centaine de milliers de personnes, puis des rassemblements jusqu'à deux fois plus importants occupent le Zócalo. Au fil des semaines, à mesure que la grogne sociale et les grèves embrasent la capitale, des milliers d'étudiants sont arrêtés et des centaines d'autres sont blessés. Plusieurs meurent assassinés ou disparaissent. Le Mexique va devenir le premier pays du tiers-monde à recevoir des Jeux olympiques (12 au 27 octobre 1968) et son président, Gustavo Díaz Ordaz, ne compte pas laisser quelques «agitateurs» ternir l'événement.

## Gang des momies

Les revendications de la jeunesse mexicaine, inspirée par la révolution cubaine, le refus de la guerre du Vietnam aux États-Unis, Mai 1968 à Paris ou encore le Printemps de Prague, se heurtent au refus du «gang des momies». Indéboulonnables, les politiciens du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) monopolisent le pouvoir depuis la fin de la révolution mexicaine (1910-1920). Gouverneurs, députés, sénateurs, représentants locaux: tous appartiennent au même parti qui les porte au pouvoir avec des scores frôlant les 100%, obtenus par la fraude et l'intimidation.

Cité comme modèle de développement, le «miracle mexicain» des années 1940-1970 fait décoller l'économie et permet de redistribuer une part des richesses nationales («les miettes d'une prospérité circonscrite à la classe dirigeante», estiment certains), mais il ne s'accompagne pas d'avancées démocratiques.

Le 2 octobre, dix jours avant la cérémonie d'ouverture des JO, dans une ville militarisée, à une époque où le simple fait d'exprimer publiquement son mécontentement est passible de prison, ce sont donc près de 8000 personnes qui, avec Luis Tuñón, se massent à Tlatelolco en scandant des slogans tels que «Nous ne voulons pas de Jeux olympiques, nous voulons la révolution!»



Ce 2 octobre 1968, la manifestation était calme sur la place des Trois-Cultures, alors que les chars contrôlaient déjà la ville de Mexico. Puis ce fut le massacre et les arrestations. Cinquante ans après, l'ancien étudiant en droit Luis Tuñón témoigne. C. REICHENBACH/DR

«Après les discours, il était prévu que l'on marche tous jusqu'au Zócalo. Sauf que le premier des orateurs, installés au 3<sup>e</sup> étage du bâtiment Chihuahua, n'a jamais achevé son allocution, se souvient Luis Tuñón en désignant un long bâtiment aux parois délavées bordant la place. J'ai vu un hélicoptère survoler la foule et larguer des feux de Bengale verts. Les fusées éclairantes sont tombées à quelques mètres de moi, au milieu des gens qui ont commencé à prendre peur. L'instant d'après, j'ai vu des hommes en civil sortir de leur poche un gant blanc. Ils l'ont enfilé sur leur main gauche

avant de dégainer des pistolets et de viser des étudiants.»

## «Certains se sont retrouvés coincés sous des cadavres»

Luis Tuñón

Au même moment, des tirs partent des bâtiments surplombant les lieux. «Des milliers de gens se sont mis à courir dans tous les sens, trébuchant sur les

corps de filles et de garçons, de dames et de messieurs tombés sous les balles. Tout cela au milieu des livres, des cahiers et des chaussures éparpillés au sol. Certains se sont retrouvés coincés sous des cadavres, échappant ainsi à la mort. C'était horrible!»

Les hommes armés de revolvers faisaient partie du Bataillon Olympia. Responsable du maintien de l'ordre pendant les JO, cette force militaire d'élite avait reçu la mission secrète de piéger le mouvement étudiant. Déguisés en civils, ils utilisaient un mouchoir ou un gant blanc pour s'identifier entre eux. Ce sont en réalité les membres de cette

force, mêlés à la foule mais également postés en catimini dans le bâtiment Chihuahua, qui déclenchèrent le carnage en tirant simultanément sur la foule et les troupes régulières chargées d'encadrer la manifestation.

## Silence médiatique

Si les autorités mexicaines n'ont jamais reconnu les faits, plusieurs recherches historiques indiquent que les francs-tireurs du Bataillon Olympia ont commencé par assassiner le général dirigeant les troupes officielles au sol. But de l'opération: d'abord déstabiliser les soldats escortant les protestataires afin de susciter un bain de sang, ensuite faire passer ce crime d'Etat pour un affrontement entre armée et milices marxistes. Un prélude glaçant à la longue «guerre sale» menée clandestinement par le gouvernement mexicain pour contrer une «menace communiste» qu'il avait tendance à voir un peu partout.

En plus des morts – de 300 à 1000, on ne saura peut-être jamais exactement –, les 5000 soldats appuyés par quelque 300 chars légers envoyés pour encadrer la manifestation procédèrent à des milliers d'arrestations, souvent suivies de torture. Le tout dans un silence médiatique assourdissant. Comme le déclara la journaliste mexicaine d'origine polonaise Elena Poniatowska, auteure d'un ouvrage de référence sur la question: «Informer, c'était saboter les Jeux olympiques». 1

<sup>1</sup>Elena Poniatowska, *La nuit de Tlatelolco, histoire orale d'un massacre d'Etat*, Editions CMDE, 2014.

## De Tlatelolco à Ayotzinapa, même violence

### Le massacre des étudiants d'Ayotzinapa, en 2014, fait tristement écho à celui de 1968.

Des dizaines de blessés, au moins neuf morts et 43 disparus dont plusieurs n'avaient pas vingt ans: voilà comment s'est achevée, le 26 septembre 2014, l'attaque contre les étudiants de l'école normale rurale d'Ayotzinapa, dans le Guerrero, un Etat du sud connu pour ses champs de pavot et la violence de ses narcotrafiquants.

Malgré le travail de sappe des autorités mexicaines pour étouffer l'affaire, de multiples enquêtes indépendantes – dont plusieurs internationales – ont montré l'implication de la police municipale, de celle de l'Etat et des forces fédérales (elles avaient déjà tué deux étudiants de la même école en 2011). Mais également de l'armée dont une caserne se situait tout près du lieu de l'assaut.

Les étudiants se trouvaient-ils au mauvais moment au mauvais endroit, comme le prétend la version officielle (quand elle ne laisse pas entendre que les étudiants trem-



Manifestants réclamant justice, alors que 43 étudiants de l'école d'Ayotzinapa sont toujours portés disparus. KEYSTONE

paient dans le narcotrafic)? Les parents des 43 disparus cherchent toujours des réponses. Et réclament le corps de leurs enfants.

Ce que l'on sait, c'est que les autorités ne portaient pas plus dans leur cœur les remuants élèves d'Ayotzinapa, tués en 2014, que les révoltés de Tlatelolco, en 1968. Destinés à retourner enseigner dans les villages pauvres du Guerrero d'où ils viennent, les apprentis enseignants de cette école fondée en 1926 dans le sillage de la révolution mexicaine reçoivent une éducation académique et politique d'inspiration marxiste. Indigènes dans un pays dont le métissage dominant n'exclut pas le racisme, ils sont en conflit permanent avec la police municipale et la pègre locale.

Le jour de l'attaque, les étudiants d'Ayotzinapa se préparaient à voyager vers la capitale pour commémorer le massacre de 1968... Les 26 septembre et 2 octobre prochains, rescapés et proches des victimes des deux massacres marcheront côte à côte à Mexico pour réclamer justice. CER

### HISTOIRE VIVANTE



Radio: Ve 13 h 30  
TV: Filles de joie et de misère (rediffusion)  
Di 21 h 05 Lu 23 h 20

RTS histoirevivante.ch

La Minusca multiplie échecs et scandales. Les casques bleus ont perdu soixante-treize hommes depuis 2016; ils sont accusés d'avoir tiré sur une foule désarmée à Bangui mi-avril

# Centrafrique, la déroute de l'ONU

LE MONDE  
diplomatique

JUAN BRANCO\*

**Lutte d'influences** ► Au cœur de Bangui, en ce 10 avril 2018, la rumeur enfle: un groupe armé aurait enlevé une mère et sa fille. Nous sommes à la lisière du quartier PK5, enclave musulmane de quelques milliers d'habitants et poumon commercial de la capitale centrafricaine. Depuis le renversement, en mars 2013, du président François Bozizé, les affrontements entre antibalaka, chrétiens et animistes, partisans pour la plupart du chef de l'État destitué, et la Seleka, coalition hétéroclite à majorité musulmane, ont fait des milliers de morts et des centaines de milliers de déplacés. Lancée par la France avec l'aval de l'Organisation des Nations Unies (ONU) en décembre 2013, l'opération «Sangaris»<sup>1</sup> a été rejointe en avril 2014 par la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en Centrafrique (Minusca). En janvier 2015, alors que les affrontements avaient déjà fait six mille morts, l'ONU a accusé les deux camps de «nettoyage ethnique». Malgré la signature d'un accord de paix en juin 2017, le conflit se poursuit. Le gouvernement du président Faustin-Archange Touadéra, élu en 2016, ne contrôle que 20% du territoire.

Depuis le 8 avril 2018, une opération militaire de la Minusca, nommée «Sukula», sème le trouble dans la capitale. Les raids des casques bleus, qui visent à reprendre le contrôle d'un quartier tombé aux mains de milices, sont quotidiens. La mémoire des camions de réfugiés fuyant vers le Tchad en 2013, harcelés par les antibalaka sous le regard indifférent des forces internationales, se ravive. La Minusca cherche à déboucher sur la moindre sanction ou reconnaissance de culpabilité. Tous les rapports concluent à un usage «proportionné» de la force et au respect des règles d'engagement face à des «mouvements militairement structurés aux actions sophistiquées». A la suite de nouvelles dénonciations, la pression s'accroît: le secrétaire général adjoint commande un autre rapport à la division des droits humains de la Minusca. Le 11 juillet 2018, Parfait Onanga-Anyanga, le chef de la Minusca, en trois pages «strictement confidentielles», exclut toute faute.

## Diamantaires libanais et pétroliers russes

Passent à la trappe les témoignages recueillis sur place par journalistes et experts, mais aussi le rapport pourtant sans ambiguïté du commandement des forces des opérations spéciales, signé par le responsable adjoint des opérations spéciales Ikram Ul Haque et par le lieutenant-colonel rwandais Jean-Paul Ruhoroahza, chargés de l'opération: les casques bleus ont bien ouvert le feu les premiers sur une foule désarmée, dont seules les deuxième et troisième lignes étaient en apparence infiltrées par des miliciens demeurés inactifs. Ces documents confidentiels s'ajoutent aux rapports de la police civile des Nations Unies (Unpol), du département des opérations de maintien de la paix, ainsi que d'une équipe conjointe d'enquête de la Minusca et de la police militaire nationale. Ceux-ci confirment la violence d'une opération qui s'est soldée par la fuite à pied de soldats rwandais tirant à l'aveugle à chaque carrefour de la zone la plus dense du pays pour prévenir d'éventuelles représailles.

Petit pays pivot, frontalier du Tchad et de la République démocratique du Congo (RDC), la Centrafrique a longtemps été la clé de voûte de la stratégie coloniale française au sud du Sahara, le



Février 2016. Le président Faustin-Archange Touadéra (entouré ici de forces onusiennes) ne contrôle que 20% du pays. KEYSTONE

tants silencieux arborant des linceuls blancs. Parmi les cadavres, des icônes du quartier reconnues pour leurs exploits sportifs, des femmes et des enfants. En mission à Bangui, Jean-Pierre Lacroix, secrétaire général adjoint de l'ONU chargé du maintien de la paix, évoque des «incidents» dont la responsabilité incombe à des miliciens qui «manipulent les jeunes».

Entre le 8 et le 10 avril, la Croix-Rouge centrafricaine a dénombré 32 morts et 145 blessés, dont une majorité de civils. Si la Minusca a officiellement lancé quatre enquêtes sur les faits qui se sont déroulés à PK5, aucune n'a débouché sur la moindre sanction ou reconnaissance de culpabilité. Tous les rapports concluent à un usage «proportionné» de la force et au respect des règles d'engagement face à des «mouvements militairement structurés aux actions sophistiquées». A la suite de nouvelles dénonciations, la pression s'accroît: le secrétaire général adjoint commande un autre rapport à la division des droits humains de la Minusca. Le 11 juillet 2018, Parfait Onanga-Anyanga, le chef de la Minusca, en trois pages «strictement confidentielles», exclut toute faute.

Passent à la trappe les témoignages recueillis sur place par journalistes et experts, mais aussi le rapport pourtant sans ambiguïté du commandement des forces des opérations spéciales, signé par le responsable adjoint des opérations spéciales Ikram Ul Haque et par le lieutenant-colonel rwandais Jean-Paul Ruhoroahza, chargés de l'opération: les casques bleus ont bien ouvert le feu les premiers sur une foule désarmée, dont seules les deuxième et troisième lignes étaient en apparence infiltrées par des miliciens demeurés inactifs. Ces documents confidentiels s'ajoutent aux rapports de la police civile des Nations Unies (Unpol), du département des opérations de maintien de la paix, ainsi que d'une équipe conjointe d'enquête de la Minusca et de la police militaire nationale. Ceux-ci confirment la violence d'une opération qui s'est soldée par la fuite à pied de soldats rwandais tirant à l'aveugle à chaque carrefour de la zone la plus dense du pays pour prévenir d'éventuelles représailles.

Petit pays pivot, frontalier du Tchad et de la République démocratique du Congo (RDC), la Centrafrique a longtemps été la clé de voûte de la stratégie coloniale française au sud du Sahara, le

contrôle de ce territoire n'ayant jamais été qu'un moyen au service de luttes d'influences entre puissances qui consomment encore la région. Resté en jachère, entravé par une centralisation économique et commerciale autour de sa capitale, le pays a vécu au rythme des caprices d'un ancien officier de l'armée française, Jean-Bedel Bokassa (au pouvoir de 1966 à 1979), couronné «empereur» en 1977 au terme d'une cérémonie qui coûta le tiers du budget du pays.

La suite a été une succession de déceptions. La Centrafrique, malgré ses ressources naturelles – dont le diamant et le coltan restent les plus prometteuses –, a souffert du désintérêt croissant de son ancienne puissance coloniale. La reconfiguration militaire française depuis vingt ans a fait perdre à ce terrain de jeu pour barbouzes et néocolons le peu de superbe qu'il lui restait. Dans le prolongement de la fermeture de la base militaire de Bouar, officiellement pour raisons financières, et de celle de Béal, les troupes françaises se sont redéployées au Tchad voisin, à N'Djamena, à Abéché et à Faya-Largeau. Peu à peu, les rares Français qui exploitaient sucre, bois et coton se sont retirés, remplacés par les diamantaires libanais, les pétroliers russes et chinois, les marchands d'or sahéliens et les gardes forestiers américains. Areva et Total, un temps installés dans le pays<sup>2</sup>, sont partis dans la foulée.

La guerre civile de 2013 a marqué un tournant. Après l'effondrement du pouvoir de transition incarné par Michel Djotodia, piètre successeur de M. Bozizé, le pays a sombré dans le chaos: les pré-fets n'étaient même plus nommés. Peu à peu, les groupes rebelles ont pris le contrôle de l'essentiel du pays. Autrefois bien accueilli, l'étranger, le mungiu, surpayé, entretenant une économie de prédation, est maintenant perçu comme le spoliateur d'une population privée de souveraineté – et qui vit avec 89 centimes d'euro par jour en moyenne, tandis que le moindre fonctionnaire international touche cent fois ce revenu. Le produit intérieur brut (PIB) par habitant est de 382 dollars; la richesse produite par les cinq millions de Centrafricains, nettement inférieure aux bénéfices annuels de Total. La Minusca, symbole d'une présence étrangère parasitaire, concentre toutes les haines.

La force internationale (14 787 soldats et agents de plus de dix nationalités) accumule les scandales. Les rapports officiels relèvent ses «insuffisances», son incapacité à assurer la

protection des populations et le manque de formation de ses contingents<sup>3</sup>. En juin 2017, les 629 casques bleus congolais ont été renvoyés pour agressions sexuelles, après le retrait forcé des Tchadiens, accusés de partialité et de soutien aux forces musulmanes. En mai 2018, le contingent gabonais, dont le retrait avait été annoncé, a été retenu en extrême après de longues négociations impliquant le Quai d'Orsay, soucieux de

## La Minusca concentre toutes les haines

garder un œil sur la Centrafrique, alors que les mêmes accusations d'agressions sexuelles venaient de faire surface. Auparavant, des soldats de plusieurs nationalités ont quitté le pays sur fond de trafic d'armes, de viols, d'assassinats crapuleux... Redéployée alors que «Sangaris» prenait fin sans gloire, en décembre 2016, au milieu d'accusations de pédophilie organisée, la Minusca a déjà perdu soixante-treize soldats.

Ainsi se multiplient les missions en tout genre, censées renforcer des institutions nationales inexistantes. Les experts dépêchés par l'ONU se succèdent. Rémunérés 500 dollars (435 euros) la journée, ils produisent des rapports stéréotypés que personne ne lit au sujet d'un pays qu'ils n'ont jamais parcouru. La chute de l'aide bilatérale, au profit de fonds multilatéraux, aurait dû mettre fin à cette gabegie et parer aux urgences humanitaires. L'espérance de vie à la naissance est passée de 44 ans en 2002 à 52 ans en 2016. Elle reste la plus basse du monde, selon la Banque mondiale.

Les 8 et 10 avril, les FACA, infiltrées par ceux qu'elles sont censées combattre, avaient révélé les détails de l'opération imminente de la Minusca aux miliciens de «Force», précipitant le drame. À quelques centaines de kilomètres de là, le proto-État constitué par le Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (FPRC), ancienne colonne vertébrale de la Seleka, a appelé les forces rebelles à se réunir pour préparer une prise de Bangui en réaction au massacre. Les Mirage français stationnés au Tchad ont effectué des survols à basse altitude pour les effrayer et éviter le pire. Mais que serait le pire? Le remplacement d'un pouvoir fantoche par un autre, la reproduction du drame de 2013, lorsque, par irritation, la

France avait laissé tomber son allié Bozizé au profit d'une force hétéroclite (la Seleka) qui n'en attendait pas tant, surprise d'avoir si facilement pris la capitale, s'effondrant à peine arrivée à Bangui, multipliant pillages et violences?

La France, qui avait alors laissé faire, promet cette fois encore qu'elle n'interviendra pas. L'ambassadeur nous le dit et nous le répète tandis que les forces rebelles se réunissent au Tchad sous l'égide de l'allié Idriss Déby. Son premier conseiller nous montre la nouvelle carte d'un pays où figurent les déploiements d'organisations non gouvernementales (ONG) forestières contrôlées en sous-main par la Central Intelligence Agency (CIA) pour contrer l'influence grandissante des mercenaires russes et des opérateurs économiques chinois. La France, qui tient le stylo sur les sujets africains au Conseil de sécurité de l'ONU, a étrangement accordé une exemption à la Russie sur l'embargo sur les armes imposé depuis la guerre civile. Le pré carré si longtemps gardé n'est plus. La présence russe est devenue patente dans les concessions minières ou les rues de la capitale: 175 instructeurs et près de 8000 armes ont été débarqués.

Déjà, des scandales touchent les mercenaires russes, affiliés pour une grande partie d'entre eux à la société privée Wagner, et que l'on soupçonne d'avoir commandité l'assassinat sauvage de trois journalistes d'investigation de leur pays venus enquêter sur place. Bientôt, la garde rapprochée du président Touadéra, dirigée par un certain Valeri Zakharov, pourrait être remplacée par des forces spéciales françaises venues appuyer la rébellion du Nord. Cela dépendra de la réaction de Paris et des pressions que l'appareil sécuritaire américain exercera sur son allié. Entre-temps, quelques marchands de rêve profitent de l'attente pour vendre à peu de frais leur médiation, et des représentants de Erik Prince, fondateur de Blackwater, la société américaine de mercenaires, se laissent voir dans le seul hôtel de luxe de la ville.

Dans ce contexte délétère, la Cour pénale spéciale est née. Institution hybride mêlant droit centrafricain et international, elle a pour objectif de mettre fin à l'impunité. Après trois ans d'inactivité, et alors que son budget représente un treizième des recettes de l'État centrafricain, sa gestion opérationnelle et sa protection ont été confiées à la Minusca, rendant illusoire les promesses d'indépendance de l'institution. Doté d'une douzaine d'officiers de police judiciaire et appuyé par des juges d'instruction internationaux, son procureur Toussaint Muntazini n'a pas lancé la moindre enquête depuis sa nomination en 2017, dans un pays où les premiers procès de criminels de guerre, en janvier 2018, avaient pourtant connu un grand retentissement. Dans ces limbes, les regards de la population, d'une domination à l'autre, se durcissent imperceptiblement. Les forces coloniales devenues multilatérales continuent, elles, de peupler, indifférentes, les nuits d'un pays où l'espérance de vie se négocie au prix des silences les plus coupables. 1

\*Journaliste et docteur en droit, auteur de *D'après une image de Daech*, Nouvelles Éditions Lignes, Paris, 2017.

<sup>1</sup>Lire Anne-Cécile Robert, «François Hollande, président à Bangui», *Le Monde diplomatique*, janvier 2014.

<sup>2</sup>Lire «Aux sources du scandale UraMin», *Le Monde diplomatique*, novembre 2016.

<sup>3</sup>Note du secrétaire général aux correspondants sur les résultats de l'enquête spéciale sur la République centrafricaine, New York, 24 janvier 2018.

Paru dans *Le Monde diplomatique* de septembre 2018.

VENDREDI

RTS UN 

**13.25** Es-tu mon fils ? Film. Thriller.  
**15.10** Major Crimes  
**15.55** Inspecteur Barnaby  
**17.45** Le court du jour  
**17.55** Top Models  
**18.20** C'est ma question !  
**18.50** Météo régionale  
**18.55** Les titres du 19h30  
**19.00** Couleurs locales  
**19.30** Le 19h30  
**20.10** Passe-moi les jumelles

**21.15 FILM TV**  
**UNE MÈRE SOUS INFLUENCE**  
Film TV. Drame. Fra. 2018. Réalisation : Adeline Darraux. 1h30. Inédit. Avec Caroline Anglade. La meilleure amie de Juliette, Claire, s'accuse du meurtre de son mari.

**23.00** Chicago Fire Série. Drame. EU. 2017. Saison 6. Avec Jesse Spencer. 2 épisodes. Inédits. Wallace Boden se voit obligé de délaissé sa caserne quelque temps. Un nouveau chef prend la relève.  
**0.25** Desierto Film. Thriller.  
**1.55** Couleurs locales  
**2.10** Le 19h30

SAMEDI

RTS UN 

**12.25** Interface  
**12.45** Le 12h45  
**13.25** Faut pas croire  
**14.00** Merveilles nordiques  
**14.45** Dossiers criminels  
**15.40** Alerte Cobra  
**16.30** Inspecteur Lewis  
**18.20** Bon app !  
**19.15** Swiss Loto  
**19.30** Le 19h30  
**20.10** Le meilleur pour la fin

**20.55 SÉRIE**  
**LES ENQUÊTES DE VERA**  
Série. Policière. 2018. Saison 8. Avec Brenda Blethyn. Du sang et des os. Inédit. Les restes calcinés de Harry Fenton, agent de la répression des fraudes, sont retrouvés.

**22.35** Quantum of Solace Film. Action. EU. 2008. VM. Réalisation : Marc Forster. 1h57. Avec Daniel Craig, Mathieu Amalric, Judi Dench. Bond est sur la piste d'un criminel qui veut s'emparer des ressources naturelles du globe terrestre.  
**0.25** Queen of the South  
**1.50** Le 19h30  
**2.20** Sport dernière

DIMANCHE

RTS UN 

**12.45** Le 12h45  
**13.25** Pardonnez-moi  
**14.05** Les enquêtes de Murdoch  
**15.40** La vengeance aux yeux clairs Série. Le retour du fils - L'épreuve du feu.  
**17.40** Blue Bloods Série. Les oubliés.  
**18.25** Sport dimanche  
**19.30** Le 19h30  
**20.15** Mise au point

**21.10 SÉRIE**  
**GOOD DOCTOR**  
Série. Drame. EU. 2017. Saison 1. Avec Freddie Highmore, N. Gonzalez. 2 épisodes. Inédits. Shaun doit s'occuper d'un jeune patient atteint d'autisme, Liam.

**22.45** The Disappearance Série. Drame. Can. 2017. Saison 1. Avec Peter Coyote, Joanne Kelly, Neil Napier. 2 épisodes. Inédits. Henry demande à Fred de l'aider à déchiffrer l'indice laissé par le ravisseur d'Anthony.  
**0.20** New York, unité spéciale  
**1.00** Le 19h30  
**1.30** Sport dimanche

RTS DEUX 

**14.30** Toute une vie Magazine. Invité : Henri Dès.  
**15.25** Faut pas croire  
**16.00** Infrarouge Magazine.  
**17.00** RTS Kids Jeunesse.  
**19.15** 120 secondes  
**19.30** Le 19h30 signé  
**20.00** Résultats du Trio Magic, Magic 4 et Banco  
**20.10** Ma sorcière bien-aimée

**20.40 FILM**  
**HOT PURSUIT**  
Film. Action. EU. 2015. VM. Réalisation : Anne Fletcher. 1h30. Avec Reese Witherspoon. Une policière un peu coincée tente de protéger la veuve d'un caïd de la drogue.

**22.00** Tennis US Open. En direct. Rafael Nadal/Juan Martín del Potro, puis Kei Nishikori/Novak Djokovic, telles sont les affiches des demi-finales de la soirée sur les courts brûlants de Flushing Meadow.  
**2.08** Tirage Euro Millions  
**2.10** Résultats du Trio Magic, Magic 4 et Banco

RTS DEUX 

**14.15** Golf  
**15.20** Cyclisme Championnat du monde. En direct de Lenzerheide.  
**17.15** Golf  
**17.40** Suisse/Islande Football. Ligue des nations. Ligue A, groupe 2. En direct de Saint-Gall.  
**20.21** Résultats du Trio Magic, Magic 4 et Banco

**20.25 FILM**  
**MALÉFIQUE**  
Film. Fantastique. EU. 2014. VM. Réal. : Robert Stromberg. 1h37. Avec Angelina Jolie. Maléfique, une créature dont le cœur s'est transformé en pierre, se venge d'un roi.

**22.05** Tennis US Open. Finale dames. En direct. Commentaires : Pierre-Alain Dupuis. Qui succèdera à Sloane Stephens au palmarès de Flushing Meadows  
**23.30** Sport dernière  
**0.00** Résultats du Trio Magic, Magic 4 et Banco  
**0.10** Le 19h30 signé  
**0.40** Faut pas croire

RTS DEUX 

**13.55** Moto Grand Prix de Saint-Marin. Moto2. En direct de Misano.  
**15.00** Cyclisme Championnat du monde. En direct de Lenzerheide.  
**16.45** Golf  
**18.20** Faut pas croire  
**18.55** Pardonnez-moi  
**19.30** Le 19h30  
**20.00** Ensemble  
**20.10** Bon app !

**21.05 DOCUMENTAIRE**  
**FILLES DE JOIE ET DE MISÈRE**  
Documentaire. Société. Fra. 2016. Réalisation : Julia Bracher. 0h55. Les maisons closes cachent derrière leurs portes une organisation propre à chacune.

**22.00** Tennis US Open. Finale messieurs. En direct. Commentaires : Pierre-Alain Dupuis. Qui succèdera à Rafael Nadal - tombeur l'an passé de Kevin Anderson - au palmarès de Flushing Meadows ?  
**1.03** Ensemble  
**1.05** Pardonnez-moi  
**1.30** Géopolitis  
**1.55** Mise au point

TF1 

**15.35** Né dans la mauvaise famille Film TV. Thriller.  
**17.10** 4 mariages pour 1 lune de miel  
**18.15** Bienvenue chez nous  
**19.20** Demain nous appartient  
**20.00** Le 20h  
**20.35** Le 20h le mag  
**20.50** Nos chers voisins Série.

**21.00 DIVERTISSEMENT**  
**NINJA WARRIOR - LE PARCOURS DES HÉROS**  
Divertis. Prés. : D. Brogniart, I. Mittenaeer, C. Beaugrand. 2h20. Inédit. Les concurrents se défient sur un parcours d'obstacles géants.

**23.20** Vendredi, tout est permis avec Arthur Divertissement. Présentation : Arthur. 1h50. Spéciale sexy. Inédit. Invités : Alex Ramires, Cérémy Crédeville, Antonia de Rendinger, Jeanfi Janssens, Bruno Guillon, Vitaa, Cartman. Des personnalités issues de tous les horizons se soumettent à des improvisations déjantées.

TF1 

**14.45** Reportages découverte Magazine. Ça déménage !  
**16.05** Reportages faits divers Magazine.  
**17.50** 50' Inside Magazine. L'actu. - Le mag.  
**20.00** Le 20h  
**20.50** Quotidien express Talk-show.

**21.00 JEU**  
**LES 12 COUPS DE LA RENTRÉE**  
Jeu. Prés. : Jean-Luc Reichmann. 2h25. Inédit. Invités, notamment : Stéphane Plaza, Claudia Tagbo, Issa Doumbia. Des invités vont se réunir et s'affronter.

**23.25** Les experts Série. Policière. EU. 2012. Saison 13. Avec Ted Danson, Elisabeth Shue, George Eads. 3 épisodes. Un pasteur est retrouvé avec une balle dans la tête, affalé sur la tombe de Warrick. Peu après, le compagnon de Tina, l'ex-femme de Warrick, est lui aussi retrouvé mort en bas de chez lui.

TF1 

**14.45** Grands reportages Magazine. Huissiers : les mal-aimés.  
**16.05** La vie secrète des chats Série documentaire.  
**17.10** Sept à huit - Life  
**18.15** Sept à huit  
**20.00** Le 20h  
**20.35** TF1 Rendez-vous sport Magazine.

**21.00 FILM**  
**LA PROPOSITION**  
Film. Comédie sentimentale. EU. 2009. VM. Réal. : Anne Fletcher. 1h40. Avec Sandra Bullock. Afin d'éviter son expulsion, une éditrice décide de se fiancer à son assistant.

**23.00** Bodyguard Film. Policier. EU. 1992. VM. Réalisation : Mick Jackson. 2h04. Avec Kevin Costner, Whitney Houston, Gary Kemp, Bill Kopps. Un ancien agent des services secrets américains devient le garde du corps d'une star de la chanson.  
**1.20** New York, police judiciaire

FRANCE 2 

**13.00** 13 heures  
**13.55** Ça commence aujourd'hui  
**15.05** Je t'aime, etc.  
**16.20** Affaire conclue  
**18.00** Tout le monde a son mot à dire  
**18.40** N'oubliez pas les paroles  
**20.00** 20 heures  
**20.40** Un si grand soleil Feuilleton.

**21.00 SÉRIE**  
**LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE**  
Série. Policière. Fra. 2018. Saison 2. Avec B. Bellavoire. Meurtres en solde. Inédit. Le propriétaire d'un grand magasin est retrouvé assassiné.

**22.45** Les petits meurtres d'Agatha Christie Série. Policière. Fra. 2013. Saison 2. Avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoire. 2 épisodes. Avril reçoit une demande en mariage. Son prétendant est bien plus vieux qu'elle, mais il est très riche.  
**2.00** Ça commence aujourd'hui

FRANCE 2 

**13.00** 13 heures  
**13.20** 13h15, le samedi  
**14.00** Tout compte fait Mag. Plastique : l'overdose !  
**14.55** Affaire conclue  
**17.40** Joker  
**18.35** N'oubliez pas les paroles  
**20.00** 20 heures  
**20.45** Vestiaires  
**20.50** Stade 2

**21.00 JEU**  
**FORT BOYARD**  
Jeu. Prés. : Olivier Minne. 2h25. Inédit. Invité, notamment : Thierry Beccaro. Les personnalités joueront au profit de l'association Franck, un rayon de soleil.

**23.25** On n'est pas couché Série. Policière. Fra. 2015. Réal. : Etienne Dhaene. 1h40. Avec Dounia Cøsens, Philippe Caroit, Valérie Kaprisky. Un homme d'affaires rochelais est retrouvé mort, pendu. La lettre «A» a été tracée sur son front.  
**0.10** Soir/3  
**0.40** «Pas de Dieux» et «Soir de Fête»

FRANCE 2 

**13.00** 13 heures  
**13.20** 13h15, le dimanche  
**14.20** Vivement dimanche  
**15.30** Vivement dimanche prochain  
**16.45** Stade 2 collection  
**17.00** Stade 2  
**18.05** Les enfants de la télé  
**18.55** Les enfants de la télé, la suite  
**20.00** 20 heures  
**20.30** 20h30, le dimanche

**21.00 FILM**  
**L'HERMINE**  
Film. Comédie dramatique. Fra. 2015. Réal. : C. Vincent. 1h38. Inédit. Avec Fabrice Luchini. Un président de cour d'assises succombe au charme d'un membre du jury.

**22.45** Un jour, un destin Magazine. Présentation : Laurent Delahousse. 1h20. Fabrice Luchini, voyages intérieurs. Inédit. Au fond, qui connaît vraiment Fabrice Luchini ? Comment est-il arrivé en haut de l'affiche ?  
**0.15** Histoires courtes Magazine.  
**0.55** 13h15, le dimanche

FRANCE 3 

**16.05** Un livre un jour  
**16.10** Des chiffres et des lettres  
**16.45** Personne n'y avait pensé  
**17.30** Slam  
**18.10** Questions pour un champion  
**19.00** 19/20  
**20.00** Vu  
**20.20** Plus belle la vie  
**20.45** Tout le sport

**21.00 DOCUMENTAIRE**  
**EDDY MITCHELL ITINÉRAIRES**  
Documentaire. Biographie. Fra. 2016. Réal. : B. Faroux. 1h55. On a tous l'impression de bien le connaître, mais Eddy Mitchell n'est pas seulement acteur et chanteur.

**22.55** La vie secrète des chansons Magazine. Présentation : André Manoukian. 0h50. Lettres à ma famille. Nombre d'artistes ont adressé, à travers leurs textes, un message à un membre de leur famille.  
**23.50** Soir/3  
**0.30** Libre court Magazine. Festival de Trouville.

FRANCE 3 

**15.15** Cyclisme Championnat du monde. Elite messieurs Cross-Country XC. En direct de Lenzerheide.  
**17.15** Trouvez l'intrus  
**17.55** Questions pour un super champion  
**19.00** 19/20  
**20.00** Vu  
**20.15** Zorro  
**20.40** Tout le sport

**21.00 FILM TV**  
**MEURTRES EN CORNOUILLE**  
Film TV. Policier. Fra. 2017. Réal. : Franck Mancuso. 1h38. Inédit. Avec S. Stévenin. Un jeune pêcheur découvre un corps sans vie accroché à une balise à l'entrée du port.

**22.40** Meurtres à La Rochelle Film TV. Policier. Fra. 2015. Réal. : Etienne Dhaene. 1h40. Avec Dounia Cøsens, Philippe Caroit, Valérie Kaprisky. Un homme d'affaires rochelais est retrouvé mort, pendu. La lettre «A» a été tracée sur son front.  
**0.10** Soir/3  
**0.40** «Pas de Dieux» et «Soir de Fête»

FRANCE 3 

**15.20** Comme une envie de jardins  
**16.15** Cette semaine-là  
**17.15** 8 chances de tout gagner  
**17.55** Le grand slam  
**19.00** 19/20  
**20.00** Vu  
**20.15** Zorro  
**20.40** Tout le sport

**21.00 SÉRIE**  
**LES ENQUÊTES DE MURDOCH**  
Série. Policière. Can. 2017. Saison 11. Avec Yannick Bisson, Thomas Craig. 2 épisodes. Inédits. L'ancien chef de Brackenreid aux archives est victime d'un accident.

**22.25** Les enquêtes de Murdoch Série. Policière. Can. Avec Yannick Bisson, Helene Joy. 2 épisodes. Murdoch et Julia partent en lune de miel à New York, où un complot contre le Président se prépare.  
**23.55** Soir/3  
**0.20** Napoléon Film. Historique.

ARTE 

**15.35** Taïwan : les Kung-fu Girls  
**16.30** Invitation au voyage  
**17.10** Xenius  
**17.35** Gérard de par le monde : Japon  
**18.05** Douces France(s)  
**19.00** Le Japon vu du ciel  
**19.45** Arte journal  
**20.05** 28 minutes  
**20.52** 50 nuances de Grecs Série. One Way Ticket.

**20.55 FILM TV**  
**SEPT HEURES AVEC UN TUEUR**  
Film TV. Thriller. All. 2018. VM. Réal. : C. Gorlitz. 1h28. Inédit. Avec Bibiana Beglau. Une psychologue est prise en otage par un détenu d'une prison de haute sécurité.

**22.25** Tokyo Girls Documentaire. Musical. All. 2016. Réalisation : Kyoko Miyake. 0h55. Les Pop Girls du Japon. Inédit. Trois chanteuses pop japonaises se confient sur la relation particulière qu'elles entretiennent avec leurs fans.  
**23.20** Tracks Magazine. Spécial Japon.  
**0.05** Splash ! Festival 2018

ARTE 

**16.25** Invitation au voyage en week-end  
**17.05** Roumanie, la beauté sacrée des monastères peints  
**17.50** Laos, le village au-dessus des nuages  
**18.35** Arte reportage  
**19.30** Le dessous des cartes  
**19.45** Arte journal  
**20.05** Sous les pavés de... Série doc. Saint-Petersbourg.

**20.50 DOCUMENTAIRE**  
**SAINT-GOTHARD, ROUTE DES PIONNIERS**  
Doc. Nature. All. 2018. Réal. : V. Schönauer. 1h30. Inédit. Voyage au sommet du Saint-Gothard, célèbre massif suisse à l'histoire mouvementée.

**22.20** Le réveil des dinosaures géants Doc. Science et technique. GB. 2015. Réalisation : Charlotte Scott. 0h55. La plus gigantesque créature que la Terre ait portée, le titanosaure, livre ses secrets.  
**23.15** Philosophie  
**23.45** Square idée  
**0.10** Court-circuit Mag. Spécial science-fiction.

ARTE 

**15.10** Le «Mars», épopée mythique de la Baltique  
**16.05** Saint-Gothard, route des pionniers  
**17.35** Sculptrices, ni muses ni modèles  
**18.30** Concert de la place du Dôme de Milan  
**19.15** Étonnants jardins  
**19.45** Arte journal  
**20.05** Vox pop  
**20.35** Karambolage

**20.50 FILM**  
**LE MAGNIFIQUE**  
Film. Comédie. Fra. 1973. Réal. : P. de Broca. 1h30. Avec J.-P. Belmondo, J. Bisset. Un écrivain tente d'achever le dernier épisode des aventures du héros qu'il a créé.

**22.25** Belmondo, le magnifique Documentaire. Cinéma. Fra. 2017. Réalisation : Bruno Sevaistre. 1h30. Portrait de Jean-Paul Belmondo, champion de la décontraction et acteur immensément populaire.  
**23.55** La musique en temps de guerre et de révolution  
**1.50** Maifeld Derby

M6 

**13.40** Aurora Teagarden : cache-cache mortel Film TV. Drame.  
**15.35** Les dommages du passé Film TV. Drame.  
**17.25** Les réines du shopping  
**18.35** La meilleure boulangerie de France  
**19.45** Le 19.45  
**20.25** Scènes de ménages Série.

**21.00 SÉRIE**  
**BULL**  
Série. Policière. EU. 2018. Saison 2. Avec M. Weatherly. 2 épisodes. Inédits. L'ancien colocataire d'université de Bull est accusé d'avoir tué le responsable d'un casino.

**22.50** Bull Série. Policière. EU. 2017. Saison 1. Avec Michael Weatherly, Freddy Rodriguez, Geneva Carr. Collision. L'expert en sciences du procès est sollicité pour défendre un homme accusé d'homicide par imprudence.  
**23.35** NCIS Série. (3 épisodes).

M6 

**13.45** Cauchemar en cuisine Magazine. Orbec.  
**15.35** Cauchemar en cuisine Magazine. Marseille.  
**17.35** E-M6 Spécial santé Magazine. Alimentation : nos idées reçues à l'épreuve de la science.  
**18.40** French in the City Magazine.  
**19.45** Le 19.45  
**20.25** Scènes de ménages

**21.00 SÉRIE**  
**NCIS : LOS ANGELES**  
Série. Policière. EU. 2017. Saison 9. Avec Barrett Foa. 2 épisodes. Inédits. Hetty Lange a pris sa retraite et une nouvelle directrice adjointe, Shay Mosley, arrive à Los Angeles.

**22.45** NCIS : Los Angeles Série. Policière. EU. Avec Chris O'Donnell, LL Cool J, Eric Christian Olsen, Vyto Ruginis. 3 épisodes. Arkady Kolcheck, ancien membre du KGB et vieille connaissance du NCIS, échappe à une tentative de meurtre.  
**1.15** Supernatural Série. Planète Claire.

M6 

**17.20** 66 minutes Magazine.  
**18.40** 66 minutes : grand format  
**19.45** Le 19.45  
**20.05** Sport 6 Magazine.  
**20.25** 100 % foot : l'avant-match Magazine.

**20.35 SPORT**  
**FRANCE/PAYS-BAS**  
Ligue des nations. En direct du Stade de France. Trois jours après avoir affronté l'équipe d'Allemagne, les Bleus de Didier Deschamps affrontent les Pays-Bas.

**22.45** 100 % foot Magazine. Prés. : David Ginola. 0h30. En direct. Ce numéro de «100 % foot» reviendra notamment sur cette première semaine de compétition internationale des champions du monde, qui ont affronté successivement l'Allemagne et les Pays-Bas en Ligue des nations.  
**23.15** Enquête exclusive

## CINÉMA DU VENDREDI AU MARDI

### GENÈVE

**ARENA CINÉMAS LA PRAILLE**  
**22 MILES** De Peter Berg. 18.30 vf 16/16 ans

**ALPHA** De Albert Hughes. 14.20/16.30/18.40/21.15 vf 6/8 ans
**ANT-MAN ET LA GUÊPE** De Peyton Reed. 15.35 vf 10/14 ans
**BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN** De Spike Lee. 20.45 vf 12/12 ans

**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. 15.35/18.25/21.10 vf 12/12 ans
**EN EAUX TROUBLES – 3D** De Jon Turteltaub. 4DX: 18.20/20.55 vf 12/12 ans

**EQUALIZER 2** De Antoine Fuqua. *ve/di*-ma 20.45 sa 20.50 vf 16/16 ans
**GASTON LAGAFFE** De Pierre-François Martin-Laval. *sa/di* 13.35 vf 6/8 ans
**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. *ve/lu/ma* 14.25 *sa/di* 13.30/15.50 vf 6/6 ans
**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES – 3D** De Genndy Tartakovsky. 4DX: 16.00 *sa/di* 13.40 vf 6/6 ans

**JURASSIC WORLD: FALLEN KINGDOM** De J.A. Bayona. 15.35/18.25 vf 12/12 ans

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. 16.00 vf 12/12 ans
**L'ENVOL DE PLOË** De Árni Ásgeirsson. *sa/di* 13.50 vf 6/6 ans
**L'ESPION QUI M'A LARGUÉE** De Susanna Fogel. 20.40 vf 14/16 ans

**LES INDESTRUCTIBLES 2** De Brad Bird. 14.25/17.50 vf 8/12 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. 16.10/18.20 vf 8/14 ans
**LÉO ET LES EXTRA-TERRESTRES** De Christoph Lauenstein, Wolfgang Lauenstein. *sa/di* 13.30 vf 3/8 ans
**MA REUM** De Frédéric Quiring. *sa/di* 13.30 vf 10/14 ans

**MAMMA MIA! HERE WE GO AGAIN** De Ol Parker. 18.15 *ve/di*-ma 20.50 vf 8/8 ans

**MAYA L'ABELLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. *sa/di* 13.30 vf 3/6 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT** De Christopher McQuarrie. 20.45 *ve/lu/ma* 17.30 vf 12/14 ans

**OCEAN’S 8** De Gary Ross. 20.50 vf 8/10 ans

**SEARCHING – PORTÉE DISPARUE** De Aneesh Chaganty. *sa/di* 18.20 sa 21.10 vf 16/14 ans
Route des Jeunes 10 0900 916 916 CHF 1.–/appel +CHF 1.–/min. depuis un tél. fixe

BIO
<b>7 MINUTI</b> De Michele Placido. ma 18.15 vo 16/16 ans <b>BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN</b> De Spike Lee. 15.00/20.50 <i>ve</i> -lu 18.00 vo 12/12 ans <b>CARAVAGGIO</b> De Derek Jarman. di 10.30 vo 16/16 ans <b>DE CHAQUE INSTANT</b> De Nicolas Philibert. 17.00 vf 16/16 ans <b>DEMAIN GENÈVE</b> De Gregory Chollet. 12.00 vf 8/12 ans <b>UNE IDÉE FOLLE</b> De Judith Grumbach. 15.10 vf ans <b>VOX HUMANA</b> De Bernard Weber. 19.15 vo 6/12 ans Rue St-Joseph 47 022 301 54 43

### CINERAMA EMPIRE

**2001: L'ODYSSÉE DE L'ESPACE** De Stanley Kubrick. 4K: *sa/di* 12.15 vo 10/14 ans

**ALPHA** De Albert Hughes. 4K: 15.00 vo 6/8 ans

**LE CERCLE LITTÉRAIRE DE GUERNESEY** De Mike Newell. 4K: *ve/lu/ma* 13.00 di 10.15 vo 10/14 ans
**MILE 22** De Peter Berg. 19.15 *ve*/*sa* 23.30 vo 16/16 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT – 3D** De Christopher McQuarrie. 16.45/21.00 vo 12/14 ans
72-74, rue de Carouge 022 310 72 74

CINÉ 17
<b>HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES</b> De Genndy Tartakovsky. <i>sa/di</i> 15.15 vo 6/6 ans <b>LES INDESTRUCTIBLES 2 – 3D</b> De Brad Bird. <i>sa/di</i> 11.00 vo 8/12 ans <b>MAMMA MIA! HERE WE GO AGAIN</b> De Ol Parker. 13.15/19.15 vo 8/8 ans <b>MCQUEEN</b> De Ian Bonhôte. 17.15/21.15 <i>ve/lu/ma</i> 11.15 vo 8/14 ans <b>MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT – 3D</b> De Christopher McQuarrie. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.15 vo 12/14 ans <b>SUR LA PLAGE DE CHESIL</b> De Dominic Cooke. <i>ve/lu/ma</i> 15.15 vo 10/12 ans Rue de la Corraterie 022 312 17 17

CINÉLUX
<b>AU POSTE!</b> De Quentin Dupieux. <i>ve/di</i> 21.10 ma 19.00 vf 16/16 ans <b>EVERYBODY KNOWS</b> De Asghar Farhadi. <i>ve/di</i> 18.50 vo 12/14 ans <b>FLEUVE NOIR</b> De Erick Zonca. <i>sa/lu</i> 20.40 vf 16/16 ans <b>L'ENVOL DE PLOË</b> De Árni Ásgeirsson. <i>sa/di</i> 15.40 vf 0/6 ans <b>LE CERVEAU DES ENFANTS</b> De Stéphanie Brillant. <i>sa/di</i> 17.10 vo 16/16 ans <b>MON VOISIN TOTORO</b> De Hayao Miyazaki. ma 20.30 vo <b>TROIS VISAGES</b> De Jafar Panahi. <i>sa/lu</i> 18.50 vo 12/14 ans 8, Boulevard de Saint-Georges 022 329 45 02

CINÉMA C.D.D.
<b>1999 – WISH YOU WERE HERE</b> De Samara Grace Chadwick. <i>ve</i> 18.00 ma 20.00 vo 16/16 ans <b>LES VERSETS DE L'OUBLI</b> De Alireza Khatami. <i>ve/di</i> 20.00 ma 18.00 vo 16/16 ans <b>LOOKING FOR OUM KULTHUM</b> De Shirin Neshat. <i>sa/lu</i> 18.00 vo 16/12 ans <b>NUL HOMME N'EST UNE ÎLE</b> De Dominique Marchais. <i>sa/ma</i> 20.00 di 18.00 vo 16/16 ans 3, Sentier des Saules 079 951 30 72

LE CITY
<b>PHOTO DE FAMILLE</b> De Cécilia Rouaud. 14.00 /16.10/18.30/20.50 vf 8/12 ans 3, Pl. des Eaux-Vives 022 736 89 20

LES CINÉMAS DU GRÜTLI
<b>AU FEU, LES POMPIERS!</b> De Milos Forman. di 19.15 vo <b>FIGLIA MIA</b> De Laura Bisपुरi. lu 20.00 vo 16/16 ans <b>IL ÉTAIT UNE FOIS VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU</b> lu 17.00 vf 16/16 ans <b>KONKURS</b> <i>ve</i> 17.30 <i>sa</i> 17.15 <i>ma</i> 19.15 vo 19.15 vo <b>LE POIRIER SAUVAGE</b> De Nuri Bilge Ceylan. <i>ve</i> 17.00 <i>sa</i> 20.15 di 17.15 vo 16/16 ans <b>LES AMOURS D'UNE BLONDE</b> De Milos Forman. di 17.30 vo <b>MAN ON THE MOON</b> De Milos Forman. ma 21.15 vo <b>PLACE PUBLIQUE</b> De Agnès Jaoui. lu 14.00/16.30 vo 12/16 ans <b>RAGTIME</b> De M. Forman. <i>ve</i> 20.30 vo <b>SEARCHING FOR INGMAR BERGMAN</b> De Felix Moeller. <i>ve</i> 19.15/21.15 <i>sa</i> 15.15/18.15 <i>di/ma</i> 21.00 <i>lu/ma</i> 17.00 vo 12/12 ans <b>THE PEOPLE VS. LARRY FLYNT</b> De Miloš Forman. <i>sa</i> 21.15 vo <b>UNDER THE SILVER LAKE</b> De David Robert Mitchell. <i>sa</i> 15.30 di 20.45 <i>ma</i> 16.30 vo 14/14 ans <b>VALMONT</b> De Miloš Forman. di 14.45 vo 12/12 ans <b>VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU</b> De Milos Forman. lu 20.15 vo 12/16 ans 16, rue du Général- Dufour 022 320 78 78

LES SCALA
<b>BURNING</b> De Chang-dong Lee. 15.45/18.00/20.30 vo 16/16 ans <b>LES VIEUX FOURNEAUX</b> De Christophe Duthuron. 13.40/16.00 vf 8/14 ans <b>MY LADY – THE CHILDREN ACT</b> De Richard Eyre. 13.45/18.15/20.50/21.00 vo 8/12 ans <b>WOMAN AT WAR</b> De Benedikt Erlingsson. 16.05 vo 10/14 ans <b>À L'ÉCOLE DES PHILOSOPHES</b> De Fernand Melgar. 14.00/18.45 vf 6/14 ans 23 rue des Eaux-Vives 022 736 04 22

PATHÉ BALEXERT
<b>22 MILES</b> De Peter Berg. 16.30 <i>ve/di/ma</i> 18.40 <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.00 <i>sa/lu</i> 20.50 <i>lu/ma</i> 10.15/12.15/14.20 vf <i>ve/di/ma</i> 20.50 <i>sa/lu</i> 18.40 vo 16/16 ans <b>ALPHA</b> De Albert Hughes. <i>ve/ma</i> 10.45/15.10 <i>sa/lu</i> 13.00/17.20 di 11.30 vf <i>ve/ma</i> 17.20 di 16.30 vo 6/8 ans <b>ALPHA – 3D</b> De Albert Hughes. <i>ve/ma</i> 13.00 <i>sa/lu</i> 10.45/15.10 di 13.30 vf 6/8 ans <b>AMERICAN NIGHTMARE 4: LES ORIGINES</b> De Gerard McMurray. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.45 vf 16/16 ans <b>ANT-MAN ET LA GUÊPE – 3D</b> De P. Reed. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.00 <i>sa</i> 10.45 vf 10/14 ans <b>AUJOUR'HUI EST UN AUTRE JOUR – EVERY DAY</b> De Michael Sucsy. 12.15 vf 10/12 ans <b>BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN</b> De Spike Lee. 17.10/20.00 <i>ve/di</i> 15.10 <i>ve</i> / <i>sa</i> 22.30 <i>lu/ma</i> 11.15/14.15 vo <i>ve</i> / <i>sa/lu/ma</i> 19.30 <i>ve</i> / <i>sa</i> 22.50 <i>sa/lu/ma</i> 15.10 vf 12/12 <b>BONHOMME</b> De Marion Vernoux. 16.00 <i>ve/di</i> -ma 20.30 vf 16/16 ans

**DARKEST MINDS: RÉBELLION** De Jennifer Yuh Nelson. *ve*-lu 18.00 *lu/ma* 11.00/13.25/15.45 vf 12/14 ans

**EN EAUX TROUBLES – 3D** De Jon Turteltaub. 16.00/18.30 *ve/di/ma* 11.00 *ve*-*di/ma* 21.00 *ve*/*sa* 23.30 vf *sa/lu* 11.00 lu 21.00 vo
IMAX: *ve/di/ma* 13.00/20.30 *sa/lu* 10.30/18.00 *sa* 23.00 vo 15.30 *ve/di/ma* 10.30/18.00 *ve* 23.00 *sa/lu* 13.00/20.30 vf 12/12 ans

**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. 13.30 vf 12/12 ans

**EQUALIZER 2** De Antoine Fuqua. *ve/di/ma* 18.00 *ve*/*sa/lu* 20.45 *ve*/*sa* 23.20 lu 12.35 vf *di/ma* 20.45 lu 18.00 ma 12.35 vo 16/16 ans

**GOGOL. TERRIBLE REVENGE (GOGOL. STRASHNAYA MEST)** De Egor Baranov. di 18.00 vo 16/16 ans

**HÉRÉDITÉ** De Ari Aster. *ve*/*sa* 23.00 vf 16/16 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. *ve*-di 10.10/12.45/15.00/18.15 vf *ve*-di 13.00 vo 6/6 ans

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. 11.00/13.20/15.40 *ve*/*sa/lu/ma* 20.45 *ve*/*sa* 23.00 *lu/ma* 18.15 vf di 20.45 vo 12/12 ans

**L'ENVOL DE PLOË** De Árni Ásgeirsson. *ve*-di 10.15/12.10/14.00/16.00 vf 0/6 ans

**L'ESPION QUI M'A LARGUÉE** De Susanna Fogel. *ve*-lu 20.15 *ve*/*sa* 22.45 vf 14/16 ans

**LEAGUE OF LEGENDS – EU SUMMER FINALS 2018** di 16.30 vf 12/12 ans

**LES INDESTRUCTIBLES 2** De Brad Bird. *ve*-di 10.10/12.20/15.00/18.00 vf 8/12 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. 10.15/14.30/18.45/20.50 *ve*/*sa/lu/ma* 16.30 vf 8/14 ans

**MA REUM** De Frédéric Quiring. 13.30 vf 12/14 ans

**MAMMA MIA! HERE WE GO AGAIN** De Ol Parker. *ve/di/ma* 15.30 *sa/lu* 18.00 lu 10.45 vf 20.30 *ve/di/ma* 10.45 *ve/ma* 18.00 *sa/lu* 15.30 vo 8/8 ans

**MAYA L'ABELLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. *ve*-di 10.30/12.30/14.30 vf 0/6 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT** De Christopher McQuarrie. *ve/di/ma* 13.00/20.45 *sa/lu* 17.45 *sa* 22.50 lu 11.00 ma 11.45 vf *ve* 22.50 *sa/lu* 13.00/20.45 *ma* 11.00 vo 12/14 ans
**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT – 3D** De Christopher McQuarrie. *ve/di/ma* 17.45 lu 11.45 *lu/ma* 14.45 vo 12/14 ans

**MY LADY – THE CHILDREN ACT** De Richard Eyre. *ve/di*-ma 10.30 *sa* 20.30 *lu/ma* 18.15 vo 8/12 ans

**PAPILLON** De Michael Noer. *ve*/*sa* 22.50 vf 12/14 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. 14.10/16.20/18.30/20.40 *ve*-di 10.45 *lu/ma* 10.20 vf 8/12 ans

**SAM LE POMPIER – LES FEUX DE LA RAMPE** De Gay Andrews. *ve*-di 11.00/12.35 vf 0/6 ans
Av. Louis-Casai 27

CANTON DE VAUD
LAUSANNE
BELLEVAUX
<b>AU POSTE!</b> De Quentin Dupieux. <i>sa/di</i> 20.00 vf 16/16 ans <b>LE POIRIER SAUVAGE</b> De Nuri Bilge Ceylan. <i>ve</i> 19.30 di 16.30 <i>lu/ma</i> 18.00 vo 16/16 ans <b>SWEET COUNTRY</b> De Warwick Thornton. <i>sa/di</i> 14.30 vo 16/16 ans <b>UNDER THE TREE</b> De Hafsteinn Gunnar Sigurðsson. <i>ve</i> 18.00 <i>sa</i> -ma 21.15 vo 16/16 ans Rte Aloys-Fauquez 4 021 647 46 42

CAPITOLE
<b>FIGLIA MIA</b> De Laura Bisपुरi. ma 20.00 vo 16/16 ans <b>FLEUVE NOIR</b> De E. Zonca. <i>ve/ma</i> 15.15 <i>ve</i> 20.10 <i>sa/lu</i> 18.00 vf 16/16 ans <b>LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT</b> De Jacques Demy. di 17.30 vf 10/14 ans <b>SUR LA PLAGE DE CHESIL</b> De Dominic Cooke. <i>sa/di</i> 13.00 vo 10/12 ans <b>UNDER THE SILVER LAKE</b> De David Robert Mitchell. <i>ve</i> 17.30 <i>sa/lu</i> 15.15/20.10 vo 14/14 ans Av. du Théâtre 6 058 800 02 00

CINÉMA OBLÔ
<b>PAS DE PROJECTIONS</b> 10.33 ans Av. de France 9 078 795 36 61

CINÉMATHÈQUE SUISSE
<b>COUP DE TORCHON</b> De Bertrand Tavernier. <i>sa</i> 21.00 vf 16/16 ans

**DIE ANGST DES TORMANNS BEIM ELFMETER** De Wim Wenders. di 21.00 lu 15.00 vo 12/12 ans
**DUNE** De David Lynch. *ve* 21.00 vo 14/14 ans

**ENTER THE DRAGON** di 15.00 vo 12 ans
**GOYA’S GHOSTS** De Milos Forman. *ve* 18.30 vo 12/12 ans

**INLAND EMPIRE** De David Lynch. ma 15.00 vo 16/16 ans

**KONKURS** *sa* 15.00 vo 12/12 ans

**L’AS DE PIQUE** De Milos Forman. lu 18.30 vo 12/14 ans

**MULHOLLAND DRIVE** De David Lynch. *sa* 18.30 vo 14/14 ans

**QUATRE D'ENTRE ELLES** De Claude Champion, Francis Reusser. ma 18.30 vf 14/14 ans

**THE STRAIGHT STORY** De David Lynch. *ve* 15.00 vo 7/7 ans

**TWIN PEAKS: THE MISSING PIECES** De David Lynch. lu 21.00 vo 16/16 ans
Allée Ernest-Ansermet 3 058 800 02 00

PATHÉ FLON
<b>22 MILES</b> De Peter Berg. 16.00 <i>ve</i> - <i>di/ma</i> 19.00 <i>ve</i> -lu 21.00 <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.05 vf lu 19.00 <i>ma</i> 21.00 vo 16/16 ans <b>ALPHA – 3D</b> De Albert Hughes. <i>ve/ma</i> 10.25/14.45 <i>sa/lu</i> 12.35/16.55 di 14.40 vf 4DX: <i>ve/di/lu</i> 11.00 <i>ve</i> 15.45 <i>sa</i> 18.15 <i>ma</i> 13.30 vf 6/8 ans <b>ALPHA</b> De Albert Hughes. <i>ve/ma</i> 12.35/16.55 <i>sa/lu</i> 10.25/14.45 di 12.30/16.50 vf 6/8 ans <b>BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN</b> De Spike Lee. <i>ve/di/ma</i> 11.00 <i>ve</i> 14.00 <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.20 <i>sa/ma</i> 17.00 <i>di/lu</i> 20.00 vf <i>ve/di/lu</i> 17.00 <i>ve</i> / <i>sa/ma</i> 20.00 <i>sa/lu</i> 11.00 <i>sa</i> -ma 14.00 vo 12/12 ans <b>EN EAUX TROUBLES – 3D</b> De Jon Turteltaub. <i>ve/lu</i> 11.00 di/lu 20.45 vo <i>ve/di/ma</i> 13.30 <i>sa/lu</i> 18.15 vf 4DX: 20.30 <i>ve/di/lu</i> 18.00 <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.00 <i>sa/ma</i> 15.45 lu 13.20 ma 11.00 vf 12/12 ans

**EN EAUX TROUBLES – 3D** De Jon Turteltaub. *ve/lu* 11.00 di/lu 20.45 vo *ve/di/ma* 13.30 *sa/lu* 18.15 vf

4DX: 20.30 *ve/di/lu* 18.00 *ve*/*sa* 23.00 *sa/ma* 15.45 lu 13.20 ma 11.00 vf 12/12 ans
**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. *ve/di/ma* 18.15 *ve*/*sa/ma* 20.45 *ve*/*sa* 23.15 *sa/lu* 13.30 *ma* 11.00 vf 12 ans

**EQUALIZER 2** De Antoine Fuqua. 13.00/21.00 *ve/lu/ma* 10.25/15.45 *ve*/*sa* 23.35 *sa/lu* 18.30 vf 16/16 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES – 3D** De Genndy Tartakovsky. *sa/di* 10.30 vf 4DX: *sa/di* 13.30 vf 6/6 ans
**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De G. Tartakovsky. *sa/di* 12.50/15.00 vf 6/6 ans

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. 16.45/19.00/21.10 *ve/lu/ma* 10.15/12.25/14.35 vf
4DX: *ve* 13.20 *sa* 11.00 di/lu 15.45 *ma* 18.15 vf 12/12 ans

**L'ESPION QUI M'A LARGUÉE** De Susanna Fogel. *ve/di/ma* 18.30 *ve*/*sa* 23.00 vf 14/16 ans

**LES INDESTRUCTIBLES 2** De Brad Bird. *sa/di* 15.35 vf 8/12 ans

**MAYA L'ABELLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. *sa/di* 10.30 *sa/di* 12.45/14.45 di 10.45 vf 0/6 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT – 3D** De C. McQuarrie. *ve/ma* 11.00 *ve/lu* 20.15 *sa* 17.15/23.15 *ma* 14.00 vf lu 11.00 *ma* 20.15 vo 12/12 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT** De Christopher McQuarrie. *ve/lu* 14.00 *ve* 23.15 *sa* 20.15 di 10.30 di/*ma* 17.15 vf *ve/lu* 17.15 *sa* 10.30 di 20.15 vo 12/14 ans

**SAM LE POMPIER – LES FEUX DE LA**
Port-Franc 16

PATHÉ LES GALERIES
<b>22 MILES</b> De Peter Berg. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.00 vo 16/16 ans <b>AMERICAN NIGHTMARE 4: LES ORIGINES</b> De Gerard McMurray. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.20 vf 16/16 ans <b>AUJOUR'HUI EST UN AUTRE JOUR – EVERY DAY</b> De Michael Sucsy. <i>sa/di</i> 13.20 vf 10/12 ans <b>BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN</b> De Spike Lee. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.00 vo 12/12 ans <b>BONHOMME</b> De Marion Vernoux. <i>ve/di/ma</i> 15.30/20.30 <i>sa/lu</i> 10.40/18.00 vf 16/16 ans <b>BURNING</b> De Chang-dong Lee. 11.00/14.00/17.00/20.00 vo 16/16 ans <b>DE CHAQUE INSTANT</b> De Nicolas Philibert. 13.10 vf 16/16 ans <b>GOGOL. TERRIBLE REVENGE (GOGOL. STRASHNAYA MEST)</b> De Egor Baranov. di 18.00 vo 16/16 ans <b>HÉRÉDITÉ</b> De Ari Aster. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.15 vf 16/16 ans <b>JURASSIC WORLD: FALLEN KINGDOM – 3D</b> De J.A. Bayona. <i>ve</i> / <i>sa</i> 23.00 vf 12/12 <b>L'ENVOL DE PLOË</b> De Árni Ásgeirsson. <i>sa/di</i> 13.20 vf 0/6 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. 15.00 *ve/di/ma* 13.00/19.10 *sa/lu* 10.50/17.00/21.10 vf 8/14 ans

**MA REUM** De Frédéric Quiring. *sa/di* 13.30 vf 12/14 ans

## CINÉMA DU VENDREDI AU MARDI

PULLY
CITYCLUB

**CONTES DE JUILLET** ve 20.30 sa/di 16.30 vo 16/16 ans

**GAMER** De Mark Neveldine, Brian Taylor. sa/di 18.30 ma 20.00 vf ans

**QUAND J'ÉTAIS CLOCO** De Stefano Knuchel . ve 14.30 vo 16/16 ans

**RETOUR À BOLLÈNE** ve 19.00 di 20.30 vf 16/16 ans

**THE TRIAL: THE STATE OF RUSSIA VS OLEG SENTSOV** sa 20.30 lu 20.00 vo 16 ans
Av. de Lavaux 36 021 711 31 91

VEVEY
ASTOR

**BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN** De Spike Lee. sa-ma 17.45 vo 12/12 ans

**LES INDESTRUCTIBLES 2** De Brad Bird. sa/di 14.30 vf 8/12 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. 20.45 vf 8/12 ans

**À L'ÉCOLE DES PHILOSOPHES** De Fernand Melgar. ve 18.30 vf 6/14 ans
Rue de Lausanne 17 021 923 87 87

REX
<b>22 MILES</b> De Peter Berg. 20.45 vf 16/16 ans

**ALPHA** De Albert Hughes. sa/di 15.30 vf 6/8 ans

**BURNING** De Chang-dong Lee. ve-di 17.30 lu/ma 20.30 vo 16/16 ans

**DE CHAQUE INSTANT** De Nicolas Philibert. lu/ma 18.00 vf 16/16 ans

**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. 20.45 vf 12/12 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. sa/di 15.30 vf 6/6 ans

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. ve/sa 18.00 vf 12/12 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. ve-di 21.00 lu/ma 18.30 vf 8/14 ans

**MAMMA MIA! HERE WE GO AGAIN** De Ol Parker. 18.00 vf 8/8 ans

**MAYA L'ABEILLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. sa/di 15.00 vf 0/6 ans

**MCQUEEN** De Ian Bonhôte. di-ma 18.00 vo 8/14 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT** De Christopher McQuarrie. 20.30 vf 12/14 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. sa/di 16.15 vf 8/12 ans

**WOMAN AT WAR** De Benedikt Erlingsson. ve-di 18.30 vo 10/14 ans
Rue J.-J. Rousseau 6 021 925 88 99

CANTON DE NEUCHÂTEL
NEUCHÂTEL

APOLLO
--------

**ALPHA** De A. Hughes. 16.00 vf 6/8 ans
**BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN** De Spike Lee. ve/lu/ma 12.30 vo 12/12 ans

**DE CHAQUE INSTANT** De N. Philibert. ve/ lu/ma 12.30 vf 16/16 ans

**EN EAUX TROUBLES – 3D** De Jon Turteltaub. 20.00 sa/di 15.15 vf 12/12 ans

**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. ve/sa 23.15 vf 12/12 ans

**EQUALIZER 2** De Antoine Fuqua. ve/sa 22.45 vf 16/16 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. sa/di 13.45 vf 6/6 ans

**JURASSIC WORLD: FALLEN KINGDOM** De J.A. Bayona. sa/di 13.30 vf 12/12 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. ve/lu/ma 15.00 vf 8/14 ans

**MAMMA MIA! HERE WE GO AGAIN** De Ol Parker. 20.30 vf 8/8 ans

**MAYA L'ABEILLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. ve-di 16.00 vf 0/6 ans

**MCQUEEN** De Ian Bonhôte. 18.15 di 10.30 vo 8/14 ans

**MILE 22** De Peter Berg. ve/sa 22.30 vf 16/16 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT** De Christopher McQuarrie. ve/di 20.15 vf 12/14 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT** De Christopher McQuarrie. sa/lu/ma 20.15 vf 12/14 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. sa/di 13.00 vf 8/12 ans

**PREMIERE ANNÉE** De Thomas Lilti. ve/ lu/ma 12.15 vf 8/14 ans

**WOMAN AT WAR** De Benedikt Erlingsson. 17.45 vo 10/14 ans

**À L'ÉCOLE DES PHILOSOPHES** De Fernand Melgar. 18.00 di 11.00 lu/ma 15.30 vf 6/14 ans

Faubourg du Lac 21 0900 900 920 CHF –.80/ appel + CHF –.80/min. depuis un tél. fixe

ARCADES
---------

**BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN** De Spike Lee. ve/lu/ma 17.30 ma 20.30 vo ve-lu 20.30 sa/di 17.30 vf 12/12 ans

Faubourg de l'Hôpital 5 0900 900 920 CHF –.80/appel + CHF –.80/min. depuis un tél. fixe

BIO
-----

**DE CHAQUE INSTANT** De Nicolas Philibert. sa/di 14.15 vf 16/16 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. 18.30/20.30 sa/di 16.30 vf 8/14 ans

**PREMIERE ANNÉE** De Thomas Lilti. sa/di 12.15 vf 8/14 ans

Faubourg du Lac 27 0900 900 920 CHF –.80/ appel + CHF –.80/min. depuis un tél. fixe

CINÉMA MINIMUM
----------------

**BURNING** De Chang-dong Lee. sa/lu 20.00 vo 16/16 ans

**LE POIRIER SAUVAGE** De Nuri Bilge Ceylan. ve/ma 20.00 vo 16/16 ans

**LES VERSETS DE L'OUBLI** De Alireza Khatami. sa 18.00 vo 16/16 ans

**SWEET COUNTRY** De Warwick Thornton. di 20.00 vo 16/16 ans

**UNDER THE TREE** De Hafsteinn Gunnar Sigurdsson. ve/lu 18.00 vo 16/16 ans

**VOX HUMANA** De Bernard Weber. di/ma 18.00 vo 6/12 ans
Quai Philippe-Godot 20 079 969 09 96

REX
-----

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. 20.00 sa/di 15.30 vf 12/12 ans

**MY LADY – THE CHILDREN ACT** De Richard Eyre. 17.45 vo 8/12 ans

Faubourg de l'Hôpital 16 0900 900 920 CHF –.80/appel + CHF –.80/min. depuis un tél. fixe

STUDIO
--------

**LES INDESTRUCTIBLES 2** De Brad Bird. sa/di 15.00 vf 8/12 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. 18.00/20.15 vf 8/12 ans
Faubourg du Lac 7 0900 900 920 CHF –.80/ appel + CHF –.80/min. depuis un tél. fixe

LA CHAUX-DE-FONDS
ABC

**BURNING** De Chang-dong Lee. 20.15 vo 16/16 ans

**FLEUVE NOIR** De E. Zonca. di 16.00 vf 16/16 ans

**LE POIRIER SAUVAGE** De N. Bilge Ceylan. sa 15.00 di 10.00 vo 16/16 ans

**SWEET COUNTRY** De Warwick Thornton. ve-di 18.15 vo 16/16 ans

**YVES KLEIN, LA RÉVOLUTION BLEUE** De François Levy-Kuentz, Andrea Fraser. di 14.00 vf ans

Rue du Coq 11 032 967 90 42

EDEN
------

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. 20.00 vf 12/12 ans

**LES INDESTRUCTIBLES 2** De Brad Bird. sa/di 15.00 vf 8/12 ans

**MAMMA MIA! HERE WE GO AGAIN** De Ol Parker. ve-di 17.30 vf 8/8 ans

Rue de la Serre 83 0900 900 920 CHF –.80/ appel + CHF –.80/min. depuis un tél. fixe

PLAZA
-------

**EN EAUX TROUBLES – 3D** De Jon Turteltaub. 20.30 vf 12/12 ans

**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. sa/di 18.00 vf 12/12 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. sa/di 15.30 vf 6/6 ans

Rue de la Serre 68 0900 900 920 80ct/appel depuis un tél. fixe

SCALA
-------

**ALPHA** De Albert Hughes. sa/di 15.30 vf 6/8 ans

**BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN** De Spike Lee. ve-lu 20.00 vf ma 20.00 vo 12/12 ans

**DE CHAQUE INSTANT** De Nicolas Philibert. di 10.45 vf 16/16 ans

**EQUALIZER 2** De Antoine Fuqua. ve/sa 22.30 vf 16/16 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. di 10.30 vf 6/6 ans

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. ve/sa 23.00 sa/di 14.00 vf 12/12 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. 17.45 ve/sa 14.00 ve/lu/ ma 15.30 vf 8/14 ans

**MAYA L'ABEILLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. 16.00 sa/di 13.30 vf 0/6 ans

**MCQUEEN** De Ian Bonhôte. 18.00 vo 8/14 ans

**MILE 22** De Peter Berg. 20.30 ve/sa 23.00 vf 16/16 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. 20.15 ve/lu/ma 15.30 vf 8/12 ans

**SAM LE POMPIER – LES FEUX DE LA RAMPE** De Gay Andrews. sa/di 16.30 vf

**WOMAN AT WAR** De Benedikt Erlingsson. di 11.00 vo 10/14 ans

**À L'ÉCOLE DES PHILOSOPHES** De Fernand Melgar. 18.00 vf 6/14 ans

Rue de la Serre 52 0900 900 920 CHF –.80/ appel + CHF –.80/min. depuis un tél. fixe

LA NEUVEVILLE
CINÉMA DE LA NEUVEVILLE

**UNDER THE TREE** De Hafsteinn Gunnar Sigurdsson. ma 20.30 vo 16/16 ans
Place de la Gare 3 032 751 27 50

LES BREULEUX
CINÉMA LUX

**FLEUVE NOIR** De Erick Zonca. ve 20.30 vf 16/16 ans

**TREIZE ÉMULATEURS FRANCS-MONTAGNARDS DANS LEUR BIOTOPE** De Louis-Philippe Donzé. di 17.00 vf ans

**WOMAN AT WAR** De Benedikt Erlingsson. sa 20.30 vo 10/14 ans

**SWEET COUNTRY** De Warwick Thornton. Rue de la Chaux 2 032 954 12 26

CANTON DU VALAIS
MARTIGNY

CASINO
--------

**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. sa 18.00 di 20.30 vf 12/12 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. sa/di 15.45 vf 6/6 ans

**L'ENVOL DE PLOË** De Arni Asgeirsson. sa/di 13.30 vf 0/6 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. ve/sa/lu/ma 20.45 di 18.00 vf 8/12 ans

Av. de la Gare 17 027 722 17 74

CORSO
<b>BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN</b> De Spike Lee. ve/lu 18.00 vo sa/di 20.30 vf 12/12 ans
<b>LES VIEUX FOURNEAUX</b> De Christophe Duthuron. ve/lu/ma 20.45 sa/di 18.00 vf 8/14 ans

**MAYA L'ABEILLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. sa/di 15.30 vf 0/6 ans

Av. Gd-St-Bernard 32 027 722 26 22

SIERRE
CASINO

CORSO
-------

**BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN** De Spike Lee. ve/lu 18.00 vo sa/di 20.30 vf 12/12 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. ve/lu/ma 20.45 sa/di 18.00 vf 8/14 ans

**MAYA L'ABEILLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. sa/di 16.00 vf 0/6 ans

**MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT – 3D** De Christopher McQuarrie. ve/di/ma 20.30 vf 12/14 ans
Av. du Général-Guisan 19 027 455 14 60

LE BOURG
----------

**MAMMA MIA! HERE WE GO AGAIN** De Ol Parker. sa 18.00 di 20.30 vf 8/8 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. ve/sa/lu/ma 20.30 di 18.00 vf 8/12 ans

Av. Max-Huber 1 027 455 01 18

SION
CINESION

**ALPHA** De Albert Hughes. sa/di 15.00 vf 6/8 ans
**DE CHAQUE INSTANT** De Nicolas Philibert. 17.30 vf 16/16 ans

**EN EAUX TROUBLES** De Jon Turteltaub. ve-di 20.30 lu/ma 18.00 vf 12/12 ans

**HÔTEL TRANSYLVANIE 3: DES VACANCES MONSTRUEUSES** De Genndy Tartakovsky. sa/di 15.30 vf 6/6 ans

**KIN – LE COMMENCEMENT** De Jonathan Baker, Josh Baker. 20.00 vf 12/12 ans

**LES INDESTRUCTIBLES 2** De Brad Bird. sa/di 15.30 vf 8/12 ans

**LES VIEUX FOURNEAUX** De Christophe Duthuron. 18.00 vf 8/14 ans

**MCQUEEN** De Ian Bonhôte. ve-di 18.00 lu/ma 20.30 vo 8/14 ans

**PHOTO DE FAMILLE** De Cécilia Rouaud. 20.00 vf 8/12 ans

Rue des Cèdres 10 027 322 32 42

CINESION LUX
--------------

**BLACKKKLANSMAN – J’AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN** De Spike Lee. ve-di 20.30 lu/ma 17.30 vf 12/12 ans

**BURNING** De Chang-dong Lee. ve-di 17.30 lu/ma 20.30 vo 16/16 ans

**MAYA L'ABEILLE 2 – LES JEUX DU MIEL** De Noel Cleary, Alexs Stadermann. sa/di 15.00 vf 0/6 ans
av. des Mayennets 5 027 322 32 42

## AGENDA CULTURE

ÈVÈNEMENTS
GENÈVE

«**POTIÈRES D’AFRIQUE, AU CŒUR D’UNE TRADITION CONTEMPORAINE**». Projections en continu les dimanches 13h30- 17h30. A voir jusqu’au 9 septembre.

«**CONTAINED, CONTENU**». Exposition temporaire. 20.04.2018-07.10.2018.

«**ASSIETTES PARLANTES**», Exposition temporaire. Jusqu’au 09.09.2018.

«**ET LE SINGE CRÉA L’HOMME**». Une œuvre de Timothée Maire. 15.05-.09.09.2018. Musée Ariana, avenue de la Paix

«**ARTS LOINTAINS SI PROCHES DANS LA REGARD DE SILVIA BÄCHLI**». Musée ouvert tjlj 11h-17h. 20.03.2018-28.10.2018. Musée Barbier-Mueller, 10 rue Jean-Calvin, 022 312 02 70, Vieille-Ville, Genève

«**AFRIQUE, LES RELIGIONS DE L’EXTASE**». Exposition temporaire du MEG-GE. 17.05.2018-06.01.2019.

**VISITE À LA CARTE**. Di 9 sept. 14h30, 15h15, 16h. 09.09.2018. MEG Musée d’ethnographie de la Ville de Genève, 65/67 boulevard Carl-Vogt

«**DES JARDINS ET DES LIVRES**». Exposition temporaire. Du ma au di 14h-18h, fermé lu. Jusqu’au 09.09.2018. Cologny, Fondation Martin Bodmer, route Martin Bodmer 19, fondationbodmer.ch, 022 707 44 33, info@fondationbodmer.ch

«**SUR LA ROUTE**», **YVES HÅNGGI, DESSINS DE VOYAGE**. Exposition. 01.09.2018-30.09.2018. Nyamak, Le vent des routes, 50, rue des Bains

**MARCHÉ AUTHENTIQUE DE SACONAY**. Ve 7 sept. 15h-20h. 07.09.2018. Le Grand-Saconnex, quartier du Pommeir, promenade Rivoire

NEUCHÂTEL
-----------

«**SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX?**». Exposition temporaire autour de l’histoire du jardin potager. 24.03.2018-03.03.2019.

La Chaux-de-Fonds, Musée paysan et artisanal, 148, rue des Crétets, 032 967 65 60, www.chaux-de-fonds.ch/musees/mpa/expositions/mpa-a-venir

«**OURS**». Exposition. Du ma au di 10h-17h, fermé les lu. Jusqu’au 21 octobre, trajet en bateau Neuchâtel-Hauterive gratuit. Exposition jusqu’au 06.01.2019.

Hauterive, Laténium, www.latenium.ch

«**PICUADAS**», **EXPOSITION ARTISTIQUE TEMPORAIRE, BOTTES MEXICAINES DE MATEHUALA**. 17.08.2018-14.10.2018. La Chaux-de-Fonds, OG/Quartier Général, 221, rue du Commerce dans les anciens abattoirs

«**18-68, QUELLE HISTOIRE ?**», coup de projecteur sur 3 années-clés (1918 -1968 - 2018) d’un siècle écoulé à La Chaux-de-Fonds.» En lien avec les 100 ans de la fin de la Grande Guerre et les 50 ans de Mai 68. Jusqu’au 27.01.2019.

Le SER, Association syndicale et pédagogique des enseignants romands, anciennement Société pédagogique romande (SPR) et sa revue *L'Éducateur*

ont la grande tristesse de faire part du décès de

## Madame Josianne THÉVOZ

Présidente de la SPR de 1988 à 1998  
Membre d'honneur du SER

Figure marquante de la vie associative de l'enseignement genevois et romand, nous garderons d'elle le souvenir d'une personnalité empreinte de détermination, d'écoute et d'empathie. Pour les obsèques, prière de se référer à l'avis de la famille.

La Société Pédagogique Genevoise

a la profonde tristesse de faire part du décès de

## Madame Josiane THÉVOZ

Enseignante primaire,  
membre de la société depuis de très nombreuses années,  
ancienne présidente de la Société Pédagogique Genevoise  
et de la Société pédagogique romande

Le Comité ainsi que toutes les enseignantes et tous les enseignants qu'il représente garderont longtemps en mémoire les apports essentiels de Josiane à l'école et à la profession enseignante en général, à Genève, en Suisse romande et au-delà de nos frontières. Ils expriment à la famille leur plus vive sympathie.

Francesca Marchesini,  
présidente

Ses parents, Michel et Heidi Arni, à Nyon,  
Son frère Emmanuel Arni, à Nyon,  
Son frère Stephan Arni à Zürich et son épouse Refugio García Villegas à Mexico,

Sa tante, Corinne Grand Arni à Chênes-Bougeries,  
Ses collègues de travail et ami(e)s,

ont tous la grande tristesse de faire part du décès de

## Sébastien ARNI

qui est décédé subitement le 4 septembre 2018, à l'âge de 52 ans.

Une cérémonie d'adieux aura lieu au temple de Crassier,  
le mardi 11 septembre, à 14 heures.

En lieu et place de fleurs, un don peut être fait à une Association de votre choix.

## CONVOIS FUNÈBRES

### Vendredi 7 septembre

VAUD

**Renée Baumgartner-Monnex** décédée à 96 ans, Missy, un culte a eu lieu dans l'intimité. **Violette Bertin** décédée à 88 ans, cérémonie au temple d'Echandens à 14h, honneurs à 14h30. **Dr. Philippe Gaston Besson** décédé le 31 août, cérémonie en l'église catholique de Blonay à 14h30. **Georges Burri** décédé à 82 ans, cérémonie au Centre funéraire de Montoie (Lausanne) chapelle B à 16h30. **Elisabeth Clerc Clarens. Rose-Marie Lambert Matter** décédée à 95 ans, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Montoie (Lausanne) chapelle A à 16h. **Cédric Rösti** décédé à 49 ans, cérémonie d'adieux au Centre funéraire de Montoie (Lausanne) chapelle B à 15h, suivie des honneurs. **Marguerite Roulet-Chaillet** décédée à 87 ans, culte d'adieu au Centre funéraire de Montoie (Lausanne) chapelle A à 14h30, honneurs dès 15h. **Florine Schwyzer** décédée à 83 ans, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Montoie (Lausanne) chapelle A à 13h. **Christine Stiff, née Pfister** office de sépulture en la chapelle du Centre funéraire de Vevey à 14h. **Alfredo Valvano** décédé à 86 ans, Villars-Sainte-Croix. **Walter Wieser** Penthaz.

VALAIS

**Hermann Barman** Vérossaz, la cérémonie a eu lieu jeudi 6 septembre. **Gilberte Chabbey** Martigny-Ville. **Jeff Fournier** Basse-Nendaz, la cérémonie d'adieu a eu lieu jeudi 6 septembre. **Edouard Tapparel** la messe d'adieu a été célébrée jeudi 6 septembre à l'église de Montana-Village.

GENÈVE

**Marianne Berger** cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Saint-Georges 14h15. **Robin Berruex** recueillement musical au Centre funéraire de Saint-Georges à 15h45. **Marcel Bonvin** décédé à 88 ans, cérémonie religieuse en l'église catholique Saint-Bernard de Menthon à Plan-les-Ouates à 14h; l'inhumation suivra au cimetière de Perly. **Pacifico Brozzoni** recueillement musical au Centre funéraire de Saint-Georges à 11h15. **Manuela Busino** cérémonie d'adieu en la chapelle de l'Ange de la

Consolation du cimetière de Saint-Georges à 14h. **Anne-Marie Haag** la cérémonie d'adieu a eu lieu le mercredi 5 septembre. **Martha Jenny** décédée à 96 ans, obsèques en l'église Saint-Antoine de Padoue rue Carteret à 10h30. **Andrée Pasche-Duperrex** décédée à 83 ans, cérémonie religieuse au Centre funéraire de Saint-Georges à 14h45. **Jean-Louis Venni** décédé à 68 ans, cérémonie de recueillement au Centre funéraire de Saint-Georges à 16h. **Jean Zumwald** décédé à 90 ans, cérémonie en l'église de Versoix (chemin Jean-Baptiste Vandelle 16) à 14h30.

NEUCHÂTEL

**Monique Maeder** Neuchâtel.

FRANCE VOISINE

**Jean-Louis Venni** décédé à 68 ans, une cérémonie a eu lieu à Ambilly le 6 septembre.

JURA

**Roger Juillard** décédé à 80 ans, la messe et le dernier adieu ont été célébrés jeudi 6 septembre en l'église Saint-Pierre à Porrentruy. **Jeszy Donadei** décédé à 31 ans, célébration d'adieu en l'église Notre-Dame de la Prévôté à Moutier à 15h, suivie de l'enterrement au cimetière. **Robert Jungmair** décédé à 85 ans, messe et dernier adieu en l'église de Develier à 14h. **Giuseppe Sofia** décédé à 77 ans, célébration du dernier adieu en l'église Notre-Dame de la Prévôté à Moutier à 13h30.

### Lundi 10 septembre

GENÈVE

**Irène Freydmann-Ferrero** Genève. **Véronique Germanier** Genève, Vétraz, Sion, la messe d'ensevelissement a été célébrée jeudi 6 septembre. **Max Kaspar** Genève.

VAUD

**Paul Dresco** décédé à 85 ans, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. **Didier Wenk** Epalinges, la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité.

NEUCHÂTEL

**Elsa Maria Ozyurek** Serrières.

PUBLICITÉ

**DECES.CH**

## MOTS CROISÉS

N° 3958

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

### HORIZONTALEMENT

1. Point essentiel. 2. Qualité supérieure. Zone protégée. 3. Les Huns en venaient. Remarquables de profil. 4. Prélude à la claque! Distribués à ceux qui vont jouer. 5. Amoureuse ou... frigorifiée. Ouvre l'épithaphe. 6. Mortes dans le Gard. Entre Villeneuve et Avignon. 7. Est aux affaires. Premier roi des Hébreux. 8. Propres à vous mettre de mauvaise humeur. 9. Entré et sorti. Prénom féminin obsolète. L'enfance de l'Aar. 10. Répéterait avec conviction.

### VERTICALEMENT

1. Privilège. 2. Ouverture sur le monde. 3. Un mot plus haut que l'autre. Accueillir favorablement. 4. S'attirer des bénédictions. 5. Pas oublié. A ne pas laisser traîner dans toutes les mains. La vérité est cachée dedans. 6. Mauvaise réception. 7. Telle la terre de Roland-Garros. Mal à l'aise en l'Etat. 8. Celles de Lérins sont au large de Cannes. Ciment à joint. 9. Une base solide. Consommé en rémoulade. 10. Sportifs ou littéraires. Eut en tête.

### SOLUTIONS DU N° 3957

**HORIZONTALEMENT** ▶ 1. Cérémonies. 2. Apocalypse. 3. Mat. Lacets. 4. Brel. St. OA. 5. Rap. Arum. 6. Il. Déclare. 7. OAS. Plomb. 8. Lias. Epais. 9. Encense. Eu. 10. Reste. Sise.

**VERTICALEMENT** ▶ 1. Cambrioler. 2. Epar. Laine. 3. Roter. Sacs. 4. EC. Lad. Set. 5. Mal. Pep. Né. 6. Olat. Clés. 7. Nyctalopes. 8. Ipé. Rama. 9. Estourbies. 10. Sésame. Sue.

## MÉTÉO

### Suisse romande et le Valais

**Situation générale:** Une crête de haute pression détermine le temps chez nous jusqu'à jeudi. Une faible perturbation traversera la Suisse entre jeudi soir et vendredi matin. **Vendredi:** Le matin passablement nuageux avec quelques averses, notamment dans les Alpes; premières éclaircies à l'ouest. En cours de journée temps partiellement ensoleillé, avec encore un risque d'averses, surtout dans les Préalpes et les Alpes. Maximum 22°. **Samedi:** Temps assez ensoleillé, cumulus en montagne avec des averses isolées. Maximum 23°. **Dimanche:** Temps en partie ensoleillé le matin, voire assez ensoleillé en Valais. devenant nuageux dans le courant de l'après-midi avec quelques averses, surtout en montagne. Maximum 24°.

### Suisse alémanique, le Nord et Centre des Grisons

**Vendredi:** Temps changeant avec quelques averses. Maximum 21°. **Samedi:** Temps assez ensoleillé en plaine et généralement sec. Dans les Alpes, en partie ensoleillé avec régionalement quelques averses l'après-midi. Maximum 22°. **Dimanche:** Temps encore en partie ensoleillé. Quelques averses possibles en deuxième partie de journée.

### Sud des Alpes et Engadine

**Vendredi:** Temps seulement en partie ensoleillé avec une tendance aux averses. Maximum, 23°. **Samedi:** Temps changeant et seulement en partie ensoleillé avec un risques d'averses isolées. Maximum, 23°. **Dimanche:** Temps assez ensoleillé avec quelques averses isolées possibles. MÉTÉOSUISSE

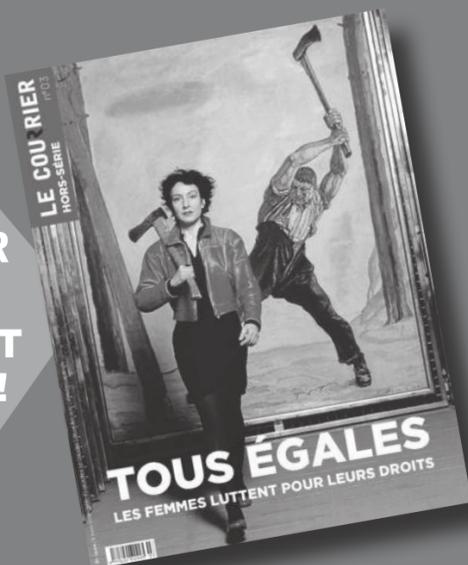
## APPELS D'URGENCE

Service du feu	118	SOS Infirmières: 022 420 24 64. 24h24
Police secours	117	Maternité: 022 382 42 36, (Obstétrique/accouchements)
Urgences sanitaires, ambulances	144	022 382 68 16 (Gynécologie)
La Main tendue (24h24)	143	Bd de la Cluse 32. 24h24
sos enfants	147	Pédiatrie: 022 382 45 55, Hôpital des enfants, rue Willi-Donzé 6 24h24

### GENÈVE

Pharmacie Pharma24, 38 boulevard de la Cluse, HUG, 022 808 00 18  
**Médecine:** 022 372 33 11 ou 022 382 33 11. Hôpital cantonal, Rue Micheli-du-Crest 24, 24h24  
 SOS Médecins à domicile: 022 748 49 50. 24h24,  
 Lu-ve de 18h à 24h, week-end et jours fériés de 08h à 24h (téléphone obligatoire): 022 305 04 58. Clinique des Grangettes, ch. des Grangettes 7, Chêne-Bougeries 022 719 61 00, Hôpital de la Tour, av. J.-D. Maillard 3, Meyrin

LE COURRIER  
Hors-Série n°3  
MAINTENANT  
DISPONIBLE!



## TOUS ÉGALES

Le 3<sup>e</sup> Hors-série du Courrier, porte un regard historique sur l'évolution des inégalités entre les sexes et parle de la formidable lutte que mènent les femmes pour faire valoir leurs droits sur tous les fronts, avec expertise, impertinence et courage.

Hors-Série n°3  
CHF 12.-

(+ 3 Fr. de frais d'envoi)

Retrouvez-le chez votre marchand de journaux  
ou commandez-le au 022 809 55 55 ou sur [lecourrier.ch/hs03](http://lecourrier.ch/hs03)



L'installation de l'artiste libanais Rayyane Tabet au Palazzo Aiutamicristo, référence au Trans-Arabian Pipeline. ISABELLA PAGHERA

# PALERME SE MANIFESTE

La biennale nomade Manifesta s'invite dans le somptueux patrimoine décati de la ville métisse. Avec des œuvres très ancrées et politiques, qui parlent botanique, Méditerranée, migration ou *malavita*

SAMUEL SCHELLENBERG,  
DE RETOUR DE PALERME

**Art** ▶ «*Santa Rosalia, aprici i portu*» Mi-juillet, alors que le Tout-Palermo célèbre affectueusement la sainte protectrice de la ville, ermite du XII<sup>e</sup> siècle aux reliques salvatrices – elles auraient préservé la cité de la peste en 1624 –, nombreux sont les habitants qui lui demandent une faveur: celle de rouvrir au plus vite les ports de Sicile, fermés aux migrants par le ministre Salvini.

Un réflexe de bon sens qui sied plutôt bien à cette ville de quelque 700 000 habitants, fondée par les Phéniciens il y a plus de 2500 ans: la migration transméditerranéenne, vécue au quotidien, ne l'empêche pas de rester lucide. Et de plébisciter par exemple un maire comme Leoluca Orlando, qui exhibait un t-shirt rouge lors de la procession de Sainte Rosalie, signe de solidarité avec les migrants.

Ce n'est donc pas en terres hostiles que la Manifesta 12 a installé ses quartiers. Car la biennale nomade, pour la deuxième fois en Italie après le Trentin-Haut-Adige en 2008, a choisi le titre programmatique de «Jardin planétaire. Cultiver la différence». Une proposition à découvrir jusqu'au 4 novembre, commissionnée par une équipe de «Médiateurs créatifs», comme elle s'est auto-dénommée (lire page suivante).

Le groupe a sélectionné une cinquantaine d'artistes, plutôt jeunes et rarement issus des pôles occidentaux de l'art d'aujourd'hui. Elle les expose dans une vingtaine de lieux, pour la plupart situés dans le quartier de Kalsa, qui tire son nom de l'arabe («la pure», ou l'«élue»). L'un des quatre *rioni* historiques, zone centrale longtemps délabrée désormais en pleine rénovation. Visite des expositions au fil de ses principaux enjeux thématiques.

## 1 Tout commence dans un jardin

Pour symboliser la Manifesta 12, l'équipe curatoriale a choisi une toile de 1875, propriété de la Galleria d'arte moderna: *Veduta di Palermo* de Francesco Lojacono. Elle présente la nature de la Conca d'oro, plaine fertile entourant la ville, avec eucalyptus, citronniers, peupliers, figuiers de barbarie, agaves ou néfliers. Des plantes typiques de la Sicile, et pourtant originaires d'Australie, d'Asie, du Moyen-Orient, du Mexique, d'Amérique du Nord et du Japon, respectivement.

Le point de départ de la Manifesta 12 est donc logiquement le Jardin botanique, situé en bordure de la Kalsa. Héritage du *Settecento*, le parc a très vite accueilli des plantes exotiques, puis une section dédiée à la recherche sur les végétaux issus des colonies – coton, dattes, etc. Une réalité sur laquelle rebondit le Florentin Leone Contini, auteur de la grande installation-potager *Foreign Farmers* (2018). Elle synthétise une investigation de dix ans sur les fruits et légumes cultivés par différentes communautés de migrants – sénégalaises, chinoises, bengalaises.

L'artiste colombien Alberto Baraya a pour sa part collectionné les «nouvelles herbes de Palermo et environs». Sous serre et sous verre, il présente

par exemple des fleurs artificielles déposées sur le lieu d'un accident; ou les roses de plastique d'un autel dédié à Sainte Rosalie. Une photo accompagne chaque «plante», la replaçant dans son contexte d'origine, pour un résultat aussi fin que formellement réussi.

Au cœur d'un massif de bambous, la vidéo éco-queer *Pteridophilia* (2016) de l'artiste chinois Zheng Bo espionne les rapports érotiques de sept personnes avec les plantes luxuriantes d'une forêt taïwanaise – l'œuvre est interdite aux enfants. Quant aux différentes propositions de l'Etasunien Michael Wang, elles racontent l'ère carbonifère, entre expérimentation chimique dans l'une des fontaines du jardin et simple point de vue sur le terrain vague attendant, grâce à une rampe d'escalier provisoire. Avec sol pollué et gazomètre abandonné, la friche remplace les fossiles au cœur des enjeux contemporains.

## La Manifesta expose quelque cinquante (jeunes) artistes, rarement issus des pôles habituels de l'art contemporain

Botanique encore, cette fois dans la banlieue nord de Palermo, au cœur du complexe ZEN, gigantesque quartier d'habitations sociales des années 1970. Dessiné par Vittorio Gregotti, il a subi le laisser-faire politico-administratif, restant très largement dépourvu d'infrastructures primaires et secondaires – un terreau fertile pour la mafia, évidemment.

Aujourd'hui, une intense activité associative s'y démène, sur laquelle s'est greffé le projet *Devenir jardin* (2018) du philosophe et paysagiste français Gilles Clément associé au collectif parisien Coloco. Visant le long terme, la proposition incite les habitants à s'occuper d'un grand jardin communautaire, contrecarrant la négligence publique tout en créant un sentiment d'appartenance (et des produits comestibles). Le projet semblait bien parti, emportant une adhésion certaine, notamment auprès des plus jeunes – il faudra jauger dans quelques années.

## 2 Coup d'œil palermitain

C'est également la végétation locale qui a fourni à Uriel Orlow le point de départ de sa magnifique installation, à découvrir au Palazzo Butera, demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle en pleine restauration. Habitué des projets multipliant les couches pour produire du sens, l'artiste suisse a sélectionné trois arbres palermitains plongeant dans les racines de l'histoire locale et nationale.

A commencer par le cyprès qu'aurait planté Saint Benoît le Maure, premier canonisé de couleur – c'était au XVI<sup>e</sup> siècle. Gigantesque, l'essence surplombe la ville et sert d'appui bienveillant à plusieurs jeunes migrants, qui détaillent à la caméra d'Uriel Orlow

... leur parcours jusqu'en Sicile, où ils sont devenus cuisiniers.

Le deuxième arbre est l'olivier au pied duquel a été signé en 1943 l'Armistice de Cassibile, du nom d'un village proche de Syracuse; alors que le troisième est le ficus macrophylla planté devant la maison de feu le juge antimafia Giovanni Falcone, assassiné par Cosa nostra en 1992. L'occasion d'une rencontre émouvante avec l'activiste Simona Mafai, vétérane qui évoque le rôle crucial joué par les femmes dans la guerre contre la *malavita*.

## Après les Grecs, Byzantins, Arabes ou Normands, ce sont désormais les Etats-Unis et l'OTAN qui «occupent» la Sicile

On reste en ville avec plusieurs performances filmées lors des journées d'ouverture de la Manifesta 12, début juin. L'Italienne Marinella Senatore a par exemple orchestré un défilé expressionniste de 300 personnes à travers la ville, enthousiasmant le public arty autant que les habitants. Bémol: les vidéos de la performance n'étaient pas encore montées à mi-juillet, lors de notre visite; au contraire de celles racontant la procession mise sur pied par l'artiste nigérian Jelili Atiku, impliquant danseurs, plantes ou sculptures sacrées, présentées au Palazzo Costantino. Au même endroit, le duo MASBEDO expose la camionnette-cinéma avec laquelle il a enquêté sur les dynamiques de pouvoir à Palerme.

### 3 Enjeux régionaux

Il suffit de lister les occupants successifs de la Sicile pour comprendre l'importance stratégique de l'île: Sicanes, Grecs, Romains, Vandales, Ostrogoths, Byzantins, Arabes, Normands ou Espagnols s'y sont établis au fil des siècles, avant la proclamation du Royaume d'Italie en 1861.

Aujourd'hui, on peut ajouter Etats-Unis et OTAN à la liste des colons, qui disposent de plusieurs bases en Sicile. Une problématique thématisée par divers artistes de la Manifesta, par exemple la Cubaine Tania Bruguera, avec une installation en drapeaux, films, flyers et peinture murale sur les gigantesques antennes du MUOS – le système de coordination satellitaires de l'armée US. Une partie de l'île s'est fortement mobilisée contre leur implantation sur place.

La présence en constante augmentation des forces armées étasuniennes sur l'île est aussi au cœur de la constellation de films rassemblée par Laura Poitras, en collaboration avec des réalisateurs locaux. On revient par exemple sur la tragédie d'Ustica, lorsque le vol Bologne-Palerme d'Itavia s'écrase au large de la Sicile, le soir du 27 juin 1980, peut-être abattu par un tir de l'OTAN. Ou quand la realpolitik parvient à imposer le silence au gouvernement italien, très probablement au courant de ce qui s'est réellement passé.

## LA MANIFESTA, VINGT-DEUX ANS DE NOMADISME

Dans les années 1990, alors que les biennales naissent comme des champignons tout autour du globe, la Manifesta décide d'innover: organisée par une fondation basée aux Pays-Bas, elle propose un modèle nomade, destiné à sillonner l'Europe. Ainsi, après une première édition à Rotterdam en 1996, elle s'est installée à Ljubljana, Saint-Sébastien, dans le Trentin-Haut-Adige ou autour de Gant.

Il y a deux ans, on s'en souvient, la Manifesta s'était arrêtée à Zurich. Une onzième édition pour le moins décevante, centrée sur le thème de l'argent et des échanges, mais évitant toute prise de position critique (*Le Courrier* du 17 juin 2016). Un choix de site étrange, qui plus est: la biennale privilégiait jusqu'ici les villes ou régions en marge des circuits de l'art

### 4 Une île au centre de la Méditerranée

Palerme étant une ville portuaire, la Méditerranée est bien entendu au cœur de plusieurs travaux, souvent passionnants. A l'image de l'installation vidéo *Liquid Violence* (2018) de Charles Heller et Lorenzo Pezzani. Dans le cadre du projet transdisciplinaire Forensic Oceanography, qui documente les enjeux de migration et de militarisation progressive de la mer, le duo cartographie les drames en cours. Il enquête par exemple sur les prétendus liens entre les ONG actives dans le sauvetage des migrants et les passeurs; reconstitue le parcours funeste d'une embarcation non secourue; ou s'intéresse au rôle joué par les garde-côtes libyens, aux méthodes ahurissantes.

Egalement exposé dans le splendide Palazzo Forcella de Seta, édifice de style mauresque en état précaire, l'installation *The Soul of Salt* (2016) pointe la mer sans se référer à la Méditerranée: gigantesque cône composé de tonnes de sel, l'œuvre de l'artiste néerlandaise Patricia Kaersenhout allégorise l'esclavagisme, s'inspirant de la légende caribéenne affirmant qu'une alimentation sans sel permettrait de s'envoler. Et donc de retourner en Afrique.

### 5 La planète comme limite

Le jardin dont parle la Manifesta 12 étant planétaire, plusieurs artistes prennent eux aussi un recul global. A commencer par le collectif allemand The Pengl, auteur d'une vidéo au format publicitaire destinée à encourager les Européens à embarquer des migrants (illégaux) dans leurs voitures lorsqu'ils traversent le continent, par exemple au retour de vacances. Le clip et de nombreux conseils pratiques – comment préparer son auto, quelles routes choisir, que dire à la police en cas d'arrestation – sont consultables sur le site fluchthelfer.in, qui affirme que 569 opérations d'aide au déplacement intra-européen auraient déjà abouti.

Dans la cour intérieure du Palazzo Ajutamicristo (littéralement «aide-moi Christ», un ancien nom de famille local), The Pengl expose aussi *Call-A-Spy* (2016): une cabine téléphonique de laquelle on peut appeler quelque 5000 agents secrets – NSA, FBI, DGSE, etc. –, à partir de numéros *leakés*. «Je ne suis pas au bureau, merci de laisser un message», nous a par exemple dit la voix enregistrée d'un certain Michael, supposément fonctionnaire de la NSA... C'était le matin à Palerme, les Etats-Unis dormaient encore.

A l'intérieur de l'étonnant palais du XV<sup>e</sup> siècle, aussi beau que décati, l'artiste algérienne Lydia Ourahmane expose vingt barils vidés de leur pétrole, devenus caisses de résonance pour des téléphones portables réglés sur la même radio FM. A côté, une épaisse documentation explique les difficultés de l'artiste à exporter ses barils, notamment pour cause de loi restrictive de 1962 visant à protéger le patrimoine artistique algérien: Lydia Ourahmane a dû s'y reprendre à sept reprises, pour un travail qui au final thématise le processus de création, la valeur de l'objet artistique, tout comme les freins arbitraires à la migration.

Pétrole encore avec la très belle installation de l'artiste libanais Rayyane Tabet, une suite d'anneaux d'acier traversant les espaces. Non sans évoquer l'art minimal des années 1960-1970, ils symbolisent le Trans-Arabian Pipeline, oléoduc terrestre de 1213 km, qui a fait transiter du brut entre l'Arabie saoudite et le Liban, passant par la Jordanie, le plateau du Golan occupé et la Syrie. Abandonné en 1983, l'ouvrage n'en continue pas moins de relier physiquement des entités politiques en froid diplomatique.

Enfin, au Palazzo Forcella De Seta, le Français Kader Attia – l'une des rares «stars» de la biennale – présente un film passionnant sur l'affaire Théo Lukhaka, du nom d'un jeune homme brutalement interpellé par la police en banlieue parisienne – bloqué à terre, il aurait non seulement été battu, mais également violé à l'aide d'une matraque, en plein jour. L'épisode est commenté par quatre chercheurs issus de pays colonisés, ou dont les aïeux ont été esclaves.

## Cette Manifesta a une énorme qualité: celle d'avoir réussi à ancrer son propos dans la réalité de cette ville métisse

Enfin, à la Casa del Mutilato au style rationaliste des années fascistes – elle a été construite en 1936 pour l'Association nationale des mutilés de guerre –, Cristina Lucas rappelle que si le premier vol motorisé a eu lieu en 1903, il n'aura fallu attendre que huit ans pour effectuer les premiers bombardements – c'était lors de la guerre italo-turque. Avec son installation vidéo *Unending Lightning* (2015), l'artiste espagnole rend visible tous les bombardements aériens contre des civils effectués depuis 1911 – un travail en cours. Edifiant.

### 6 Et pour conclure

Si elle n'est pas parfaite – passablement d'approximation dans les accrochages et quelques œuvres sortant clairement du champ lexical décliné –, cette Manifesta a une énorme qualité: celle d'avoir réussi, avec ses 35 pièces commanditées pour l'occasion, à ancrer son propos dans la réalité de cette ville métisse, située au cœur d'une Méditerranée aussi belle que mortelle.

Rien d'artificiel dans ce mariage, contrairement au volet athénien de la documenta 14 l'an dernier, où le Nord venait par trop souvent imposer son art contemporain, hors sol et sans réels contacts avec les structures locales. Ici, de nombreux artistes partent du terreau palermitain pour en extraire une vision subjective, un commentaire, une observation. Sans jamais donner de leçon, et avec une pertinence qui force le plus souvent le respect. |

Manifesta 12, jusqu'au 4 novembre à Palerme. A noter que de nombreuses expositions collatérales accompagnent la biennale. Infos: m12.manifesta.org



L'activiste antimafia Simona Mafai, interviewée par Uriel Orlow, l'installation de Lydia Ourahmane au Palazzo Ajutamicristo et le Cretto de Burri à Gibellina. ISABELLA PAGHERA / TTH

## L'art pour repartir

**Enjeu** ► A une heure de Palerme, la ville martyre de Gibellina offre deux visages, intimement liés à l'art contemporain.

L'art peut aussi jaillir des ruines. Par exemple celles de la ville de Gibellina: un bourg de presque 7000 habitants totalement détruit par un tremblement de terre en janvier 1968. En hommage aux victimes – plusieurs centaines de morts et de nombreux blessés dans toute la vallée de Belice –, l'artiste italien Alberto Burri reçoit le mandat de produire une œuvre in situ.

Ce sera *Grande Cretto*, rien de moins que l'une des sculptures les plus époustouflantes jamais produites. Réalisée entre 1985 et 1989, l'œuvre de land art est un gigantesque quadrilatère de ciment blanc, dont les bords font 300 et 400 mètres. Une chape en pente quadrillée de rues, par lesquelles on peut circuler et qui reproduisent les voies de l'ancien village.

Alors que les guides de tourisme comme *Lonely Planet* ou le *Routard* ignorent superbement Gibellina, la Manifesta 12 aura permis de redonner de la visibilité à cette œuvre, en cours de restauration. Et d'encourager le public à visiter, dans le même élan, Gibellina Nuova, ville construite à 11 kilomètres de l'an-

cienne, au pied des collines – nous sommes à une heure de route de Palerme. Sa particularité? La présence de nombreuses bâtisses dessinées par des architectes italiens de renom, comme Ludovico Quaroni – il est l'auteur d'une étonnante église agrémentée d'une grande sphère –, Vittorio Gregotti ou encore Pietro Consagra, dont le grand théâtre tout en rondes demeure toutefois inachevé. Des édifices implantés au gré d'une planimétrie originale et d'un système de places flanquées de structures architecturales signées Franco Purini et Laura Thermes.

**Le tout à l'initiative** du maire de gauche de Gibellina, Ludovico Corrao, qui invita par ailleurs de nombreux artistes à produire des œuvres pour l'espace public – Mimmo Paladino, Mario Schifano, Andrea Cascella ou Arnaldo Pomodoro. Des plasticiens rejoints plus tard par Mimmo Rotella, Daniel Spoerri, Richard Long ou Carla Accardi, rare femme invitée à participer. Quant aux rues de ce grand village utopique, elles portent pour la plupart des noms d'écrivains ou poètes: pas trace des habituelles via Roma, Garibaldi, Cavour ou Vittorio Emanuele. Là aussi, toutefois, on cherche en vain les Natalia Ginzburg, Dacia Maraini, Elsa Morante, Grazia Deledda... **SSG**

Dans *Trois fois la fin du monde*, roman crépusculaire et lumineux, Sophie Divry interroge magnifiquement notre rapport aux autres et à la nature

## UN NOUVEAU ROBINSON



Le protagoniste tente de survivre dans une nature qui a repris ses droits. DR / STUFFPOINT

ANNE PITTELOUD

**Livre** ► Tout perdre à trois reprises, tout remettre en question, et devoir seul à chaque fois recréer un monde où survivre: cette expérience extrême est au cœur du cinquième roman de Sophie Divry, *Trois fois la fin du monde*. Après la *Bovary* contemporaine de *La Condition pavillonnaire*, après les jeux de langage de l'insolite *Quand le Diable sortit de la salle de bains* qui détaillait l'épreuve du chômage, l'auteure française invente à nouveau un univers et la langue qui va avec pour explorer les questions qui l'occupent: celles de notre rapport à la société et à la solitude. Sondant ici la sensation obscure d'apocalypse qui hante les

consciences à l'heure de la biodiversité en péril et du dérèglement climatique, elle interroge la relation de l'homme à la nature en imaginant une robinsonnade aussi poignante qu'originale.

«Il faut venir en prison pour comprendre Robinson Crusoe», dit l'exergue du roman, tirée de *Souvenirs et solitude* de Jean Zay. *Trois fois la fin du monde* s'ouvre par la voix de Joseph Kamal: son frère a été tué lors d'un braquage, il lui donnait un coup de main et a été arrêté. Injustement emprisonné dans le bâtiment du pénitencier qui accueille les détenus «à problèmes», il découvre effaré son nouveau quotidien: manipulations, violences physiques, méchanceté, combines, arbitraire et trahisons. «L'amitié est défi-

nitivement abîmée. Comme toute possibilité de fraternité vraie.» Pour tenir, lui qui était un «type bien» deviendra ce voyou qu'on voit en lui.

### Le choix de la solitude

C'est alors qu'arrive la catastrophe, expédiée en deux pages aux accents quasi bibliques, prose poétique pour dire que «la mort vint un matin. Il a suffi d'une longue fissure, d'une explosion. De l'air soufflant la mort par les rayons.» La société est balayée, avec toute sa «rapacité». Non contaminé, Joseph Kamal décide de ne pas rejoindre la zone sécurisée. Après avoir vécu le pire des relations humaines, il a besoin de paix, de solitude, d'air et d'espace. C'est ce retrait que lui offre la catas-

trophe, et qu'explore alors Sophie Divry dans une troisième partie au ton et au rythme très différents. Alternant première et troisième personne du singulier, l'auteure se fait tantôt observatrice, tantôt s'immerge dans la psyché d'un protagoniste dont la langue aussi s'est transformée – hachée, argotique, blessée, de plus en plus rare, sa parole ne retrouvera plus la fluidité et l'articulation claire des débuts.

### Bâtir un monde

*Trois fois la fin du monde* nous tient en haleine en suivant l'expérience de survie de cet homme complètement seul. Teinté d'inquiétude, crépusculaire et lumineux, le roman n'a rien d'une sombre fable post-apocalyptique. Débarrassée de l'humain, la nature foisonne, fourmille, vibre, reprend ses droits. Et si, au début, Joseph terrifié se terre comme un rat dans une maison abandonnée, il investira bientôt son nouveau «domaine», Sophie Divry explorant toutes les potentialités de la situation: ravitaillement dans les maisons alentour et un supermarché à l'abandon, potagers, capture de truites, de lapins, découverte d'un vieux poste de radiocassette à piles sur lequel écouter des chansons...

Joseph renoue avec des gestes anciens et bâtit un monde, fièrement. Planter, construire, récolter, planifier... c'est comme si chaque action le réparait. Son domaine bientôt s'étend, il observe les insectes, les oiseaux, les chevreuils. Est profondément ému par sa rencontre avec un mouton, qu'il apprivoise, puis avec une chatte. La caressant, «il lui semble larguer les dernières amarres qui restaient

en lui, et entrer dans un monde plus unifié». Il y a bien sûr l'hiver quand, soudain inactif, il est submergé par les souvenirs. Où sont les autres? D'abord paranoïa puis soulagement et agitation laborieuse, la solitude change encore de forme, se fait chagrin insidieux, douleur physique. Mais la force du printemps – magnifiquement décrite –, le travail et ses bêtes le tireront de ce froid intérieur.

Ainsi le protagoniste s'attache, et avec une grande douceur atteint peu à peu une forme de complétude. «A force de vivre comme dans un rêve et de simplifier à l'extrême son univers, il franchit certaines barrières invisibles, et des lois nouvelles commencent à régner entre les objets et les êtres vivants.» Sauf qu'avec l'amour est aussi entrée la vulnérabilité, et que le manque des voix humaines se fait de plus en plus criant.

### Indifférente nature

Explorant cette expérience limitée, Sophie Divry signe des pages denses et poétiques sur ce lien à la nature qui offre des moments de grâce, brèves épiphanies profanes. En suivant Joseph, miroir attachant de notre rapport au monde, elle soulève des enjeux essentiels, interrogeant en filigrane les notions de responsabilité, d'identité, de relation, de collectif. Si vivre avec les autres est infernal, vivre totalement seul est-il possible? La question sous-tend avec finesse tout le roman. La nature se fiche, au fond, de l'humanité. Or c'est cette dernière qu'il s'agit de sauver. I

Sophie Divry, *Trois fois la fin du monde*, coll. Notabilia, Ed. Noir sur blanc, 2018, 235 pp.

QUÊTE DE SOI,  
QUÊTE D'HISTOIRE

**Roman** ► Il avait des visions: il entendait des voix; il était fou. Dans la petite ville de son enfance,



un producteur de télévision de Johannesburg tente de retracer le parcours du mystique Dan Steenkamp, dit Danie-le-Fol. Il chemine tant bien que mal sur les traces de ce boer (colon afrikaner) qui a composé des vers religieux de mirliton après avoir vu un ange, au XIX<sup>e</sup> siècle. Prétendant ses recherches historiques, le protagoniste fuit en réalité la vie mondaine et essaie de se remettre de diverses déceptions personnelles. C'est ce parcours que suit *L'Heure de l'ange* (Prix Transfuge 2018 du meilleur roman africain), du Sud-Africain Karel Schoeman.

Le roman juxtapose plusieurs voix. De témoin en témoin se compose un portrait du berger Steenkamp, tandis que la bourgade du veld (savane) où a grandi le narrateur se dépeuple et s'étirole, entraînant sa culture vers un inexorable oubli. Mais le personnage reste en partie insaisissable; les bien-pensants n'appréciaient guère ce petit poète décrié pour son non-conformisme, surtout en raison de ses vers hasardeux. Aussi le producteur venu enquêter récolte-t-il moins d'éléments sur Steenkamp que sur le passé afrikaner en général. Toute une histoire communautaire ressuscite au fil des témoignages, au moment même où elle risque de disparaître.

*L'Heure de l'ange* est ainsi un récit touchant, empreint d'une certaine mélancolie, où la fragilité de la mémoire apparaît dans toute sa crudité.

MARC-OLIVIER PARLATANO

Karel Schoeman, *L'Heure de l'ange*, tr. de l'afrikaans par Pierre-Marie Finkelstein, Phébus, 2018, 488 pp.

## «Les Hommes» d'une âme en transit

**Théâtre** ► Au Pulloff, à Lausanne, Joseph Incardona cosigne avec sa comédienne Anne Vouilloz la mise en scène de sa pièce *Les Hommes*, onirique et bluffante dernière nuit de la vie d'une femme.

On se croirait dans un tableau de Hopper, mais qu'on aurait laissé traîner dans un grenier, entre des malles, sous de grands draps. Dans ce bar de station service délabré, les feuilles mortes s'engouffrent, portées par un vent de tempête qui siffle entre les carreaux cassés. Au loin, une voiture dérape. De la tôle se froisse. Hagarde, une femme en imper beige, cheveux blonds et bijoux clinquants (Anne Vouilloz), pénètre dans le vieux rade et demande s'il y a quelqu'un. «Ouh-ouh?»

Le téléphone sonne. Au bout du fil pourtant coupé, une voix (Jean-Paul Favre) lui demande si c'était bien elle, la Ford Mustang. «Rouge, oui», répond une sublime Anne Vouilloz, furieusement habitée par le personnage de Poupée, femme gâtée matériellement mais plutôt blessée par la vie. Ce chauffard, fuyard qui plus est, qu'elle avait pourtant tenté d'éviter, est le dernier homme sur sa longue route. Mais elle ne le sait pas encore.

«C'est un projet né de ma rencontre avec la comédienne Anne Vouilloz, qui cosigne la mise en scène. J'ai voulu écrire tant pour la comédienne que pour la femme», nous disait Joseph Incardona le week-end passé, attrapé au vol entre deux signatures au Livre sur les quais à Morges. Il y rencontrait les nombreux lecteurs de ses romans multirécompensés, oscillant entre littérature noire et récits autobiographiques (Grand Prix de Littérature policière 2015, Prix du Polar romand 2017, Prix du Roman des Romands 2018).

*Les Hommes* inaugure un projet original: la Compagnie Anne Vouilloz, qui veut mettre en valeur des œuvres de création romandes, s'est associée à l'excellent éditeur lausannois Giuseppe Merrone (BSN Press), qui souhaitait lancer une collection de pièces de théâtre inédites. L'idée est de suivre le processus qui va de l'écriture à la publication et à sa création, et la pièce paraît donc en parallèle chez BSN Press.

**Cette troisième œuvre théâtrale** du romancier genevois convoque les références américaines qui donnent à ses thrillers leur brillante rugosité. Et c'est vrai qu'on se croirait un peu chez Tennessee Williams. Mais avec une



Lors de sa dernière nuit, Poupée voit défiler les hommes de sa vie. ANNE VOEFFRAY

note plus angoissante, voire carrément métaphysique, à la David Lynch, rappelée par le sol zébré de ce riche décor façon Broadway. Pas bête, d'ailleurs, cet hommage non dissimulé à la «chambre rouge» de *Twin Peaks*. Car cette antichambre du réel, où vie et mort se confondent à l'image des sries

du plancher noir et blanc, a bien des choses à voir avec ce bar où Poupée, soudain, voit apparaître Max (Frédéric Polier), son premier amoureux. Plus étrange encore: Max semble être le tenancier du lieu. Entre deux rasades d'alcool et l'évocation de son amour envers Poupée, il décroche son fusil

pour repousser ces lueurs qui approchent...

Mais quelle est cette menace? On l'aura compris, les rôdeurs qu'on devine sont les sbires d'une Grande Faucheuse venue réclamer son dû. Car Poupée est bien morte, dans sa cavale vers un amour rêvé. Mais sa dernière nuit d'âme en transit ne saurait se terminer si vite, puisque commence alors le ballet douceâtre, finement chorégraphié, de tous les hommes de sa vie, venus clore d'amers chapitres. La visiteront donc son mari, qu'elle quittait définitivement (Edmond Vulllioud), son père (Lucien Merrone et Roland Vouilloz), ou encore cet agresseur jamais oublié (Antonio Buil), dont le troublant charme la ferait presque vaciller une dernière fois.

A l'issue du spectacle, tenu à bout de corps et de voix par une Anne Vouilloz désarmante, cette Poupée à la tristesse fardée sauve l'honneur de son bilan de vie. Malgré ses regrets, elle aura su «se soumettre au risque total et complet de la défaite», l'espoir sans cesse lové dans son sac Birkin. **LUCAS VUILLEUMIER**

*Les Hommes*, à voir jusqu'au 23 septembre au Pulloff Théâtre, Lausanne. pulloff.ch

Joseph Incardona, *Les Hommes*, BSN Press, 2018.

## Artiste hors normes, le Sud-Africain Nakhane a troqué la liturgie chrétienne contre une identité fluide et une musique pop-soul-electro transcendante

RODERIC MOUNIR

**Musique** ▶ Enfant, il a vécu ses premiers vertiges en église avec le *Messie* de Händel et le *Requiem* de Mozart, chantés par sa mère et ses sœurs dans des chœurs d'une soixantaine de voix. Il a ingurgité pêle-mêle Patti Smith, Nina Simone, Leonard Cohen, Sonic Youth, Morrissey, Radiohead, Rufus Wainwright, s'assurant peu à peu comme artiste gay dans une société sud-africaine rigoureuse. Son premier album *Brave Confusion* est sorti en 2013 sous le nom Nakhane Touré, en hommage à son héros musical Ali Farka Touré, bluesman malien de génie dont il n'imaginait pas les sonorités possibles.

Aujourd'hui, c'est son seul prénom qui orne la pochette de *You Will Not Die* (tu ne vas pas mourir). Un disque de résilience et de projection dans le futur, à 30 ans, enfin libre et pleinement lui-même. Le natif d'Alice dans la province du Cap-Oriental vit aujourd'hui à Londres. «Ça m'a énormément changé. Au début, le rythme était très stressant. Mais j'ai trouvé la sérénité, je lis beaucoup, je vais voir des films et des expos, je ne me vautre plus dans la débauche. Je baise moins!» Il éclate de rire, le timbre légèrement rauque, l'anglais teinté d'accent xhosa, son ethnisme d'origine.

Esprit libre, Nakhane brouille les repères identitaires, sa voix se promenant entre graves feulés et aigus frissonnés à la manière de Bowie, la grandiloquence assumée. Soul, pop, electro, ses compositions vibrent d'une intensité impérieuse, pulsations tendues comme un fil interlope entre Londres et le Cap.

### Période excitante

«A un moment, lorsque tu écris des chansons, tu réalises que ton histoire n'est pas unique. Longtemps, j'ai été isolé dans ma communauté. Je ressentais une grande culpabilité, je me trouvais complaisant avec mes problèmes d'identité, au lieu de sauver la planète (*rire*). Entrer à la fac à Port Elizabeth m'a ouvert un autre univers et m'a poussé à faire des choix radi-



Nakhane, des graves feulés et des aigus frissonnés à la manière de Bowie. DR

## LE CAP DE BONNE ESPÉRANCE

caux.» Il sera musicien. Problème, «à l'époque, l'industrie n'était pas prête pour un artiste noir *queer*. La musique sud-africaine qui s'exportait sonnait comme Hugh Masekela, Miriam Makeba ou Ladysmith Black Mambazo. Les choses ont beaucoup changé, c'est une période excitante.»

Depuis quelques années, la culture digitale sud-africaine

déferle sur le monde: le futurisme de Spoek Mathambo, les beats *gqom* de DJ Lag, l'intersectionnalité façon *Petite Noir*, Dope Saint Jude, FAKA, qui déconstruisent genre, race et codes culturels. «On est à un stade où les marges de la société ont trouvé des espaces pour exister et critiquer le statu quo, commente Nakhane. Beaucoup grâce à internet, qui a démo-

cratisé les idées et tendu des ponts entre tous les coins du monde. Si les artistes ont une utilité, c'est celle de montrer les alternatives.»

Illustrées par des clips hyper stylisés, noctambules et glamour, les chansons «*Interloper*» et «*Clairvoyant*» évoquent la jalousie irrationnelle, le sexe anonyme, les sentiments contradictoires. La pose longi-

ligne, androgyne et dénudée de leur auteur transfigure la prose. Références bibliques omniprésentes. «J'ai grandi dans un milieu très pieu. A l'université, j'ai découvert la conscience noire et les panafricanistes, les auteurs féministes Bessie Head, bell hooks, Toni Morrison, le romancier James Baldwin auquel je m'identifiais. J'ai appris à mieux débusquer les discours racistes et sexistes.»

Prise de conscience douloureuse, car avant de mettre une croix sur la religion, Nakhane a dû batailler contre lui-même («j'aimais profondément la figure du Christ qui incarne notre côté faillible») et contre son milieu qui lui intime de revenir dans le droit chemin. «Avant 1652 (*l'arrivée des premiers colons néerlandais en Afrique du Sud, ndlr*), est-ce que mes ancêtres sont tous allés en enfer? Bien sûr que non. Cette absurdité, cette négation de notre histoire et de notre spiritualité a été le catalyseur de ma rupture. Pour la première fois, je prenais mes propres décisions.»

**«J'ai toujours ressenti un trouble, une incapacité à parler, marcher, fantasmer dans la norme.»**

Nakhane

Son coming-out, en comparaison, a presque été simple. «J'ai toujours ressenti un trouble, une incapacité à parler, marcher, fantasmer dans la norme. Quand ma mère et mes cousins ont feint la surprise, j'ai gueulé: 'Merde, vous me traitez de tapette depuis que j'ai 5 ans!'» En 2018, Nakhane n'a pas voulu d'un album revanchard. Au contraire, à l'image de «*Presbyteria*», adresse élégiaque à l'uniforme qui habille son souvenir. Il y scande «*Black and white never looked so good*» (noir et blanc n'ont jamais été aussi beaux). Et «*You always meant so well*» (vos intentions ont tou-

jours été si bonnes). «Je voulais rendre un hommage, exercer une forme d'empathie après avoir été très en colère.»

### Scène rock stéréotypée

Au plan des influences vocales, Marvin Gaye a la qualité «féminine» et suave qui le place au panthéon. Bowie? «Je l'ai découvert il y a seulement quatre ou cinq ans, mais il me renvoie aux comédies musicales de mon enfance. Il avait cette qualité d'implication totale, quitte à être dépassé par son personnage. L'idée d'entrer complètement dans un rôle une fois sur scène, je m'y retrouve entièrement.» La musique électronique, il s'y est plongé en fréquentant les festivals. «La scène rock est tellement stéréotypée: quatre mecs blancs avec des guitares qui ressassent un rock générique. Le milieu electro a toujours été beaucoup plus déluré, fluide. Une foule de gens pétés qui ferment les yeux et communient, sans ce fatras d'égo et de virtuosité (*rire*).»

Enregistré à Londres, *You Will Not Die* signifie la transition. «Je voulais refermer ma vingtaine sans amertume, en me retournant vers mon passé, vers l'Afrique, avant de plonger dans l'inconnu.» Nakhane est aussi comédien, il a remporté la récompense de meilleur acteur en Afrique du Sud pour son rôle dans *The Wound* (*Les Initiés*, de John Trengove). Il y incarne Xolani, un jeune ouvrier qui cache son homosexualité dans la communauté xhosa, où le rite initiatique de la circoncision est encadré par des instructeurs. Le film a marqué les esprits et manqué de peu, en mars dernier, une nomination à l'Oscar du meilleur film étranger. «Je suis fier de cet objet controversé – je hais ce mot. Il va contre les clichés en filmant le désir d'un homme pour un autre dans un milieu homophobe, hyper viril. Il montre que l'attention à autrui peut être érotique.»

Ce vendredi soir, à l'Alhambra, Nakhane Mavuso entre dans la peau d'un artiste magagnétique, sans comédie. Le soufre n'est que littérature. |

Ve 7 septembre dès 20h30 à l'Alhambra, Genève (première partie Emilie Zoé). Loc. www.batie.ch

## La série qui vous glacera le sang

**«The Terror»** ▶ Produite par Ridley Scott, *The Terror* mélange l'historique et le fantastique

En 1845, le capitaine sir John Franklin quitte l'Angleterre avec 129 hommes à bord de deux bateaux aux noms à vous glacer les veines, le *Terror* et l'*Erebus* (du nom d'une divinité grecque des ténèbres). Cette expédition a pour mission de tenter la traversée du passage du Nord-Ouest, dans l'océan Arctique. Les vaisseaux ont été vus pour la dernière fois en entrant dans la mer de Baffin, au mois d'août 1845. Une expédition lancée trois ans plus tard a permis de conclure que les navires, pris dans la glace, avaient été

abandonnés. Leurs équipages sont morts de faim ou de froid en tentant de rejoindre à pied les terres du sud. En 1981, des scientifiques canadiens ont retrouvé des tombes et des corps sur l'île Beechey. Les analyses ont montré que les marins étaient pour la plupart morts de pneumonie, de tuberculose ou d'empoisonnement au plomb. Des traces de cannibalisme ont même été observées sur certaines dépouilles.

Cet épisode on ne peut plus réel est le point de départ de *The Terror*, la nouvelle série des studios AMC (*The Walking Dead*), qui compte parmi ses producteurs l'incontournable Ridley Scott, et que l'on peut voir en ce moment sur Amazon Prime

Voyager dans l'Arctique au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle est une entreprise périlleuse. AMC STUDIOS



Video. Que s'est-il réellement passé en plein océan Arctique durant l'été 1845? Telle est la question posée par les créateurs de la série, qui infuse suspense et peur surnaturelle dans un récit d'aventure aux solides

bases historiques. Au bénéfice d'une photographie somptueuse, le soin apporté à la reconstitution – visiblement coûteuse – est évident dès les premières minutes. Costumes, décors, navires, accessoires... Tout

y est. Ajoutez à cela une réalisation aux petits oignons qui installe rapidement un sentiment de tension grâce à d'amples mouvements de caméra. Le spectateur est ainsi plongé dans le même état d'isolement que ces marins perdus dans une brume arctique infinie et menacés en permanence par une nature hostile et mortelle.

Servie par une musique originale de Markus Fjellström, *The Terror* parvient à installer une ambiance de fin du monde assez saisissante. Jamais la banquise n'est apparue si dangereuse... Et comme si le blizzard et le froid léthal ne suffisaient pas, un monstre sauvage et fantastique issu du folklore inuit, le *tuunbaq*, rôde dans les parages,

les crocs acérés prêts à mordre dans la chair humaine.

Remarquable dans sa capacité à créer un univers oppressant, *The Terror* souffre tout de même de petits problèmes de rythme dans ses premiers épisodes. Des longueurs qui, si elles contribuent à l'ambiance, pourraient décourager les spectateurs les plus impatients. Ceux qui au contraire trouveront leur compte dans cette atmosphère contemplative seront récompensés par la seconde moitié de la saison, angoissante et trépidante à souhait. Une deuxième saison est d'ores et déjà en cours de réalisation et devrait cette fois-ci se dérouler durant la Seconde Guerre mondiale.

OLIVIER WYSER / LA LIBERTÉ

Après sa croisade contre le deal de rue, Fernand Melgar revient au cinéma avec un beau documentaire sur de jeunes handicapés

## DES ENFANTS COMME LES AUTRES



Albiana, ici avec sa mère, fera de nets progrès durant sa première année scolaire. OUTSIDE THE BOX

MATHIEU LOEWER

### «A l'école des Philosophes» ▶

En une décennie et quatre films, Fernand Melgar est devenu le cinéaste de l'asile, dévoilant la réalité des requérants en Suisse dans *La Forteresse* (2008), *Vol spécial* (2011) et *L'Abri* (2014), ou celle des déboutés à leur retour au pays dans *Le monde est comme ça* (2013). Cette séquence cinématographique a connu un épilogue surprenant cet été, quand l'artiste humaniste se muait en citoyen en colère fustigeant les dealers africains de son (ancien) quartier de Maupas à Lausanne.

A l'heure où sort son nouveau long métrage, difficile de passer sous silence cet épisode

médiatique qui a jeté une ombre embarrassante sur ses documentaires engagés. Après une telle polémique, on voit mal le réalisateur défendre encore à l'écran la cause des migrants.

### Trois films en un

Tourné dans une école spécialisée pour enfants handicapés à Yverdon, *A l'école des Philosophes* aborde heureusement un sujet moins sensible que la question migratoire ou le deal de rue! Ce film fait même figure de retour aux sources pour Fernand Melgar: dans *L'Apprentissage* (2001), court métrage de la série documentaire «Premiers jours», il suivait déjà une adolescente trisomique qui entamait une formation professionnelle.

Cette fois, c'est une classe que le cinéaste a filmée durant un an. Pour tout parent et enfant, la première rentrée scolaire est un événement chargé d'émotions. Pour ces écoliers et leur famille, celles-ci sont décuplées. Car Albiana, Chloé, Louis, Léon et Kenza souffrent tous de lourds handicaps mentaux et moteur. Contraints de s'adapter à un nouvel environnement, ils vivront une expérience à la fois difficile et stimulante. Comme d'ailleurs leurs parents, tiraillés entre délivrance, inquiétude et culpabilité à l'idée de les confier à autrui. Sans oublier les éducatrices et une jeune stagiaire, qui vont devoir apprivoiser ces enfants aux troubles, besoins et caractères très différents.

Œuvre chorale, *A l'école des Philosophes* conjugue ces trois points de vue dans le style du cinéma direct cher au réalisateur (sans interviews ni commentaire). Il y a dès lors trois films en un. Le premier montre comment «la classe va petit à petit prendre forme sous nos yeux», comment la socialisation et un encadrement thérapeutique adapté vont favoriser des progrès inespérés. Le deuxième rend hommage à l'abnégation et au courage de ces parents, confrontés au tabou que représentent encore les enfants handicapés – «enfin, on parle de nous», aurait dit une mère reconnaissante au cinéaste. Le troisième salue le travail épuisant et admirable accompli par l'équipe pédagogique.

### Réviser nos préjugés

Fernand Melgar raconte là une belle histoire, où l'immense énergie investie pour accompagner ces écoliers particuliers portera ses fruits. A distance respectueuse, évitant les gros plans intrusifs, sa caméra enregistre des petits miracles, moments de joie ou de peine et autres images poétiques. *A l'école des Philosophes* parvient ainsi à modifier notre regard sur ces cinq petits garçons et filles qui, malgré leur handicap, sont finalement des enfants comme les autres. Et nous invite en conséquence à questionner nos préjugés, dictés par une société qui exclut en valorisant la performance économique ou sociale. I

Avant-premières en présence du cinéaste: ve 7 septembre à Vevey (Astor, 18h30), sa 8 à Oron (20h), di 9 à Morges (Odéon, 11h), lu 10 à Delémont (Cinémont, 18h30), ma 11 à Aigle (Cosmopolis, 18h30), je 13 à Orbe (Urba, 19h20), sa 15 à Tramelan (Cinématographe, 17h30), lu 17 à Aubonne (Rex, 20h30), ma 18 à Bex (Grain de Sel, 20h), je 20 à Monthey (Le Plaza, 18h30), di 23 à La Neuveville (17h30) et Cossonay (Casino, 20h30), me 26 au Sentier (La Bobine, 20h), sa 29 à Echallens (17h), ve 5 octobre à Sainte-Croix (Royal, 20h30).

## Marivaudages mélancoliques



«Contes de juillet» ▶ Un peu tard mais pas trop, le CityClub de Pully programme en septembre les *Contes de juillet* de Guillaume Brac. Ce second long métrage du cinéaste français réunit en fait deux courts, nés d'un atelier de trois semaines avec seize étudiants du Conservatoire en 2016. En bref, «Paris et sa banlieue. Cinq filles, cinq garçons. Deux histoires. Un jour d'été.» Un exercice pour étudiants, et sur le thème bateau des amours estivales? On sait que les expériences de ce genre accouchent rarement de films mémorables... D'où l'excellente surprise que nous réservent ces deux contes.

Dans le rohmérien «L'Amie du dimanche», Milena et Lucie vont passer la journée à la base de loisirs de Cergy-Pontoise. Draguée par un jeune surveillant très entreprenant, la première laisse en plan la seconde. Sur une trame balisée où s'affrontent deux tempéraments opposés, le film enregistre les tensions fissurant une amitié naissante. Hommage à Hong Sang-soo, «Hanne et la fête nationale» suit une étudiante norvégienne lors de son dernier jour à la Cité Universitaire. Elle refuse les avances de deux garçons pour flirter avec un troisième, qui semblait plus intéressé par une de ses colocataires.

Le court est un art, que Guillaume Brac maîtrise à merveille. En deux temps trois mouvements, il esquisse le portrait de ses personnages et leur trajectoire, profitant du naturel de ses jeunes comédiens et de leurs talents d'improvisation. Fin observateur, il orchestre la valse-hésitation des jeux de séduction adolescents, parsemés de maladresses et de malentendus.

Mais ceux qui ont vu *Tonnerre*, comédie qui virait au drame, savent que Brac ne saurait se contenter de quelques marivaudages. Comme son premier long métrage, à la fois solaires et crépusculaires, ces deux fictions marient légèreté et gravité. Leurs épilogues et retournements de situations édifians en témoignent: ce sont bien des contes moraux, où l'amour joue des tours à ceux qui croyaient avoir ses faveurs. Enfin, derrière l'insouciance de circonstance, les tumultes du monde s'invitent en sourdine dans ces courts tournés entre Nuit Debout et l'attentat de Nice. Ils charrient au fond une irréductible mélancolie, celle des désillusions sentimentales et de l'été qui s'achève. MLR

## Merveilleux pays de la voix



«Vox Humana» ▶ En 2012, narrant l'ascension surprise d'une chorale villageoise dans *Die Wiesenberger*, Bernard Weber initiait les néophytes aux secrets du yodel. Avec *Vox Humana*, qui lui a valu un second Prix du public aux Journées de Soleure, le cinéaste élargit le champ de ses investigations aux mystères de la voix humaine. Elle résonne déjà dans le titre original, *Der Klang der Stimme* (le son de la voix), plus musical que sa docte traduction latine. Quatre intervenants seront nos guides dans cette passionnante quête documentaire, entre études scientifiques et hypothèses ésotériques.

Il y a le musicien Andreas Schaerer, qui a fait de sa voix son instrument dans diverses formations expérimentales; la soprano Regula Mühlemann, qui la travaille assidûment pour atteindre une éphémère perfection; la thérapeute vocale Miriam Helle, convaincue que l'épanouissement personnel passe par le larynx; et le chercheur Matthias Echternach, qui recourt au scanner IRM pour en décrypter la mécanique biologique – abasourdi, il enregistre une chanteuse brésilienne dont les aigus stridents montent à une fréquence de 3000 hertz!

Autant de pistes pour tenter de cerner la magie émanant de nos cordes vocales. Un trésor enfoui en nous, et qui fait vibrer tout notre être. Alors que les mots nous limitent, cris et autres vocalises expriment des émotions primales, libèrent des énergies archaïques. D'ailleurs, dans toutes les cultures, n'est-ce pas la fonction traditionnelle du chant, dont les bienfaits psychiques sont par ailleurs prouvés?

Miriam Helle invite ainsi à retrouver un usage instinctif de la voix, qui nous était familier enfant; tandis que les artistes Andreas Schaerer et Regula Mühlemann évoquent leurs épiphanies musicales, l'ivresse de se sentir porté par une indicible harmonie. Et si Matthias Echternach avoue en fine que nos facultés vocales restent une énigme pour la science, les trois autres protagonistes ont une réponse toute simple: chanter ne sollicite que deux «organes», le cœur et l'âme. MLR

## Ingmar Bergman nous est conté

«A la recherche d'Ingmar Bergman» ▶ Margarethe von Trotta tente avec bonheur un portrait personnel du cinéaste suédois, à travers les témoignages de ses proches.

Frappée par *Le Septième Sceau* au début des années 1960, Margarethe von Trotta décida alors qu'elle serait cinéaste. Bien plus tard, Ingmar Bergman retiendra ses *Années de plomb* parmi les dix films d'une carte blanche que lui accordait le Festival de Göteborg. La réalisatrice allemande avait donc deux bonnes raisons d'accepter un documentaire de commande pour les 100 ans de la naissance du maître suédois (1918-2007).

Au-delà de leur estime mutuelle, il y en a une troisième: comme le démontre *A la recherche d'Ingmar Bergman*, les portraits de cinéastes sont souvent plus pertinents lorsqu'ils sont réalisés par un ou une cinéaste.

Celui-ci évite déjà deux écueils: la narration chronologique trop scolaire et la tentation stérile de l'exhaustivité. Subjectif et lacunaire, il relève plutôt du portrait impressionniste, autant que de l'enquête intime. Car l'homme et son œuvre, hantée et obsessionnelle, sont bien sûr indissociables. Hormis quelques archives, Bergman nous est donc conté par ceux qui l'ont connu: l'amante et muse Liv Ullmann, des proches collaborateurs, un de ses fils, mais aussi des



confrères ou héritiers déclarés – Jean-Claude Carrière, Carlos Saura, Olivier Assayas, Mia Hansen-Løve et Ruben Östlund.

Chacun apporte ainsi sa pièce au puzzle, entre anecdotes personnelles, confidences à demi-mot et éclairages critiques sur l'œuvre. Admiratif sans tomber dans l'hagiographie, cet hommage brosse un portrait contrasté. Des témoignages naît l'image d'un créateur entièrement dévoué à son art, perfectionniste éternellement insatisfait, âme tourmentée qui projetait sa part d'ombre sur le grand écran, ou encore farouche solitaire peu doué pour la vie de couple (cinq mariages) et de famille (neuf enfants).

Extraits de films à l'appui, la réalisatrice restitue en parallèle une trajectoire atypique dans l'histoire du septième art. Inspiré par Strindberg et Sjöström, dramaturge autant que cinéaste, Bergman n'en fut pas moins un moderne avant l'heure, un artiste libre qui n'a jamais cessé d'expérimenter – en noir et blanc puis en couleur, sur pellicule, à la télévision ou en numérique (avec son ultime *Sarabande* en 2003). Il laisse une filmographie pleine de spectres et de saltimbanques, de songes étranges et d'angoisses métaphysiques, de cris et chuchotements. Lui qui considérait le cinéma comme le meilleur moyen d'explorer l'inconscient. MLR

L'actrice  
Liv Ullmann  
évoque  
Bergman  
face à la  
réalisatrice  
Margarethe  
von Trotta.  
PRAESENS FILM

# AU BORD

**TAMARA BACCI** Pour La Bâtie, la chorégraphe a conçu une performance spectaculaire dansée sur les toits de Genève par dix jeunes interprètes.

CÉCILE DALLA TORRE

**Danse** ▶ «Au bord de moi-même, je m'arrête, je me penche.» Ces mots ne sont pas d'elle mais de Fernando Pessoa, un de ses écrivains fétiches. Tamara Bacci nous les glisse à l'oreille face aux danseurs juchés sur les toits de Genève, à deux doigts du précipice, et devant qui l'on retient notre souffle. Nous sommes au 7<sup>e</sup> et dernier étage du Théâtre Saint-Gervais, à Genève. La vue est spectaculaire, l'expérience donne des frissons.

Mardi, les danseurs s'apprentent à répéter en fin de journée lorsqu'on retrouve la chorégraphe sur la terrasse du théâtre, à quelques pâtés de maison de l'hôtel Mandarin, au-dessus duquel ils ont grimpé. «Ils seront en costume», dit-elle. Ce jour-là, il manque la buse de Harris et le pygargue à tête blanche, au bras de leur fauconnier, devant le Sa-lève. De quoi donner des ailes, même symboliques, aux interprètes. «Je pense à Frankenstein, qui a gravi la montagne en trois enjambées.»

On imagine ces oiseaux de proie, présents «comme des sculptures», donnant une valeur métaphorique à la proposition. De quoi questionner la liberté et l'attachement. «Ils sont postés là, mais ne voleront pas. Or ils pourraient s'échapper à tout moment.» Pourrait-on lâcher «le système», par analogie? L'idée trotte dans la tête de la chorégraphe.

## S'échapper du système

Sa chorégraphie urbaine s'observe depuis le bâtiment, qui abrite aussi le Festival de la Bâtie. Son directeur Claude Ratzé a donné carte blanche à Tamara Bacci et à Carmen Perrin dans une «commande pluridisciplinaire» – et à d'autres artistes de renom ou à la relève. Des affinités se sont nouées entre la danseuse et chorégraphe, et la plasticienne réalisant des sculptures – dont la plus connue est sans doute la porte de la gare de Cornavin, à Genève, basée sur la constellation du cygne. «Il existe partout des œuvres d'elle, mais elle travaille

sur l'imperceptible.» «Elle possède une sagesse», dit-elle encore posément. Carmen Perrin lui a fait découvrir le texte d'Alberto Giacometti, présenté dans le programme. «Il s'était mis à créer des sculptures de quelques centimètres, ayant compris qu'on ne voit une personne dans son ensemble que lorsqu'elle s'éloigne et qu'elle devient minuscule.»

Tamara Bacci a orchestré le groupe formé de ses élèves du Ballet Junior de Genève, pour la plupart, à qui elle adore transmettre et qu'elle encadre avec une attention sans faille. On retrouvera la danseuse à leurs côtés pour les représentations, jusqu'à lundi. «Je suis là, et je marche en arrière», dit-elle en pointant du doigt le bout de toit en longueur sur lequel ils défilent.

Pas à pas, elle commente discrètement, de sa voix chaude et douce, le déroulé de la performance qui nous méduse. «Première apparition», «deuxième apparition», et ainsi de suite. Les dix interprètes jouent avec l'espace, la présence et l'absence, comme s'ils allaient finir par disparaître pour de bon.

## Changer de vie

«Tu perçois le monde et tu n'es pas dedans, dit-elle, rêveuse. Etre en haut permet de ralentir, de s'opposer au rythme qui règne en bas. On voulait amener les gens loin de cette ville qui grouille.» Une manière aussi de «s'échapper du système, qui prône l'efficacité, le formatage, la méditation – pratiquée par de plus en plus de monde! On ne regarde même plus le ciel. On est sous terre.»

Là-haut, le mouvement – sonorisé par Eric Linder – prend des allures vertigineuses sur le toit de l'hôtel, lorsque que les danseurs sautent l'un après l'autre de quelques mètres pour se poster à la lisière du vide. «C'est un peu comme si on était au bord, au moment de devoir changer de vie.»

Cette petite phrase prononcée par la danseuse, 48 ans, qui faisait ses adieux à la scène en septembre dernier avec



Pendant les répétitions, Tamara Bacci orchestre sa performance depuis le 7<sup>e</sup> étage du Théâtre Saint-Gervais. MEHDI BENKLER

son solo émouvant *Sull'Ultimo movimento*, n'est pas anodine. Juste avant, ses trente ans de carrière avaient été couronnés d'un Prix suisse de danse. Cette «danseuse exceptionnelle», généreuse et empathique, est née de parents italiens – sa mère était originaire des Marches, sur l'Adriatique, son père de Toscane. Elle grandit à Genève, où elle se forme auprès de Beatriz Consuelo au sein du Ballet Junior. Cette dernière reconnaît vite en elle l'interprète de talent destinée à un parcours fulgurant – elle ne s'y était pas trompée.

A 17 ans, Tamara Bacci est engagée à l'Opéra de Berlin. Suivront le Ballet Bèjart de Lausanne, le Netherland Dance Theater, la Compagnie Linga. Si bien que la danseuse classique, «qui avait l'impression de se donner trop d'importance», décide de tout plaquer pendant quatre ans. «La vraie vie» l'attend. En Inde, elle étudie l'ayurveda.

A son retour, elle tente tous les cours de danse contemporaine possibles, au rythme de trois ou quatre par jour. «Te déformer et te reformer», lâche cette perfectionniste qui adore le challenge et la technique, et part presque tous les week-ends sillonner la région à moto, sa «deuxième passion» – ça l'amuse d'autant plus que les danseurs circulent le plus souvent à vélo.

A l'époque, à son retour d'Inde, elle croise les routes de Foofwa d'Immobilité, Gilles Jobin, Thomas Lebrun, etc. «Puis Cindy m'a fait confiance.» Démarre

une fructueuse collaboration de onze ans avec la chorégraphe flamande installée à Genève, où elle codirige l'Association pour la danse contemporaine.

Ses collaborations avec des metteurs en scène ont ensuite marqué d'autres virages importants. Créé pour elle par Pascal Rambert, le solo *Knocking on Heaven's Door* (2010) ouvre la voie à une autre manière de créer du mouvement et à la parole. «Cette expérience a été le déclencheur de mon envie d'explorer le monde du théâtre, d'expérimenter et d'apprendre des metteurs en scène, mais aussi d'autres formes de disciplines artistiques; de me confronter à l'inconfortable, à ce que je ne sais pas faire.» Dans *Duo*, mis en scène par Fabrice Gogerat en 2015, elle appréhende le théâtre sans la danse dans une vibrante performance d'actrice, volcaniquement Pina (Baush), sa danseuse et chorégraphe de prédilection.

## La liberté, en premier lieu

Quid de son ascendant latin? «Le côté italien accentue mon côté dramatique», répond cette fonceuse au regard de ve-lours, qui n'a travaillé en Italie, et en italien, qu'avec Romeo Castellucci. Il lui avait confié un rôle de soliste dans son *Parsifal*, lui annonçant à la pré-générale qu'elle danserait désormais un boa sur les épaules. Tamara s'exécute sans faillir. Une première expérience avec le règne animal, qu'elle compte

poursuivre dans un projet où l'on retrouvera des oiseaux, peut-être libres et en vol cette fois-ci.

«Au bord de moi-même, je m'arrête, je me penche, c'est ce que je dois faire, ressentir ce moment du déséquilibre», dit-elle en revenant sur sa pratique. Pendant la performance, les danseurs interprètent chacune des lettres de cette phrase à l'aide de l'alphabet Sémaphore. Tamara Bacci, elle, est aussi en train de basculer, au propre comme au figuré.

«C'est physique. Je n'ai plus envie d'être sur le plateau, dans un endroit clos, sur une scène. Je préfère laisser la place aux jeunes.» Ce qui ne l'empêche pas de vouloir créer et expérimenter, hors des théâtres, en extérieur. Elle envisage de s'installer à la campagne et a prévu de rencontrer bientôt la chorégraphe Anna Halprin aux Etats-Unis.

Épouse d'un architecte paysagiste, cette pionnière de la danse postmoderne, aujourd'hui âgée de 98 ans, bousculait les conventions, dansait en plein air, tout en s'engageant pour des causes de son temps, notamment le racisme. Tamara Bacci a aussi envie de faire bouger les lignes, pas seulement les siennes. «Gaza fait partie de mes préoccupations.» Elle soutient la cause palestinienne et boycotte les produits israéliens, estimant que ce peuple doit recouvrer ses droits. La liberté, en premier lieu. La leur, la sienne. |

Au bord de moi-même, je m'arrête, je me penche, du 6 au 10 septembre, www.batie.ch

